

LE SCRIBE MASQUÉ

JOURNAL BIMESTRIEL
DE SCRIBO DIFFUSION
ET DES ÉDITIONS DU MASQUE D'OR

N°6 septembre 2024

ISSN 2271-9784

Directeur de publication : Thierry ROLLET

Comité de lecture et de rédaction : Thierry ROLLET, Audrey WILLIAMS,
Claude JOURDAN, Jean-Nicolas WEINACHTER et Roald TAYLOR

Interviews, critiques littéraires : Audrey WILLIAMS et Thierry ROLLET

adresse : 7 avenue de la République 92400 COURBEVOIE

Tél : 06 20 87 76 99

e-mail : rolletthierry@neuf.fr (à contacter pour tout abonnement)

vente au numéro : 1,50 € le numéro

abonnement : 7,50 € pour abonnement annuel (6 numéros)

Chèque à l'ordre de Thierry ROLLET ou paiement sur www.paypal.com à
l'ordre de scribo@club-internet.fr

Le *Scribe masqué* est vendu par abonnement
ou au numéro sur la plate-forme Kobo

**Le *Scribe masqué* est une revue électronique
et n'est pas disponible sur papier**



SOMMAIRE

EDITORIAL	page 4
LIENS	page 5
INFOS	page 7
NOUVEAUX SERVICES	page 10
CARTES CADEAUX	page 11
FAITES RELIER VOTRE LIVRE !	page 12
DISPONIBLES SUR LE SITE SCRIBOMASQUEDOR	page 13
Pré-publicité de février 2025 aux éditions du Masque d'Or :	
• <i>Érophonia mon amour</i> de Roald TAYLOR	page 14
• extrait de l'ouvrage	page 15
Publication de mai 2024 aux éditions du Masque d'Or :	
• <i>les Fourches à trois dents</i> de Thierry ROLLET	page 18
• extrait de l'ouvrage	page 19
Publication septembre 2024 aux éditions du Masque d'Or :	
• <i>Mithridate et la Neige d'Espagne</i> de Roald TAYLOR	page 23
• extrait de l'ouvrage	page 24
PAGES SPECIALES :	
• LA SERIE MITHRIDATE	page 27
• LA COLLECTION ADRENALINE	page 29
PERSONNALITÉS EXTRAORDINAIRES : le chevalier d'Éon	page 37
TOUTES LES FORMATIONS SCRIBO	page 40
LA HOTTE AUX LIVRES	page 44
Conditions Masque d'Or de commandes pour des dédicaces	page 46
X A LU POUR VOUS	
Thierry ROLLET a lu pour vous	page 47
X A VU POUR VOUS	
Thierry ROLLET a vu pour vous	page 48
MUSIQUE :	
L'œuvre de Daniel GUICHARD	page 49
DOSSIER : Gaston LEROUX : la logique	page 50
LA TRIBUNE	
<i>LES ARNAQUES OU IL NE FAUT PAS TOMBER !</i>	page 52
<i>Les JO : un symbole de paix ?</i>	page 53

<i>Comment pouvez-vous aider un auteur sur AMAZON ?</i>	page 53
Vidéos SCRIBO MASQUE D'OR	page 54
NOUVELLES :	
<i>Vipérine</i> (Roald TAYLOR)	page 55
<i>Les larmes d'Allah</i> (Thierry ROLLET)	page 62
LE COIN POESIE	
• 1 poème de Charles BAUDELAIRE	page 68
FEUILLETON :	
<i>La Dérive des mondes gangrenés</i> de Laurent NOEREL (3ème partie)	page 70
Morceau choisi :	
<i>Au rendez-vous du hasard</i> (Pierre BASSOLI)	page 74
<i>Publication de nouvelles</i>	page 79
LE PRIX SCRIBOROM 2023	page 81
BRADERIE DE LIVRES	page 83
OUVRAGES PUBLIÉS EN LIGNE	page 89
CATALOGUE MASQUE D'OR	page 91
BON DE COMMANDE	page 106
OFFRES COMMERCIALES	page 107



ÉDITORIAL

LE POLAR ET L'IMAGINAIRE EN FRANCE

DISONS-LE TOUT DE SUITE : le polar est la seule forme d'imaginaire qui soit agréée par l'ensemble du lectorat français. La preuve : il n'est pas un éditeur de littérature qui ne possède sa propre collection de polars. Toujours dans le domaine de l'imaginaire, la science-fiction et le fantastique gothique ne connaissent que bien peu d'amateurs en France – mieux vaut les chercher en Allemagne, en Espagne et surtout dans les pays de langue anglo-saxonne. Peut-être la fantasy... ? Oui mais surtout chez les moins de 30 ans.

SPECIAL POLAR

Maintenant, définissons le polar : c'est un genre qui a toujours semblé avoir été créé d'un mélange de roman d'aventures et de policier – un roman d'aventures policières, donc : telle est sa meilleure définition. Constatons cependant que le polar est capable de s'immiscer, de se marier même, et en faisant bon ménage, avec le fantastique et la science-fiction : en témoignent de célèbres romans tels que *les Cavernes d'acier* d'Isaac Asimov (polar SF) et *Malpertuis* de Jean Ray (polar fantastique). La souplesse du genre est donc sa meilleure qualité.

Les éditions du Masque d'Or ont créé la collection *Adrénaline*, qui reste à l'heure actuelle la mieux fournie de tout le catalogue. Sa principale rivale en quantité de livres parus est la collection *Trekking*, qui mêle aventures et récits vécus régionalistes. Là encore, les tentatives d'incursion du polar demeurent évidentes – mais oui, cher éditeur ! Après tout, le polar a toujours su jeter ses voiles de mystère, d'action, d'aventures et de suspense sur les ouvrages de *Trekking*. Je ne suis pas autorisé à en faire la publicité ; je dirai simplement qu'ils méritent tous d'être lus – de même que tous les autres car le Masque d'Or s'est toujours soucié des goûts de ses différents lecteurs.

Quant à nous, auteurs, nous écrivons ce qui nous plaît, c'est évident. Mais ne pouvons-nous avouer que c'est justement le genre polar qui s'attache le mieux à nos yeux et à nos cœurs de lecteurs ? D'ailleurs, n'ai-je pas défini ci-dessus ce qui fait le succès du polar en général : l'aventure, le mystère, l'action, le suspense ? Bref, ce que nous recherchons tous pour passer un bon moment – en lisant comme en écrivant ?

Un mot encore sur les romans policiers à énigme : le *Whodunit*, comme l'appellent les spécialistes du genre. Personnellement, ces intrigues sans suspense ni action, aux solutions souvent très « tirées par les cheveux », ne m'ont que rarement séduit. Vraiment, c'est l'aventure et non Hercule Poirot qui prédomine dans mes préférences en littérature policière. C'est donc par l'aventure que le polar se définit et plaît une fois pour toutes. Encore faut-il savoir les vivre, sans se laisser dérouter par les fréquentes scènes de plus en plus osées que décrivent les auteurs.

Genre littéraire sans limites, le polar connaîtra toujours – et plaira donc sans cesse – au public le plus large possible.

Roald TAYLOR

LIENS

Pour voir les livres de Thierry ROLLET dans la collection « Signe de Piste », [cliquez ici](#)

Pour voir le catalogue n°1 des éditions papier du Masque d'Or, [cliquez ici](#)

Pour voir le catalogue n°2 des éditions papier du Masque d'Or, [cliquez ici](#)

Pour voir le catalogue complet des livres de Thierry ROLLET, [cliquez ici](#)

Pour visionner la page SF ET FANTASTIQUE sur le site de Thierry ROLLET [cliquez ici](#).

Pour visionner la page ROMANS MARINS sur le site de Thierry ROLLET, [cliquez ici](#)

Pour visionner la page HISTOIRES D'ANIMAUX sur le site de Thierry ROLLET, [cliquez ici](#)

Pour voir la chronique TV des Éditions du Masque d'Or sur Var TV, [cliquez ici](#).

NB : tous ces liens fonctionnent parfaitement. Si vous avez des difficultés à les ouvrir, veuillez le signaler à rolletthierry@neuf.fr

À noter : le format PDF peut nuire au bon fonctionnement de ces liens. Vous pouvez les copier-coller dans un fichier Word ou PDF ou dans la ligne d'adresse de votre navigateur : leur fonctionnement normal reprendra alors.





Le Scribe masqué

UN SOUVENIR D'OSIRIS



la mascotte du Masque d'Or

Alors là, j'ai vraiment l'impression de survoler le monde sur un nuage coloré !

OSIRIS



INFOS.....INFOS.....INFOS.....

ACTUALITÉS

SPECIAL POLAR

Le *Scribe masqué* publie un numéro **SPECIAL POLAR** en septembre 2024 (n°6 de cette nouvelle série). Nous attendions donc de nos abonnés qu'ils nous envoient des textes se rapportant au polar : nouvelles, poèmes, articles de critique ou d'opinion sur la SF, notes de lecture d'ouvrages de ce genre, etc. Mais on ne nous a rien envoyé se rapportant au genre polar ! Quel dommage !

Voulez-vous recevoir votre livre en version reliée ?

Ce service ne vous coûtera que la modique somme de 10 € pour le travail effectué
+ prix des exemplaires du livre si vous en commandez
(à partir de 20,50 € l'exemplaire)

N'hésitez pas ! Un livre relié, c'est un honneur fait au livre et à son auteur !

LE SCRIBE MASQUE DISPONIBLE SUR KOBO.COM

À partir de dorénavant, le *Scribe masqué* sera publié *uniquement sur Kobo*. Ce n'est pas un mal puisqu'il n'existe qu'en version électronique. En effet, Google Play store s'est mis en tête de ne pas publier sur sa plate-forme des textes relevant du domaine public, tels les poèmes d'auteurs du passé déjà publiés sur notre revue. Départ sans regret, donc, puisqu'il a décidé d'imiter Amazon.

VENTE AU NUMERO DU SCRIBE MASQUE

Le *Scribe masqué* peut être vendu au numéro sur la plate-forme Kobo. Il peut également être commandé directement au Masque d'Or. Le numéro commandé sera alors transmis à l'acheteur par courriel – en utilisant sans doute We Transfer, du fait du volume de l'ouvrage. Mais, reconnaissons-le, il est plus aisé de s'abonner ! 7,50 € pour 6 numéros, ce n'est vraiment pas la ruine !

RAPPEL : DISPONIBLES SUR LE SITE SCRIBOMASQUEDOR

Le Masque d'Or ne peut présenter que sur kobo.com des ouvrages de Zola, Rolland et Mirbeau qu'il a réédités, du fait qu'ils sont dans le domaine public. (*Voir la page concernée ci-après*).

PUBLICATIONS ET DIFFUSION

BRADERIE DE LIVRES

Cette rubrique propose des fins de série des Éditions du Masque d'Or – ou autres. Comme il n'en reste que quelques exemplaires, ils sont bradés à des prix intéressants. *Ceux-ci ont subi une nouvelle baisse : 12 € prix maximum !* N'hésitez pas à en profiter pour enrichir votre bibliothèque à peu de frais ! Voir **LIVRES A PRIX REDUIT** en fin de revue.

LES PUBS DE SCRIBO DIFFUSION

Chaque auteur a tout intérêt à profiter des publicités proposées par SCRIBO DIFFUSION :

- **LA HOTTE AUX LIVRES** : propose aux auteurs publiés chez d'autres éditeurs d'inscrire leurs livres sur une page spéciale qui ne leur coûtera que **12 € par an** (nombre de livres illimité) ;
- **LES PUBS VIDEOS** : l'agent littéraire Thierry ROLLET crée une vidéo de présentation du livre ; elle sera reproduite sur youtube, sur Facebook et sur le site scribomasquedor, pour la

modique somme de **50 €**. L'intérêt d'une publicité en image n'est pas à démontrer ! (*voir la rubrique VIDEOS et autres exemples ci-dessous.*)

PUBLICATIONS ET PRÉ-PUBLICITÉS :

EN PRÉ-PUBLICITÉ :

- ❖ *ÉROPHONIA MON AMOUR DE ROALD TAYLOR (VOIR PRÉ-PUBLICITÉ DE FÉVRIER 2025)*

EN SORTIE OFFICIELLE :

- ❖ *LES FOURCHES À TROIS DENTS DE THIERRY ROLLET (VOIR PUBLICATION DE MAI 2024)*
- ❖ *MITHRIDATE ET LA NEIGE D'ESPAGNE DE ROALD TAYLOR (VOIR PUBLICATION DE SEPTEMBRE 2024)*

DOSSIER ET AUTRES RUBRIQUES

NOUVEAU DOSSIER :

Un dossier est traité dans chaque numéro du *Scribe masqué*.

Dans celui-ci : **Gaston LEROUX et la logique**

FEUILLETON : la Dérive des mondes gangrenés de Laurent NOEREL (3ème partie)

Vous pouvez vous aussi nous envoyer des feuilletons : n'hésitez pas, pour le plaisir de ceux qui vous lisent !

VIDEOS D'AUTEURS

Si vous avez vous-mêmes des vidéos à nous transmettre, donnez-nous leur adresse sur Youtube ou sur Dailymotion : nous nous ferons un plaisir de les répertorier dans le *Scribe masqué*.

Rubrique réalisée par Claude JOURDAN et Thierry ROLLET

... mais nous y attendons d'autres noms désormais !



SCRIBO DIFFUSION
et les éditions du Masque d'Or
SOUTIENNENT LE JUSTE COMBAT
DU PEUPLE UKRAINIEN
CONTRE L'ENVAHISSEUR RUSSE
ET SON DICTATEUR POUTINE



NOUVEAUX SERVICES

Voulez-vous accorder
une promotion audiovisuelle
à votre livre ?

Utilisez les services de

SCRIBO DIFFUSION

pour créer une vidéo promotionnelle !

Prix : 50 € par livre

L'agent littéraire Thierry ROLLET vous soumettra d'abord le texte de présentation que vous pourrez modifier à votre gré avant l'enregistrement de la vidéo. Elle sera diffusée sur youtube, sur le site scribomasquedor et dans la revue *le Scribe masqué*.

Vous pourrez également la placer vous-même sur tout support de votre choix (site, blog, réseaux sociaux...)

Visionnez comme démonstrations :

- cette vidéo *Les Lys et les Lionceaux* de Roald TAYLOR :
<https://www.youtube.com/watch?v=5ct0S1dt0WQ>
- cette autre qui évoque *l'Histoire au Masque d'Or* :
<https://www.youtube.com/watch?v=wnsqyXuk5QA>
- et cette autre qui évoque *Mélanine*, le polar de Georges FAYAD :
<http://www.scribomasquedor.com/medias/files/melanine-de-georges-fayad.mp4>





LES CARTES CADEAUX DES ÉDITIONS DU MASQUE D'OR

Vous connaissez tous les cartes cadeaux : elles peuvent être achetées, offertes... Les éditions du Masque d'Or lancent leurs propres cartes cadeaux, bien utiles en toutes occasions.

Elles ont toutes une durée d'un mois, indiquée sur chacune d'elles. Elles peuvent être utilisées seulement pour les achats de livres.

Il en existe de 3 valeurs différentes :

20 euros

30 euros

50 euros

Elles ne comprennent pas les frais de port (*forfait de 7,70 € pour toute commande*).

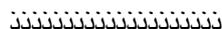
NB : un auteur ne peut utiliser de carte cadeau pour acheter ses propres livres, car il bénéficie déjà d'une remise auteur prévue dans l'article 12 du contrat d'édition.

Vous pouvez les commander en adressant un chèque de la valeur correspondante à :

**SCRIBO DIFFUSION
éditions du Masque d'Or
7 avenue de la République
92400 COURBEVOIE**

***Chèque à l'ordre de SCRIBO DIFFUSION
(ou règlement sur www.paypal.com à l'ordre de scribo@club-internet.fr
en précisant l'objet de la commande)***

Soyez nombreux à profiter de cette possibilité d'achat !



Voulez-vous recevoir votre livre en version reliée ?

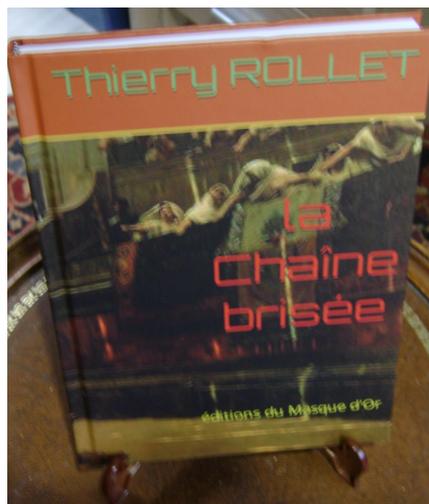
Ce service ne vous coûtera que la modique somme de 10 € pour le travail effectué
+ le prix des exemplaires du livre si vous en commandez
(à partir de 20,50 € l'exemplaire)

TOTAL pour 1 exemplaire : 30,50 €

N'hésitez pas ! Un livre relié, c'est un honneur fait au livre et à son auteur !

EXEMPLE :

La chaîne brisée de Thierry ROLLET
en version reliée



Alors, qu'attendez-vous ?
Commandez votre (vos) livre(s) en version reliée !



DISPONIBLES SUR CE SITE aux Éditions du Masque d'Or

filiale éditrice de l'entreprise **SCRIBO DIFFUSION**

7 avenue de la République 92400 COURBEVOIE

Tél : 06 20 87 76 99 / site Web : www.scribomasquedor.com

e-mail : scribo@club-internet.fr ou rolletthierry@neuf.fr ou masquedor@club-internet.fr

SÉBASTIEN ROCH, par Octave MIRBEAU collection **SAGAPO**
Roman 292 pages ISBN 978-2-36525-001-6 Prix : 22 € (11 € ebook)

Victime d'un père démesurément orgueilleux, le jeune Sébastien Roch intègre Saint-François-Xavier de Vannes, collège de Jésuites qui ne reçoit que les fils de nobles bretons.

Du fait de ses modestes origines, Sébastien devient tout de suite la risée, puis le souffre-douleur de ses camarades. Rares sont ceux qui, comme Jean de Kerral et Bolorec, lui accordent une amitié succincte.

Son hypersensibilité rend Sébastien encore plus malheureux. Il croit trouver le réconfort auprès de l'un de ses maîtres, le Père de Kern, qui le prend sous sa protection... jusqu'au jour où le drame éclate... ! Sébastien en restera marqué pour la vie.

Un roman sensible et bouleversant...

COLAS BREUGNON, par Romain ROLLAND collection **TREKKING**
Roman 207 pages ISBN 978-2-36525-045-0 Prix : 22 € (11 € ebook)

Colas Breugnon est un simple artisan de Clamecy (Nièvre), ville natale de l'auteur.

Sympathique et bon vivant, il fait marcher ses affaires, sa famille et ses amis avec un mélange de ruse, d'autorité, d'affection et surtout d'optimisme.

Romain Rolland nous fait ainsi découvrir le monde paysan bourguignon des débuts du 20^{ème} siècle.

Publié pour la 1^{ère} fois en 1914, ce roman qui prône l'optimisme n'eut pour écho que le grondement des canons de la 1^{ère} Guerre mondiale.

LES DRAMES DE SOCIÉTÉ, choix de nouvelles d'Emile ZOLA
collection **ADRENALINE**

118 pages ISBN 978-2-36525-063-4 Prix : 18 € (9 € ebook)

On sait généralement que Zola fut un observateur constamment soucieux de montrer toute l'authenticité des scènes qu'il rapportait dans ses romans. Ce que l'on ignore souvent, c'est que Zola fut également un nouvelliste tout aussi consciencieux et inspiré.

Le choix des sept nouvelles de ce recueil reflète le talent de l'auteur à présenter des textes s'inspirant de toutes les actualités de son temps. C'est ainsi que l'on peut surtout lui reconnaître un don de clairvoyance dans les thèmes qu'il choisit d'aborder.

Bien que prévenue de ces maux par leur apparition quelque cent trente ans plus tôt, notre société n'est pas parvenue à juguler de terribles menaces. L'auteur nous donne ainsi une leçon qui dépasse une nouvelle fois le cadre purement littéraire de la nouvelle. Lorsqu'il n'attaque ni ne fustige, Zola sait rendre les descriptions très parlantes et, encore une fois, très modernes.

Zola, cet auteur si prolifique de son temps, n'a pas fini d'étonner le nôtre. Efforçons-nous donc de reconnaître dans tous les aspects de son œuvre une littérature *d'avertissement*, qui ne peut être sans effet sur la philosophie de notre époque.

Ces livres du Masque d'Or sont également en vente

sous format électronique

sur kobo.com et [Google Play store](https://play.google.com/store)

PRÉ-PUBLICITÉ DE FEVRIER 2025

Roald TAYLOR

EROPHONIA MON AMOUR

Éditions du Masque d'Or

COLLECTION SUPERNOVA

Cette nouvelle planète préalablement répertoriée sous le sigle SN-484 a de quoi surprendre : ses autochtones semblent se livrer sans arrêt aux plaisirs de l'amour physique ! Voilà qui ne pourra que réjouir les premiers explorateurs venus de Mira Ceti : ils ne s'attendaient pas à un tel accueil !

Et pas davantage, sans doute, à ce qui les attend par la suite : seraient-ils tombés dans quelque piège savamment préparé ? Voilà qui motivera les Miraniens à se comporter désormais comme des conquérants en armes et qui sera cause des pires exactions !

C'est pour tenter d'y mettre fin que la biologiste Skira Torane s'embarquera avec d'autres savants dans une nouvelle expédition chargée celle-là de ramener la paix... et de mieux comprendre ces êtres que l'on surnomme désormais les Kamasutras ! Ceux-ci auraient-ils d'autres surprises à faire découvrir aux autres races humanoïdes de l'univers connu ?

BON DE COMMANDE

À découper et à renvoyer à :

SCRIBO DIFFUSION 7 avenue de la République 92400 COURBEVOIE

NOM et prénom :

Adresse :

Code postal : Ville :

désire commander ... exemplaire(s) de l'ouvrage

EROPHONIA MON AMOUR au prix de **18 € frais de port compris**

Joindre chèque à l'ordre de SCRIBO DIFFUSION

Signature indispensable :

ÉROPHONIA MON AMOUR

de Roald TAYLOR

(extrait)

© éditions du Masque d'Or, 2025 (tous droits réservés)

I

JIRI VONENG se redressa lentement, pesamment même. Son bas-ventre lui semblait embrasé. Jamais de sa longue vie d'astrot-interstar il n'avait connu pareille volupté. Décidément, les Tapirs ce de monde sans nom valaient cent fois, mille fois les plus sensuelles des hôtes-robots d'Ékalondia, la Planète-aux-Plaisirs, réservée aux plus aventureux, aux plus décorés, aux plus honorés, voire aux plus recousus ou rafistolés des interstars. C'était bien le cas de Jiri Voneng : ayant survécu même aux conflits religieux des Spires andromédiennes, maintes fois retapé et renvoyé au casse-pipe par les médecins de Mira Ceti, il avait gagné suffisamment de galons, de médailles, de citations – et de platino-crédits surtout – pour se voir décerner un pareil privilège. Et voilà que pour rien, presque sans un rond depuis qu'une catastrophe cosmique avait détruit toutes ses possessions dans Kappa, la station-orbitale géante gravitant jadis autour d'Achernar, il trouvait maintenant mille fois mieux que ce qu'il aurait pu espérer dans le principal lieu de débauche réservé aux héros de l'espace !

Certes, pour y avoir accès, il avait fallu que s'enchaîne un concours de circonstances assez incroyable. D'abord, la perte de trois usines de chlorelles synthétiques qu'ils s'était offertes à Kappa, avec sa fortune gagnée dans nombre de massacres intersidéraux. Ensuite, la désintégration de la station-orbitale par une tempête de néantons, ces particules encore si mystérieuses qui formaient, pensait-on, les fameux trous noirs de l'espace. Enfin, l'obligation pour le héros ruiné d'accepter cette mission pourrie presque aux confins de l'univers exploré. À plus de six millions d'années-lumières de son système originel : Mira Ceti, il ne reverrait ses quatre épouses officielles et ses dix-huit enfants que dans sept ans. À ce moment-là, Gizel, la doyenne de ce petit harem, aurait dépassé les 192 saisons ; cela lui retirerait le droit de procréer et même de faire l'amour, selon la Loi du Planning Familial en usage sur Belouga, l'unique planète habitable du système de Mira Ceti. Alors, quand à faire...

Voneng bascula de sa couche et se retrouva étendu sur le tapis. Il se releva prestement. Pas question de se ridiculiser devant cette sauvagesse à peine humanoïde que des puits de science à moitié cinglés avaient fourrée dans son lit, sous prétexte de voir si un Miranien était capable de bander et même de jouir avec cette race qui semblait n'avoir été créée que pour ça – ils n'avaient rien vu de leur arrivée, à lui et à ses astrostars, sur ce monde à peine exploré ! Là au moins, on s'était payé du bon temps ! Et puis, il avait fallu se montrer plus dur lorsque les Tapirs s'étaient mis dans la tête – et avaient réussi ! – à enlever les concubines des astrostars...

Et voilà que des scienceux avaient voulu lui remettre en les pattes l'une de ces créatures faisant partie des rares prisonniers de la dernière bataille !

Évidemment, seul le magnifique paquet de platino-crédits offert en récompense – presque le double du salaire prévu pour le voyage seul – avait réussi à décider Voneng à se montrer tendre et romantique avec cette femelle qui n'avait aucune féminité, selon les canons de beauté humanoïdes. C'était vraiment le moins qu'on puisse dire : était-elle faite pour inspirer du désir, cette face de pan-

golin équipée d'une sorte de trompe aspirante en lieu et place du nez et de la bouche ? Pouvait-elle exciter la libido, cette peau qui semblait un mélange de sciure et de ciment ? Une Miranienne de 300 saisons aurait été plus alléchante ! Mais tout de même, pour 150 000 platino-crédits...

Pourtant, les astrostars miraniens ne s'étaient pas fait prier lorsque ces femelles s'étaient offertes à eux, et avec quelle insistance, fallait voir ! Bien sûr, il émanait de leurs personnes on ne savait quel fluide érotique qui incitait à prendre son plaisir avec elles, malgré leurs faces plus animales qu'humaines... Et puis, et surtout, ce mouvement ondulant qui enflammait toute la zone érogène, à tel point que l'on s'y reprenait presque à dix fois ! Vraiment, il était impossible de décrire, d'évoquer seulement une telle sensation avec le langage humain. Sans doute les borborygmes des Tapirs, leurs seules formes de conversation, étaient-ils seuls capables de traduire de telles envolées successives dans les nirvanas éromorphes !

Si du moins ces sons étaient vraiment un langage... mais ça, c'était du boulot de scienceux, pas d'astrostars.

Allons ! Le capitaine Jiri Voneng n'allait pas se laisser envahir l'esprit par les problèmes de ces vieilles têtes pensantes qui investissaient maintenant leur budget dans la prostitution gratuite ! – mieux : rétribuée ! Le travail avait été fait, et avec plaisir encore ! Il ne restait plus qu'à passer à la caisse.

– Jjjjuuuuuirrooooouuuu... !

– Hein ! Quoi ?

Qu'est-ce que c'était que cette sirène-là ? Elle en voulait encore, cette espèce de putasse tapi-rienne ? Dès tout à l'heure, après le premier orgasme, elle lui avait envoyé en pleine face ce long gé-missement qui avait l'air d'essayer d'imiter la prononciation de son nom. « *Dites-lui votre nom* » avaient prescrit les savants, « *avant toute autre approche.* » Avec un bel automatisme, Jiri avait réci-té devant cette créature repoussante son nom, son grade et son numéro matricule. Quelle connerie ! Même un bizuth ne l'aurait pas fait à son entrée à l'IHES¹ ! Les copains se seraient bien foutus de ta fiolle, Jiri Voneng ! Enfin, puisque ça faisait partie du boulot...

– Oh ! Messieurs ! C'est fini, vous pouvez reluquer votre sacrée pourriture de... Hé là, toi ! Tu vas me lâcher ! Mais lâche-moi, saloperie de pute tapi-rienne ! Lâche-moi ou je te... Tiens ! Tu l'au-ras cherché !

L'astrot abattit son poing sur la nuque de la créature. Malgré toute sa force acquise dans les pires conditions de l'entraînement et des batailles, il dut s'y reprendre à quatre fois avant que le petit monstre ligneux s'affaissât par terre, tenant toujours dans ses doigts crochus la cheville droite du Miranien. De puissantes torsions lui furent encore nécessaires pour se dégager complètement.

Les deux battants de la porte coulissèrent.

– Dites donc, elle est plutôt du genre accrocheur, votre bestiole ! Il a fallu que je l'assomme pour qu'elle me...

– Vous l'avez tuée, malheureux ! S'écria un jeune homme en unipièce verte avant de se pencher vivement sur le corps inerte.

– Quoi ! Triste imbécile ! Brute sans conscience ! Insulta la jeune femme pareillement vêtue qui le suivait. Elle s'était laissée embarqué sur votre vaisseau, comme prisonnière volontaire et vous... vous... ! Qu'allons-nous faire maintenant ?

– Hé ! Ça ne me regarde pas, moi ! J'avais bien le droit de me défendre, non ? Elle était devenue enragée, cette bête !

1 Institut des Hautes Études Spatiales (note de Jiri Voneng).

– Non, elle voulait communiquer, c'est tout ! Enfin communiquer ! Nous aurions peut-être pu décrypter son étrange langage, s'il y a lieu. Et vous n'avez même pas été capable de le comprendre, ignoble type !

– Dites donc, poupée à grosse tête, faudrait pas...

– Assez ! Intervint le jeune homme. Mettez fin à cette querelle qui n'a aucune raison d'être.

– Mais, Siril, il l'a tuée !

– Je le vois bien, Skira, mais je trouve que vous faites montre d'un esprit bien peu scientifique, tant vous manquez de logique. Nous avons engagé le capitaine Jiri Voneng pour l'expérience que vous savez. Et uniquement pour cela ! Il ne pouvait pas être au courant de tout. Certes, notre unique spécimen encore vivant est tué et c'est plus que dommage mais je considère... nous devons considérer que le capitaine n'y est pour rien, puisqu'il ne pouvait savoir ce qui a été tenu secret.

– Taisez-vous, Siril, ne parlez pas plus devant lui. Vous avez raison et...

– Dites donc, les têtes pensantes ! Coupa l'officier miranien. J'ai fait ce que vous vouliez et je me fous de vos secrets ! Alors, même si j'ai bousillé votre bête, ce n'est pas une raison pour ne pas me payer. On m'avait fait comprendre clairement que la saillie n'était pas gratuite, si vous vous en souvenez ?

Siril, puisque tel était son nom, eut un sursaut de dégoût.

– Vous serez payé, n'ayez crainte ! Fit-il avec un mépris non dissimulé. Passez tout de suite au service Comptabilité. Vous connaissez le chemin, inutile que je vous raccompagne.

– Comme vous dites ! Salut et portez-vous bien !

L'astrot s'éloigna dans la coursive de sa démarche lourde de pachyderme combattant. Les jeunes gens pénétrèrent dans la cabine et considérèrent d'un œil navré la dépouille du « spécimen ».

– Rien à faire ! Soupira Siril après s'être vainement penché sur le cadavre. Nuque brisée. Mais rendez-vous compte, Skira, de la force que doit posséder cet homme ? La chair ligneuse des Kamasutras est presque aussi dure que du bois véritable.

– J'ai lu dans son dossier qu'il possède en surplus une dextre en aciéroplastex, répondit Skira. Sa vraie main droite a été carbonisée lors d'un combat. Mais vous dites vrai. Au fond, cette déplorable aventure est aussi une expérience scientifique : les Kamasutras sont les êtres vivants les plus résistants que nous connaissons.

– Ouais... Même si cet... incident relance la polémique concernant les animaux de laboratoire ! De plus, nous n'avons pas de spécimen en trop ; reprendre celui-là aux Miraniens, le seul qui ait survécu dans leur vaisseau, a déjà coûté les yeux de la tête à la SECES² et...



Excédée, Skira coupa le sphérimag et en retira la pastille.



2 Société d'Exploitation des Colonies Extra-Solaires (note de Siril).

PUBLICATION DE MAI 2024 :

Thierry ROLLET

Les Fourches à trois dents

Editions du Masque d'Or – collection Sagapo

Orlane est une jeune professeure d'école stagiaire. Compétente, dynamique, elle se heurte à des élèves difficiles, dans une campagne réactionnaire. Ses formateurs reconnaîtront-ils ses difficultés ou vont-ils les définir comme un cas d'incompétence ?

La grande adolescence, les premières sorties, l'éducation sentimentale... Comment un garçon plutôt timoré peut-il se sentir ? Adopté ? Encouragé ? Ou bien exclu ?

Gilberte se porte au secours de sa famille en grand danger d'éclatement. L'entreprise familiale elle-même en souffre. Parviendra-t-elle à tout remettre d'aplomb, même au prix de sa propre santé ?

Les Fourches à trois dents, la Charrette à cinq roues, la Preuve par cinq : trois courts romans qui reflètent les problèmes sociaux et humains d'aujourd'hui.

BON DE COMMANDE

À découper et à renvoyer à :

Thierry ROLLET – Editions du Masque d'Or
7 avenue de la République 92400 COURBEVOIE

NOM et prénom :

Adresse :

Code postal : Ville :

désire commander ... exemplaire(s) de l'ouvrage

« LES FOURCHES À TROIS DENTS »

au prix de **18 € frais de port compris**

Joindre chèque à l'ordre de Thierry ROLLET

Signature indispensable :

LES FOURCHES A TROIS DENTS

Thierry ROLLET

(extrait)

© Thierry ROLLET et éditions du Masque d'Or, 2024 – tous droits réservés

LES FOURCHES A TROIS DENTS

I

ORLANE ouvrit la fenêtre et s'accouda au madrier formant appui et balustrade.

Un vent furieux balayait tout le plateau, se frayant sans trop de peine un chemin entre les maisons trapues, dispersées autour de la grande église romane. Contrairement à l'usage des villages de conception moyenâgeuse, les habitants ne se serraient pas peureusement autour du saint lieu, mais s'écartaient en formant autour de lui des cercles presque concentriques.

Le vent giflait son visage aux traits délicats et marbrait ses joues d'une rougeur glacée, mais Orlane n'en avait cure. Ici, tout était si différent de la grande ville ! Une citadine ne pouvait que se réjouir, pensait-elle, de ce contact si rude avec la nature, agrémenté des visages anciens que présentaient les façades, partout dans le village de Pérignat-le-Haut.

Sa situation, qu'elle estimait privilégiée, avait enchanté Orlane dès son arrivée dans cette localité. Pour son premier poste de professeur d'école – l'administration avait banni de son répertoire le mot *institutrice* – elle était comblée. Tout ici, jusqu'à son logement sis au troisième étage de la mairie-école, respirait le cachet séculaire. Murs épais, madriers et solives impressionnants auxquels elle aurait pu s'attendre à voir pendouiller bottes d'oignons et cochonnailles, tout lui inspirait l'aspect rassurant et protecteur de ce qui a vécu et défié le temps. Elle qui n'avait guère d'attaches – plus de parents, pas de famille, guère d'amis vite oubliés et dispersés après les études – elle se sentait prête à se déclarer chez elle dans ce village perdu qui répondait à ses plus hautes aspirations : paix, tranquillité et santé.

Dès le premier jour, elle avait écrit à Marie-Claire, sa meilleure amie – croyait-elle – pour l'inviter à passer ici ses premières vacances. Elle avait cru mettre dans sa lettre tout son enthousiasme, pour donner à une amie l'envie irrésistible de quitter pour une quinzaine la grisaille citadine. La réponse avait été plus que décevante :

« Ma pauvre ! N'as-tu pas honte de vouloir vivre en ermite, à ton âge ? Tu mourras lentement d'ennui dans ton village séculaire ! »

« Ça ne fait rien, avait répondu Orlane, je ne suis pas pressée. »

Il n'y avait pas eu de nouvel échange.

Dans tout Pérignat-le-Haut, on respirait l'oubli. C'était bien sur lui que comptait Orlane pour ne plus jamais penser à tout ce qu'elle laissait derrière elle, et avec joie : bruit, fumée, grisaille, béton, commerces clinquants, cinémas, dancings, sorties entre amis... Tout ça revenait à consommer le temps. Ici, on pouvait enfin le vivre ! C'était tout différent...

II

LE VENT a cessé, laissant la place à un chaud soleil qui semble se hâter de dépenser les derniers ors de l'été. La mairie-école n'a pas de cour de récréation. Les élèves passent donc les interclasses dans celle qui fait face à l'église, de l'autre côté de la rue. Nanie, qui cumule les charges de femme de ménage de la mairie-école et de bonne du curé Lamoignan, s'occupe de la surveillance. Elle l'a toujours fait ; il n'y a pas à revenir là-dessus. Orlane a tout de même décidé de l'assister; il lui semble important que ses élèves connaissent leur nouvelle institutrice au moins de vue, avant de connaître sa pédagogie. En formation, ils ont été très clairs sur ce point. Pour elle non plus, il n'y a pas à revenir là-dessus.

Il ne fallait d'ailleurs manquer cela pour rien au monde : dans la cour, les petits, majoritaires dans cette école, interrompent leurs courses et leurs jeux toutes les cinq minutes pour jeter des regards en dessous à celle que, tout à l'heure, ils appelleront *Maîtresse* en la tutoyant. On peut accepter cela des petits : *Maîtresse* remplace *Maman* dans leur esprit enfantin. Les moyens ont plus de pudeur : eux, c'est toutes les dix minutes qu'ils s'arrêtent de jouer pour jeter à *Maîtresse* des regards plus gênés que curieux. Dans ce village, les enfants sont menés à la dure. Sans doute ont-ils déjà appris à craindre celle qui va assurer, tout à l'heure et les jours suivants, l'intérim de l'autorité parentale, dure et inflexible. Pourra-t-on l'amadouer ? Voire ! Elle a l'air d'une citadine, cette femme-là, avec son chemisier fleuri et sa jupe qui flotte bien au-dessus des genoux. On peut tout craindre d'une femme qui vient de la ville, surtout quand on ne s'y rend guère soi-même...

C'est probablement ce que se sont déjà dit les grands. Orlane les a rencontrés tout à l'heure alors que, selon une tradition – une de plus ! – ils viennent comme tous les matins assurer le balayage de la salle de classe. En hiver, c'est eux qui se chargent du poêle à bois, unique et monumental moyen de chauffage placé au fond de la salle. Eux, ils sont très particuliers : pour la plupart, des cas d'échec scolaire qui essaient péniblement, pendant deux années supplémentaires, d'accéder à une connaissance rudimentaire de l'écriture et de l'arithmétique. Ils garantiront ensuite la pérennité des petits métiers, dans ce village magique car épargné par l'exode rural. Il est donc normal qu'à Pérignat-le-Haut, on n'ait pas voulu entendre parler des classes de collège adaptées, telles que 4ème d'accueil ou préparatoire... Ces grands gamins-là n'en ont pas besoin : le conseil municipal s'est exprimé en ces termes, trois ans plus tôt, lors d'une réunion chez l'inspecteur d'académie. Avec son aval, une classe spéciale a donc été créée, telle qu'il n'en existe aucune autre en France : une classe à l'ancienne mode, où l'on pourrait avoir l'idée de rétablir le bon vieux « certif », avec de grands élèves qui, partout ailleurs, seraient en collège ou en lycée professionnel.

La moyenne d'âge de cette sous-section très particulière est donc de 14-15 ans. Ils semblent d'ores et déjà fascinés par la nouvelle *Maîtresse*, en même temps que craintifs. Orlane pense avec raison que le galbe de ses jambes et celui de sa poitrine, le premier révélé par la jupe courte, le second suggéré par le fin chemisier, sont les causes essentielles de l'intérêt de ces adolescents pubères. Orlane en déduit qu'elle pourrait avoir du fil à retordre de ce côté-là...

C'est l'heure.

Orlane n'a pas de sifflet. Elle trouve cela dépassé, même dans un petit village. Ici, il y a une cloche. Elle ne sert à rien. Personne n'est là pour la faire sonner. C'est inutile : les élèves semblent avoir une notion du temps qui ressemble fort à un atavisme bien oublié des gens d'aujourd'hui, même à la campagne. Tous les enfants ont cessé leurs jeux presque en même temps. Ils sont venus se ranger devant le perron de l'église. Nanie et *Maîtresse* les accompagnent jusqu'à celui de l'école. Nanie ne retournera à ses occupations qu'après avoir vu entrer le dernier élève. Collante, mais soucieuse de ses responsabilités, Nanie...

Soudain, Orlane remarque *le détail incongru*.

« *Comment ai-je pu ne pas les voir plus tôt ? Ce n'est tout de même pas le spectacle des jeux des enfants qui m'a... Pourtant, quelle autre explication ? Mais elles étaient pourtant là, bien visibles, chaque enfant en tenait une à la main et s'appuyait dessus comme sur une canne...* »

LES FOURCHES A TROIS DENTS.

Chaque enfant en porte une à la main, en effet. Elles sont faites d'un bois soigneusement écorcé, à tel point qu'on le dirait verni. Certaines sont toutes neuves, à l'évidence, fabriquées pour la rentrée, dirait-on... Chaque enfant pose la sienne contre le mur, dans un renfoncement, selon un ordre qui semble préétabli. Orlane verra plus tard que chacun retrouvera sa fourche personnelle, sans se tromper. Pour l'instant, elle est trop surprise. Certes, il faut intervenir... mais pas immédiatement.

– Bonjour à tous. Je m'appelle Orlane Béranger et je suis votre nouvelle institutrice...

Ici, un *professeur d'école* serait sans doute mal compris.

– ... J'écris mon nom au tableau... Voilà. J'espère que nous passerons une excellente année ensemble.

Formule banale mais indispensable, dans l'esprit d'Orlane. Quant aux pensées des élèves à la suite de cette phrase, elles varient sans doute par tranche d'âge :

« *Oui, Maîtresse!* » songent d'emblée les petits, qui paraissent rassurés.

« *Peut-être, si tu ne donnes pas trop de devoirs !* » se disent les moyens qui restent méfiants.

« *Sûrement, si tu te mets à poil au moins une fois !* » souhaitent intérieurement les grands, dont certains triturent déjà sous les tables des entrejambes surexcitées par la plastique irréprochable de la nouvelle venue.

On continue les présentations. Phase deux :

– Bien. Vous allez me remplir ces petites fiches en carton que je vais vous distribuer. Vous y écrirez vos noms et prénoms, où vous habitez... Pour les petits, je vais faire l'appel. Abirot, Sèverine ?

– Présente, Mam'zelle !

– Bourdu, Alcide ?

– J'suis là, Mam'zelle !

– On répond *présent*, Alcide... Bragat, Jean-Jacques ?

– Ouais, ouais, Mam'zelle !

Discipline relative. Et puis, décidément, ils ne l'appelleront pas *Maîtresse*. Orlane se sent un peu agacée. En définitive, va-t-elle accepter le tutoiement ? C'est peut-être dangereux, avec ces quatre grands qui n'arrêtent pas de lui jeter des coups d'œil narquois en se poussant du coude ; sans parler des six moyens qui cherchent à les imiter, sans trop savoir pourquoi, probablement. Mieux vaut tabler sur les huit petits : ils seront encore « bons », quoique leur âge minimum, pour les non-redoublants, atteigne facilement les six ans. À Pérignat-le-Haut, on n'envoie pas les bouts d'choux à l'école : encore une fois, la municipalité a obtenu une dispense. Orlane le sait déjà.

Orlane a une grande qualité : elle peut faire plusieurs choses à la fois et ne perd ainsi jamais de temps. Elle a donc continué à dresser au tableau le plan de la fiche que moyens et grands doivent remplir, tout en faisant l'appel des petits. Cette maîtrise semble impressionner les élèves, même les grands qui ne rigolent plus beaucoup.

– Maintenant, je vais ramasser les fiches, si vous avez terminé... Oui ? Très bien. Vous êtes très...

Elle s'interrompt. Comme elle se retournait, son regard vient d'accrocher les fourches à trois dents, bien rangées dans leur coin. Elle s'était promis d'en parler « plus tard ». C'est le moment. Il faut plonger.

– Bien... Je constate que vous portez tous une fourche. Elles sont très jolies, très bien travaillées, mais... je ne veux pas que vous les apportiez en classe. Elles n'ont rien à y faire. Vous les laisserez chez vous, dorénavant.

Elle n'a pas plus tôt achevé qu'éclate une tempête de protestations :

– Mais, Mam'zelle, y nous les faut, les fourches ! On n'est jamais parti de chez nous sans elles !

– Si on n'a plus nos fourches, qu'est-ce qu'on deviendra ?

– Moi, c’est le père qui me l’a faite. S’il me voit l’oublier, il m’égorge !
– Ça nous ferait bien faute ! Rien à faire : faut qu’on les garde !
– SILENCE ! s’interpose Orlane. Je ne veux plus voir ces fourches en classe. C’est bien clair, n’est-ce pas ?

Elle a voulu faire de l’autorité. Peine perdue !

– Non, c’est pas clair du tout ! Les fourches, y nous les faut ! Partir de la maison sans ça, c’est la dernière des conneries à faire !

– Qui a dit cela ?

Un seul a parlé, que les autres approuvent tacitement. Orlane sait de qui il s’agit, mais elle veut que le coupable se dénonce de lui-même. Elle estime que l’apprentissage de la franchise est aussi important que celui de l’orthographe. Sur ce point, le grand garçon, dont elle a déjà pu apprécier la tendance au franc-parler, ne la déçoit pas :

– C’est moi, Mam’zelle.

– Ton nom ?

– Bourdu, Célestin.

– Mon grand frangin ! clame fièrement l’un des petits.

– Tais-toi, Alcide ! Célestin, tu resteras une heure après la sortie, ce soir.

Lisez la suite dans *LES FOURCHES A TROIS DENTS*

(voir BDC)



PUBLICATION DE FEVRIER 2024

Roald TAYLOR

LA GUERRE DES ASTEROÏDES

Éditions du Masque d'Or

COLLECTION SUPERNOVA

La Terre est devenue une seule nation à part entière dans la première moitié du XXIIème siècle. Pour résoudre ses problèmes sociaux et économiques, elle a colonisé certaines planètes du système solaire et y a implanté des bases permanentes, notamment dans la Ceinture d'astéroïdes qui existe entre Mars et Jupiter.

Cérès, Pallas, Junon et Vesta sont donc habités par deux générations de colons terriens. Ils y ont ouvert notamment des exploitations minières. Un 5ème astéroïde, Icare, à cause de l'excentricité de son orbite, sert de four solaire géant. C'est de lui que partira la guerre.

Les autorités de Pariterre estiment, quant à elles, que c'est Jerd Goodricke, l'ingénieur en chef de Cérès et gérant des exploitations sur les 5 astéroïdes habités, qui est responsable du déclenchement des hostilités. Un jour, l'équipe présente sur Icare décide d'acquérir l'astéroïde pour exploiter le four solaire à son seul profit. Goodricke prend cette initiative pour une trahison. Son tempérament dictatorial lui fait déclencher le conflit...

BON DE COMMANDE

À découper et à renvoyer à :

SCRIBO DIFFUSION 7 avenue de la République 92400 COURBEVOIE

NOM et prénom :

Adresse :

Code postal : Ville :

désire commander ... exemplaire(s) de l'ouvrage

LA GUERRE DES ASTEROÏDES

au prix de **18 € frais de port compris**

Joindre chèque à l'ordre de SCRIBO DIFFUSION

Signature indispensable :

Roald TAYLOR

Mithridate et la Neige d'Espagne
(extrait)

© éditions du Masque d'Or, 2024 – tous droits réservés

1

L'homme, effondré sur une natte de joncs tressés, laissa échapper sa pipe à long tuyau et leva un regard éteint vers l'individu qui, se tenant debout à côté de lui, le dominait de toute sa taille.

C'était un gigantesque Arabe de quelque deux mètres de haut. Sa stature colossale, son crâne chauve et son visage couturé de cicatrices le faisaient ressembler à ces pirates barbaresques qui, dans les siècles précédents, dominaient la Méditerranée. Il considérait le peu reluisant personnage étendu à ses pieds comme un tigre eût considéré un herbivore malade et rachitique. Tout à coup, son lourd pied heurta les côtes du pauvre hère, qui n'eut pour toute réaction qu'un gémissement de chien battu ; sa tête ballotta, ses paupières l'aveuglèrent soudain et il s'affaissa, pareil à une baudruche vidée de son air.

Le géant fit une grimace cruelle, puis ramassa la longue pipe et la petite boîte pleine d'une poudre grisâtre. Ensuite, quittant la vaste salle pleine d'hommes et de femmes fumant, toussant ou ronflant, il écarta une tenture d'un rouge agressif et s'engagea dans un corridor obscur. Une silhouette, indistincte du fait de la carence de lumière, l'arrêta et souffla d'une voix chuintante :

– Achmed, tu ne devrais pas être si brutal avec les clients : tu sais bien que le Maître tient à la réputation de ses établissements.

L'homme avait parlé un arabe dialectal, et c'est dans ce jargon que lui répondit le dénommé Achmed :

– Rien à foutre, moi, de la réputation de ces porcheries ! C'est déjà assez humiliant d'être le larbin des loqueteux qui viennent se claquer ici, sans encore leur faire des chichis ! Moi, j'aimerais autant...

– Idiot ! Coupa la voix chuintante. Les loqueteux, comme tu dis, sont de vraies mines d'or, pour peu qu'on leur fournisse leur saloperie ! Et quand un peu de cet or tombe dans ta poche, t'es pas content, peut-être ?

Dédaignant la réponse, la silhouette sombre bouscula l'Arabe et s'engagea dans un corridor perpendiculaire au premier. Rageant intérieurement, Achmed s'éloigna. À peine avait-il fait quelques pas qu'il s'arrêta net : un cri étouffé et un coup sourd venaient de troubler le silence épais de ce ténébreux intérieur, semblant provenir du couloir emprunté par Voix-Chuintante.

Le colosse se retourna et appela :

– Bachir ? Tout va bien ?

N'obtenant pas de réponse, il revint sur ses pas en maugréant. Mais, comme il arrivait à l'entrée

du second corridor, il eut l'impression qu'un bélier enfonçait sa large poitrine, lui coupant le souffle et le sentiment.

Achmed s'effondra comme une muraille sapée.

L'homme grand et mince qui venait de le mettre si promptement KO fit signe à une dizaine d'autres qui le suivaient. Ils s'engouffrèrent dans la salle de fumerie, à l'exception d'un seul, commis à la surveillance du sombre couloir.

L'individu dont on vient de parler était de constitution robuste, sans signes particuliers, sinon une physionomie respirant intelligence et détermination. Il portait en sautoir un pistolet-mitrailleur dont il paraissait décidé à se servir le cas échéant.

Mithridate, ainsi qu'on le surnommait, plissa le nez de dégoût, autant à cause de l'odeur fétide régnant dans la salle qu'à cause du spectacle déplorable qu'il y découvrait : une vingtaine d'hommes et de femmes, les uns affalés sur leurs nattes telles des poupées de chiffons, les autres tétant encore leurs longues pipes avec une expression de béatitude pitoyable.

– Holà, vous autres ! Commanda Mithridate à ses compagnons. Commencez à examiner ces malheureux. Il faudra attendre les autres pour pouvoir les emmener.

Comme il achevait ces paroles, une petite porte s'ouvrit violemment à l'autre extrémité de la pièce et un homme de petite taille, au visage brun et ridé, entra. Stoppé net dans son élan à la vue de Mithridate et des siens, il poussa un juron en arabe, puis tira vivement de sa poche un stylet à lame acérée.

– Mains en l'air ou je tire ! Cria Mithridate, en arabe lui aussi.

Mais déjà, lancé d'une main experte, le poignard frappait l'un de ses hommes à l'épaule. Alors, Mithridate n'hésita plus : il tira. Le petit homme s'abattit sur le dos, la poitrine et la bouche pleines de sang.

Deux secondes après surgit un groupe d'importance égale au premier, passant par la petite porte. Le meneur, un grand gaillard brun de cheveux et de peau, l'air plus jeune que Mithridate et pareillement armé, s'avança vers ce dernier et dit :

– Bravo, tu l'as eu ! C'était le seul à nous avoir échappé.

Ce disant, il désignait cinq personnages qui, les mains sur la tête, étaient encadrés par dix hommes, PM³ braqués. Mithridate apostropha durement ces prisonniers :

– Vous ne valez pas la corde pour vous pendre, mais nous allons nous montrer plus humains que vous ne le seriez en pareille situation : allez-y, vous autres !

Deux hommes sortirent des aérosols de gaz anesthésiant et en aspergèrent les prisonniers, qui churent sur le sol, instantanément endormis par ce puissant produit. Puis, on les menotta, pour les traîner ensuite jusqu'à un coin libre de la salle. On s'occupa ensuite des malheureux qui gisaient toujours sur leurs nattes. Burgat – tel était le nom du chef du second groupe – donnait des ordres nets et précis : il fallait faire très vite, afin de pas risquer d'être surpris en plein travail...

Après avoir pensé la blessure, heureusement bénigne, du compagnon touché par le poignard, Mithridate s'en alla dehors. La nuit était complète, sans lune ni étoiles. Il se posta à l'extrémité de la falaise sur laquelle était bâti le peu honorable établissement. Au moyen d'une puissante torche électrique, il lança un bref signal vers la mer. On lui répondit. Peu après, une vedette rapide accostait, arborant à la poupe le pavillon jaune entouré de deux bandes rouges.

Ses occupants, des fusiliers-marins espagnols, escaladèrent la falaise et l'un d'eux, qui portait les

3 Pistolet-mitrailleur.

galons de lieutenant, salua Mithridate :

- Mes respects, *señor capitan*. Votre signal m'indique que votre opération de commando a réussi.
- En effet, lieutenant Ferrando. À vous de jouer, à présent.



Transporter les quelque vingt personnes intoxiquées dans la vedette était impossible, vu le peu de place disponible. On fut obligé de faire signe à un second petit bâtiment, qui patrouillait au large et dut venir à l'aide du premier. Fort heureusement, la mer était étale et les transbordements s'effectuèrent sans trop de difficultés.

Burgat s'approcha de Mithridate :

- J'ai suivi tes instructions à la lettre : la baraque est déserte, vu qu'on a transporté les endormis dehors. Et elle est minée de bombes incendiaires : elle sautera dans une demi-heure environ.
- Parfait. Nous avons fait vite, trop vite pour que les malfrats de Vladek aient eu le temps d'intervenir.
- À propos de malfrats, je ne comprends pas pourquoi tu as exigé qu'on sorte ceux qu'on a trouvés et endormis dans cette fumerie : ce ne sont que des criminels, après tout, et les pires de tous ! Il n'y avait qu'à les laisser rôtir dans leur sale baraque !

Mithridate le regarda bien en face :

- Si je te comprends bien, tu voudrais te montrer aussi criminel que ces gens-là ?

Burgat pâlit sans répondre. Il se contenta d'emboîter le pas à Mithridate qui donnait le signal du départ. La petite troupe s'ébranla et parvint enfin, après avoir parcouru un bon kilomètre, à un embarcadère de bois auquel étaient amarrés quatre grands dinghies⁴. Laisant ses hommes y prendre place, Mithridate alla jusqu'à une cabane en tôle ondulée, en ouvrit la porte. Un coup de torche électrique lui suffit pour voir que les trois vigilants gardiens de l'embarcadère, bien que de nouveau conscients – ils avaient été endormis comme ceux de la fumerie –, étaient toujours aussi solidement ligotés qu'une heure auparavant.

Mithridate sauta ensuite à bord d'une des embarcations pneumatiques. On rama jusqu'à une autre vedette rapide, ancrée trois encablures⁵ plus loin. Tout le monde monta à bord, on dégonfla les dinghies, on leva l'ancre et le bateau, piloté par le chef du commando, gagna la haute mer.



Dès l'accostage au port le plus proche, Mithridate vit venir vers lui deux hommes : le premier était un officier de la Marine espagnole, le second, un civil.

- Alors, *señor capitan* ? Interrogea le premier.
- *Señor colonel*, soupira l'interpellé, je dois vous confirmer la triste nouvelle : *il a vraiment neigé en Espagne !*

Lisez la suite dans : *Mithridate et la Neige d'Espagne (voir BDC)*

En vente sur le site [scribomasquedor](http://scribomasquedor.com)

4 Radeaux pneumatiques.

5 Une encablure = 200 mètres.

LES PAGES SPECIALES

NOTE DE L'ÉQUIPE RÉDACTIONNELLE : OUI, CETTE FOIS, IL Y A DEUX PAGES SPÉCIALES ! AVOUEZ QUE VOUS ÊTES TRÈS GÂTÉS ! DÉCOUVREZ-LES SANS PLUS TARDER :

LA SERIE MITHRIDATE

NOUVEAU *MITHRIDATE ET LA FALAISE D'ARMOR (Mithridate 2)*
de Roald TAYLOR

Polar 112 pages Prix : 16 € (8 € ebook)

Sur la côte d'Armor, près de Saint-Malo, des manœuvres inquiétantes se déroulent aux abords d'un vieux phare abandonné. S'agirait-il des âmes des marins-pêcheurs noyés, comme pourraient l'affirmer des légendes locales ? Mais ce n'est sûrement pas elles qui font déjà circuler dans la région des doses d'une drogue inconnue, virulente, qui rend réellement fous ceux qui en consomment et, bien entendu, ne peuvent plus s'en passer... Bien du travail en perspective pour les OPJ Gouvion, Burgat, Gérier d'Interpol, Arnel le patron-pêcheur... et Mithridate, bien sûr !

MITHRIDATE ET L'ŒIL D'OSIRIS (Mithridate 1) de Roald TAYLOR

Roman 102 pages 978-2-36525-085-6 Prix : 16 € (8 € ebook)

L'immeuble d'Aurlin SA, puissante entreprise de tapisserie, abrite une organisation que l'on dit sans faille, en ce sens que ses employés sont d'une ingéniosité et surtout d'une fidélité absolue. Ils travaillent, ils vivent même dans cet immeuble, qui abrite tout ce dont ils ont besoin en dehors de leurs tâches : appartements, centre de loisirs, supérette et même une école, l'Institut Privé d'Aurlin, qui offre une instruction soignée à leurs enfants.

Mais que peut cacher cette organisation si parfaite ? Ne s'agirait-il pas d'un mode d'asservissement des personnes, qui irait jusqu'à menacer l'équilibre et la liberté de toute la société humaine et dont cet immeuble ne serait qu'un centre expérimental ?

Le capitaine Michel Trident, alias Mithridate, expert dans l'art de l'infiltration et des drogues et poisons de toutes sortes, trouvera là un excellent terrain pour déployer tous ses talents.

Des heurts, des incidents se produisent alors au sein de l'organisation de d'Aurlin SA. D'où viennent-ils ? Répondre à cette question ne revient-il pas à deviner d'abord qui est Mithridate ?

MITHRIDATE ET LA NEIGE D'ESPAGNE (Mithridate 3) de Roald TAYLOR

À DÉCOUVRIR PLUS HAUT DANS « PRÉ-PUBLICITÉ »



BON DE COMMANDE :

À découper et à renvoyer avec votre règlement à :

EDITIONS DU MASQUE D'OR - SCRIBO DIFFUSION
7 avenue de la République 92400 COURBEVOIE

NOM et Prénom :.....:.....

Adresse :.....

Code Postal :..... Ville :.....

Désire commander :

-exemplaire(s) de *Mithridate et l'Œil d'Osiris* **au prix de 22 € frais de port compris**
-exemplaire(s) de *Mithridate et la Falaise d'Armor* **au prix de 22 € frais de port compris**
- **LES DEUX OUVRAGES au prix de 37 € (réduction de 15% frais de port compris)**

TOTAL COMMANDE :.....€

Règlement par chèque bancaire à l'ordre de SCRIBO DIFFUSION, svp.

Signature indispensable :

LA COLLECTION ADRENALINE

éditions du Masque d'Or

NOTE DE L'ÉQUIPE RÉDACTIONNELLE : POUR CE NUMÉRO « SPECIAL POLAR », NOUS AVONS CHOISI DE PLACER LA COLLECTION POLICIER-AVENTURE DES ÉDITIONS DU MASQUE D'OR DANS LA PAGE SPECIALE, PLACE QU'ELLE MÉRITAIT TOUT JUSTEMENT ! NOUS VOUS DEMANDONS DE REDOUBLER D'ATTENTION EN LA LISANT CAR TOUS LES ROMANS ICI PRÉSENTÉS SONT DE GRANDE QUALITÉ. L'ÉDITEUR SE TIENT À VOTRE DISPOSITION POUR TOUTE INFORMATION COMPLÉMENTAIRE.

LE DERNIER DES ARYENS (Hitler face aux Aryens 1) de Thierry ROLLET

Polar 205 pages Prix : 22 € (11 € ebook)

Une mystérieuse principauté : Keshirkhan ou le Cratère, existe aux confins de l'Inde, fermée à tout contact extérieur depuis des siècles... Ses habitants sont les ultimes descendants du peuple des Aryens...

En 1937, le prince Khédir décide d'ouvrir son État au monde extérieur et reçoit des ambassadeurs étrangers. L'un d'eux, venu du Reich allemand, l'informe que le Führer Hitler souhaite l'inviter afin de nouer des relations entre les Aryens et les Allemands, issus selon lui de ce peuple mythique.

L'acceptation du prince sera lourde de conséquences : il découvrira, avec sa suite et notamment son Grand Vizir Zérak, la plus féroce de toutes les dictatures. D'abord réticent à juger ses hôtes, il finira par se rendre compte que l'invitation du Führer s'assimile à un terrible piège... !

Comment parviendra-t-il à s'en libérer et à se faire reconnaître d'une Europe déjà au bord du second conflit mondial ?

LE SANG DU CRATÈRE (Hitler face aux Aryens 2) de Thierry ROLLET

Polar 263 pages Prix : 22 € (11 € ebook)

Ce roman fait suite au *Dernier des Aryens*, paru chez le même éditeur.

Le prince Khédir de Keshirkhan et son Grand Vizir Zérak, évadés de l'Allemagne nazie qui les avait faits prisonniers, ont réussi à gagner l'Angleterre. Dans cette Seconde Guerre mondiale qui vient d'éclater, le prince est décidé à combattre parmi les Alliés contre les nazis, ayant rejeté le monstrueux système qui avait voulu prendre son peuple pour modèle sous prétexte qu'il descend en droite ligne de la mythique race aryenne.

Engagé lui-même comme pilote dans la RAF, le prince va connaître de multiples combats sous des cieux très divers et mènera avec son peuple toute la guerre, avec pour conviction la défense de la liberté.

Suivons les multiples aventures de ce prince hors normes au sein d'un conflit mondial dont, bien souvent, il n'a mesuré ni les souffrances ni les sacrifices qu'il imposera au peuple du mystérieux Cratère, aux confins de l'Inde...

LA GUERRE DES TROIS N'AURA PAS LIEU (Arthur Nicot n°12 bis) de Pierre BASSOLI

Polar 229 pages Prix : 20 € (10 € ebook)

Bizarre, vous ne trouvez pas, d'avoir détourné le titre de la pièce de Jean Giraudoux pour nommer ce polar ? Et d'abord les trois, c'est qui ? Les trois quoi ? Les Trois Rois Mages ?... certainement pas !.. Les Trois Petits Cochons ?... Ouais, y a de ça, on peut le dire !... Les Trois Mousquetaires ?... Y a de l'idée aussi. En fait, on pourrait aussi les appeler les Trois Grands, car ce sont les trois meilleurs détectives privés

du 20ème siècle et même au-delà. Enfin, c'est ce qui se dit. Et ces trois as sont : Nestor Burma, le Parisien ; David Morgon, le Lyonnais et votre serviteur, Arthur Nicot, le Genevois. Nous avons été réunis par une riche baronne, à cause de notre situation géographique et pour nous occuper d'une affaire de faux tableaux. On pourrait penser qu'avec trois caractères comme les nôtres, nous pourrions nous tirer dans les pattes et que la Guerre des Trois pourrait se déclarer ! Eh bien non, elle n'aura pas lieu. Je ne vous en dis pas plus... sauf que comme d'habitude il y aura des femmes, des morts et aussi quelques bonnes bouffes.

A.N.

LE MASQUE D'EBENE de Lou MARCEOU

266 pages ISBN 978-2-36525-084-9 Prix : 22 € (11 € ebook)

Au matin du 18 février 1978, une jeune femme s'enfuit à toute vitesse du château de Théobun en Dordogne, alors qu'une des deux tours explose, s'écroule et brûle. Rapidement, les pompiers et les gendarmes investissent les lieux. Un corps humain carbonisé et celui d'un petit chien sont découverts sous les décombres. Que s'est-il passé ?

Le commandant de gendarmerie Julien Langlois flaire une affaire trouble. Un arsenal de guerre est découvert dans une cache secrète que l'explosion et l'incendie ont mis à jour.

Une enquête démarre, chapeauté par un magistrat pugnace, le procureur Thiviers. Très vite, le commandant Langlois va être confronté au pire qu'il ait eu à subir au cours de sa carrière pourtant riche en événements dramatiques : l'horreur à l'état pur !

Dans une atmosphère glauque, la mort rode. Paradoxalement, l'amour aussi !

LES CHATS DES BASKERVILLE de Roald TAYLOR

124 pages ISBN 978-2-36525-072-6 Prix : 16 € (8 € ebook)

Une vingtaine d'années après l'affaire du Chien de l'Enfer, le château de Baskerville est devenu une bien paisible demeure dans laquelle Sir Henry Baskerville coule désormais des jours heureux avec son épouse et son fils.

Tout irait donc pour le mieux si ce fils, Charles-Henry, ne s'était lancé dans l'élevage d'une race inconnue de chats. Après en avoir réuni une douzaine, avec l'aide de son ami Jason Oackley, il finit par s'inquiéter des rumeurs qui circulent dans le comté lorsque les félins sont en liberté...

Folies ! Pense-t-on à *Baskerville Hall* : qui a vu des chats s'attaquer aux troupeaux de moutons ? Et pourquoi certains se montrent-ils agressifs envers leurs éleveurs ?

Sir Henry Baskerville fera donc venir une nouvelle fois les célèbres détectives Holmes et Watson au château, car l'énigme devient angoissante... Assisterait-on à une résurgence des puissances de l'Enfer autour de la demeure maudite ?

MELANINE de Georges FAYAD

Prix SCRIBOROM 2021

134 pages ISBN 978-2-36525-082-5 Prix : 18 € (10 € ebook)

Du pouvoir surnaturel attribué à l'Albinos, découlent envers ce dernier agressions et amputations. Par « alchimie », certains marabouts en font l'élixir de tous les souhaits, et les réseaux de marchands d'organes, par l'obscurantisme prospèrent. Des combattants radicaux s'y opposent mais hélas..... Qui aurait amputé le jeune Moriba ? Qui aurait négocié sa main ? De ses plus proches à ces réseaux organisés, nul n'est au-dessus de tout soupçon... Rude sera la tâche du commissaire Cissoko, confronté à tous ces univers, y compris au monde politique.

LE TUEUR DES CROPETTES (Arthur Nicot n°11) de Pierre BASSOLI

180 pages publication AMAZON Prix : 20 € (11 € ebook)

William Burger, client du cher Maître Philippe Royer, est très mal : il est accusé d'avoir

assassiné Vanessa Bourdet, 18 ans, dans le Parc des Cropettes. Noceur invétéré et blindé de thunes, il est un habitué des « pince-fesses » du quartier des Pâquis et c'est en rentrant d'une de ces soirées de débauche pour récupérer sa voiture garée près de ce parc qu'il a été vu par un témoin, penché sur le corps de la jeune fille. Identifié grâce au portrait-robot établi sur les indications du témoin, il est reconnu et arrêté. M^e Royer, chargé de sa défense, m'engage illico pour enquêter et établir l'innocence de son client. Malheureusement, le soir du meurtre, personne ne l'a vu dans les gourbis qu'il fréquente habituellement dans le quartier chaud. La police n'hésite plus à l'inculper mais un deuxième meurtre, à tout point semblable au premier, survient quelques jours plus tard. Burger est libéré mais moi, vous me connaissez, quand je tiens un os, je ne le lâche plus. Je continue donc mon enquête...

A.N.

ET UN BORTSCH POUR NICOT, UN par Pierre BASSOLI (polar)

193 pages publication AMAZON Prix : 22 € (11 € ebook)

Pour ce 10^{ème} numéro des enquêtes d'Arthur Nicot, j'ai décidé de marquer le coup avec quelque chose de différent. Tout d'abord, il ne s'appelle plus Arthur Nicot. On va lui proposer une mission tout à fait spéciale et lui donner une nouvelle identité.

Cette histoire n'est pas vraiment un polar, mais d'un genre assez proche, finalement. Ne vous inquiétez pas, Nicot est toujours lui-même, même s'il a changé de nom. Il a toujours sa verve habituelle et ne change pas lorsqu'il se trouve en présence d'une charmante et belle jeune femme. On ne se refait pas !... (P.B.)

EVADES DE LA HAINE – tome 1 : l'Ecole de la haine, par Thierry ROLLET

(roman historique)

208 pages ISBN 978-2-36525-074-0 Prix : 22 €

Peter est né en 1924 d'une Américaine membre du Ku Klux Klan et d'un Allemand membre du parti nazi. Sa mère, acquise aux thèses nazies, l'oblige à rejoindre son père en Allemagne en 1938, afin d'y intégrer une Napola, école des cadres nazis.

Peter, opposé de nature à toute forme de racisme, finira par se révolter contre l'ambiance de la Napola, contre son père et contre le nazisme, qui lui semble odieux.

Avec l'aide d'un ami, il tentera de s'enfuir. Réussiront-ils à gagner la Suisse, au moment où éclate la Seconde Guerre mondiale ?

EVADES DE LA HAINE – tome 2 : l'Ecole des espions, par Thierry ROLLET

(roman historique)

208 pages ISBN 978-2-36525-077-1 Prix : 22 €

Peter, évadé de la Napola de Postdam, se voit proposer par les Services Secrets des États-Unis... d'y retourner, en faisant amende honorable de sa désertion passée !

Il accepte cette mission, bien décidé à mettre tout en œuvre pour retrouver Gerhard, l'ami qu'il a perdu à la frontière suisse, à deux pas de la liberté.

Tout ira ensuite très vite pour lui : réintégration dans la Napola, affectation au ministère de la Propagande comme officier SS détaché, sans oublier la mission qu'il s'efforce de remplir.

Puis, la guerre devient mondiale. Au milieu de cette tourmente, Peter retrouvera-t-il son ami ? Et comment se retrouvera-t-il lui-même, au sein de cet univers de cauchemar où il revient comme espion ?

LES LYS ET LES LIONCEAUX par Roald TAYLOR (polar médiéval)

Prix SCRIBOROM 2019

104 pages ISBN 978-2-36525-072-6 Prix : 18 €

1429. La petite cité de Hautfort est en émoi : le comte de Hautfort, au moment où il partait rejoindre l'armée du Dauphin Charles, a été assassiné par un tireur à l'arbalète !

Bertrand de Gourdon, le narrateur et son maître, le savant dom Raffaello, mènent une enquête plus apte à dénouer le ficelles de ce complot que le collègue d'investigation qui s'était pourtant réuni dans ce but. Ils s'apprêtent à découvrir un réseau complexe d'intrigues et de trahisons dont ils s'efforceront de dénouer les fils par d'étonnants moyens, certains relevant même de la sorcellerie !

Mais les artisans de cette trame réagiront : la lutte sera chaude !

JACQUELINE OU LES GENES ASSASSINS par Georges FAYAD (polar)

150 pages ISBN 978-2-36525-071-9 Prix : 18 €

Jacqueline, jeune métisse, n'avait certainement pas choisi de naître au Congo-Belge, qui ne souhaitait pas une catégorie raciale supplémentaire jugée embarrassante. Déjà discriminée, désignée et tourmentée, la voilà de surcroît déstabilisée par les affres de la guerre qui suivit l'indépendance du pays en 1960.

Pour tomber amoureuse, parmi les lignées de ses géniteurs occupées à s'entre-tuer elle n'avait pas davantage choisi celle, belge, du charmant mercenaire Alexandre Janssens.

Pour autant, allait-elle être délivrée du combat intérieur dû à sa dualité ? Et sinon, jusqu'où iraient sa dérive psychologique et ses initiatives inattendues ?

LE SOURIRE CAMBODGIEN (Arthur Nicot 7) par Pierre BASSOLI (polar)

190 pages ISBN 978-2-36525-069-6 Prix : 18 €

Gaspard Muller est un ancien légionnaire qui a servi ce corps principalement en Asie. Grand, musclé, le regard glacial, les cheveux ras, l'authentique portrait presque caricatural de l'ancien légionnaire baroudeur. Lorsqu'il vient me voir à mon bureau, c'est pour me demander de retrouver sa fille Véronique, 17 ans, qui a disparu depuis quelques jours. Mon enquête me propulsera rapidement dans le milieu de la drogue et des petits dealers, mais hélas, lorsque je retrouverai la jeune fille, ainsi qu'une de ses amies dans un squat minable, il sera trop tard. Si son amie s'en tirera, Véronique succombera à une *overdose* d'héroïne.

C'est là que commencera une double enquête. La mienne et celle que va mener en parallèle Gaspard Muller, car il m'a juré qu'il retrouverait les responsables et se vengerait. J'ai fait tout ce que je pouvais pour l'en dissuader, mais en vain et sa vengeance sera à la démesure du personnage.

Le « sourire cambodgien » est la version asiatique du fameux « sourire kabyle » bien connu de tous.

A.N.

RUE DES PORTES CLOSES par Thierry ROLLET (nouvelles)

106 pages publication AMAZON Prix : 16 €

C'est quand on a besoin d'une aide urgente que bien des portes se referment hermétiquement... C'est aussi dans la fraternité comme dans le malheur que l'on reconnaît ses vrais amis...

La société humaine est riche d'exemples de cette sorte, tant lors de drames personnels que dans l'action communautaire.

Qui ouvrira la porte en pleine nuit à une femme prête à accoucher dans la rue ? Qui découvrira des taches qui font la honte d'une pauvre fille ? Comment fait-on le pain dans un village complètement isolé par l'hiver ? Quelle chance un fils, aujourd'hui célèbre, offrira-t-il à sa mère et à lui-même le soir où sa voix de chanteuse la trahira ? Allah pleurera-t-il en voyant l'un de ses fidèles se tromper de voie ? Quel visiteur d'État une garde-barrière verra-t-elle tomber d'un train ? Enfin, quelle menace pèsera sur un groupe de jeunes qui sortent un soir ?

Vous le saurez en découvrant les nouvelles de ce recueil.

LES DRAMES DE SOCIETE (choix de nouvelles d'Émile ZOLA)

118 pages ISBN 978-2-36525-063-4 Prix : 16 €

On sait généralement que Zola fut un observateur constamment soucieux de montrer toute l'authenticité des scènes qu'il rapportait dans ses romans. Ce que l'on ignore souvent, c'est que Zola fut également un nouvelliste tout aussi consciencieux et inspiré.

Le choix des sept nouvelles de ce recueil reflète le talent de l'auteur à présenter des textes s'inspirant de toutes les actualités de son temps. C'est ainsi que l'on peut surtout lui reconnaître un don de clairvoyance dans les thèmes qu'il choisit d'aborder.

Bien que prévenue de ces maux par leur apparition quelque cent trente ans plus tôt, notre société n'est pas parvenue à juguler de terribles menaces. L'auteur nous donne ainsi une leçon qui dépasse une nouvelle fois le cadre purement littéraire de la nouvelle. Lorsqu'il n'attaque ni ne fustige, Zola sait rendre les descriptions très parlantes et, encore une fois, très modernes.

Zola, cet auteur si prolifique de son temps, n'a pas fini d'étonner le nôtre. Efforçons-nous donc de reconnaître dans tous les aspects de son œuvre une littérature *d'avertissement*, qui ne peut être sans effet sur la philosophie de notre époque.

LE MEURTRE DE L'ANNEE (roman) suivi de MEURTRE MEDIEVAL (nouvelle) par Roald TAYLOR (polars)

110 pages ISBN 978-2-36525-059-0 Prix : 18 €

Lorsqu'on est un repris de justice et qu'on vous convoque, après un premier versement de 50 000 € en liquide, à un rendez-vous avec un mystérieux personnage, on ne se pose pas trop de questions...

Puis, lorsqu'on vous en promet le quadruple pour présenter et exécuter le projet de « *meurtre de l'année* », on peut être tenté de relever le défi !

« *Le meurtre de l'année* » doit être indécélable, son exécuteur introuvable. Tout dépend du mode opératoire, pour lequel il faudra faire preuve d'un certain génie mortuaire...

Mais parfois, on peut s'obliger soi-même à changer les règles du concours, notamment lorsqu'on a reconnu le commanditaire et qu'on estime pouvoir faire mieux que lui ou que ce qu'il propose !

« *Le meurtre de l'année* » est une course en terrain dangereux, où l'on reçoit des menaces et même des coups mortels à chaque instant. On ne plaisante pas avec l'élitisme. Et il est vraiment impossible dès le départ de deviner qui gagnera...

Il n'y a plus qu'à se laisser emporter par l'action et ses épisodes aux multiples surprises et aux angoisses toujours renouvelées... !

UN CADAVRE POUR LENA (Arthur Nicot 6), par Pierre BASSOLI

Polar 153 pages ISBN 978-2-36525-055-9 Prix : 18 €

– Allô ?

– Allô, Thur ?

Je reconnais immédiatement la voix : c'est Lena. C'est dingue, on parlait d'elle il n'y a pas une heure et la voilà.

– Tu es où ?

– Au cinéma, je lui réponds.

Subitement, elle éclate en sanglots. Un long moment de silence se passe. Philippe, ne me voyant pas revenir, est sorti à son tour et m'interroge du regard. Je lui fais un signe de la main pour lui dire d'attendre.

– C'est Lena, lui soufflé-je... Ça a l'air grave...

Elle a enfin repris son souffle et ses esprits.

– Il faut que tu viennes Thur, tout de suite, c'est important.

– Qu'est-ce qui se passe, Lena ?

Elle éclate à nouveau en sanglots et entre deux hoquets je comprends :

– Un... un mort !...

DE L'ENCRE SUR LE GLAIVE, de Georges FAYAD (roman)

125 pages ISBN 978-2-365255-042-9 Prix : 18 €

Un événement ponctuel fait découvrir à Ulysse Lencrier, biologiste, que certains serments faits loin dans le temps, ne pourraient être tenus que par les retours financiers d'un succès littéraire. Il s'y essaye et ne tarde pas à déchanter face aux difficultés de la diffusion et de la promotion, filières plutôt réservées aux dites « grandes maisons d'édition », qui ne s'aventurent que sur les sentiers battus et balisés par les ouvrages des grands noms, gages de succès et de ventes massives. Mystérieusement averti, un peuple vient lui ouvrir cette inattendue et inaccessible perspective, en proposant à sa plume le sujet de son histoire et de son destin.

Qui est donc ce peuple ?

Quels sont ses réels objectifs ?

Quelle subtile stratégie mettra-t-il en œuvre, pour à la fois se faire connaître et en même temps révéler à un large public, un écrivain inconnu ? Autant de questions qui se posent tout au long de l'ouvrage, aussi bien à Ulysse Lencrier qu'au lecteur.

L'INCONNU DE SAINT-JOSEPH (Arthur Nicot 3) de Pierre BASSOLI (polar)

202 pages ISBN 978-2-365255-036-8 Prix : 22 €

« Si mon vieil ami Louis Berset, dit Loulou, m'a invité à passer quelques jours dans son auberge de St-Joseph, c'est qu'il avait une idée derrière la tête. En effet, il s'est dit qu'un détective privé de ma trempe serait obligatoirement intéressé par cet étrange jeune homme, trouvé un matin errant dans les rues du village de St-Joseph, sans papiers, semblant avoir perdu la mémoire et de surcroît ne parlant pas le français. D'autant que sa présence va être rapidement liée au viol et au meurtre de cette jeune fille retrouvée dans les environs et les choses vont encore se corser lorsque Carole, la jeune pharmacienne du village, sera retrouvée un peu plus tard, sans vie, violée et étranglée comme la précédente. Il n'en faudra pas plus pour que je mette mon nez de fouineur dans cette affaire, aux dépens des vacances tranquilles que je voulais y passer et au grand dam des flics locaux qui ne voient pas d'un bon œil l'arrivée d'un privé de la ville. »

A.N.

L'ÎLE DU JARDIN SACRÉ suivi de LES FAISEURS D'ANGES, de Roald TAYLOR (polar)

118 pages ISBN 978-2-365255-019-1 Prix : 16 €

L'Île du Jardin Sacré

Joanna, jeune étudiante à Sydney, tombe follement amoureuse de Jonathan, qui appartient à un mouvement religieux : les *Messagers de Yahvé*, installés sur l'île de New Eden. Joanna accepte d'intégrer la communauté mais se heurte à des traditions contraignantes. Elle ne tarde pas à découvrir également que le Jardin Sacré de cette île cache un terrible secret... qui débouchera sur un drame. Comment va-t-elle l'affronter ?

les Faiseurs d'anges (en collaboration avec Thierry ROLLET)

Alain Pottier, styliste de génie, vient de créer une collection féminine qui a tout pour plaire, au point d'être plagiée et piratée par un couturier important, Ange Savorelli. Le styliste se laissera-t-il déposséder ? Jamais, et ce malgré les manœuvres d'intimidation de son riche concurrent. Il lui faudra l'aide de la journaliste Orlane Béranger pour se dépêtrer de ce guêpier et rentrer dans ses droits. Mais Orlane elle-même semble compter autant d'adversaires que d'alliés au sein même de son propre journal...

DIX RECITS HISTORIQUES, de Thierry ROLLET (nouvelles et articles)

193 pages ISBN 978-2-365255-023-8 Prix : 19 €

De l'Antiquité au 20^{ème} siècle, 10 récits tirés de faits ou de contextes historiques authentiques, dont :

- ✓ *la Mirmillonne* ou le monde cruel des gladiateurs de la Rome antique ;
- ✓ *Destins de mains* ou le destin tragique de la masseuse de Gilles de Rais ;

- ✓ *Une petite âme bleue* ou le destin tragique de Joseph Bara, l'enfant-soldat républicain ;
 - ✓ *Rue Saint-Nicaise* ou le 1^{er} attentat à la bombe de l'histoire, perpétré contre le 1^{er} consul Bonaparte ;
 - ✓ *Une évasion sous surveillance* ou comment un écolier s'évada de Berlin-Est au nez et à la barbe de la police est-allemande ;
 - ✓ deux récits de la guerre de 1870, dont une odyssée en ballon et d'autres encore...
- Divertissement et philosophie de l'Histoire réunis, grâce aux cinq articles en surplus qui évoquent cinq mystérieuses affaires...

COMME DEUX BOUTEILLES A LA MER, de Georges FAYAD (roman)

130 pages ISBN 978-2-365255-021-4 Prix : 18 €

Beyrouth est à feu et à sang. Pour Myriam et Basbous, il fut choisi le chemin de l'exil apparemment salvateur. Amputée du milieu naturel de leur douce enfance, leur vie sera ébranlée par sa confrontation brutale aux frustrations du déracinement et aux morsures de la nostalgie. Tout comme deux bouteilles à la mer, leur destin sera soumis au gré des vents et aux humeurs d'autres rivages ; certes deux bouteilles à la mer, mais tout à fait singulières, n'emportant aucun message, mais de leurs divers univers renvoyant les leurs. Que deviendront-ils ? Qui deviendront-ils ? Ils sauront nous le dire.

AU RENDEZ-VOUS DU HASARD, de Pierre BASSOLI (roman) Prix SCRIBOROM 2012

195 pages ISBN 978-2-365255-010-8 Prix : 20 €

Comment plusieurs personnes, venant de milieux très différents, ne se connaissant pas entre elles, peuvent toutes se retrouver un jour précis, à une heure précise, dans un endroit précis où va se dérouler un drame épouvantable ?

Qui, de l'employé de banque, du P.-D.G., de la petite intérimaire, de la jeune étudiante et son fiancé militaire, du dangereux truand récemment évadé avec ses complices, du commissaire de police et ses inspecteurs et bien d'autres encore va s'en sortir indemne ?

Certains sont liés à ce drame, de près ou de loin, d'autres se trouvent là... par hasard.

Un extrait est publié dans MORCEAUX CHOISIS

STARNAPPING, par Pierre BASSOLI (roman) [Arthur NICOT 2]

220 pages ISBN 978-2-915785-99-9 Prix : 19 €

« Fanny Russin, jeune actrice pleine de promesses, disparaît un jour alors qu'elle est en vacances chez ses parents à la campagne. La police la recherche activement, puis l'armée vient à la rescousse. On organise des battues dans toute la campagne avoisinante, mais sans résultats. Lorsque les recherches sont abandonnées, les parents de Fanny font tout naturellement appel à moi, Arthur Nicot, le privé le plus réputé de la ville et de ses environs. Je m'attelle donc à cette affaire, mais c'est loin d'être facile : des témoins, il y en a, mais ils se contredisent. Certains ont vu la victime faire du stop au carrefour du village le soir de sa disparition ; d'autres l'ont vue, mais le lendemain matin. Daniel Merlin, acteur connu et compagnon de Fanny, va peut-être me mettre sur une piste qui me mènera à Paris, où je tomberai encore sur bien des embûches. Alors, Fanny Russin a-t-elle chuté dans un ravin ? A-t-elle été victime d'un enlèvement ? Des questions auxquelles j'apporterai évidemment des réponses. Sinon, je ne m'appellerais pas Arthur Nicot !... A. N.

LES FILS D'OMPHALE, par Pierre BASSOLI (roman) [Arthur NICOT 1]

234 pages ISBN 978-2-915785-85-2 Prix : 19 €

« Lorsque mon vieux pote, l'avocat Philippe Royer, m'a adressé une de ses clientes qui se disait menacée de mort, je ne savais pas que j'allais me retrouver en plein Moyen Age. Moi, Arthur Nicot, détective privé plus habitué aux affaires « Bidet & Co. » comme je les appelle, à savoir de sordides histoires d'adultères, me voici plongé au cœur d'une secte d'illuminés pour lesquels, je

m'en rendrai compte plus tard, le sexe est plus important que la spiritualité qu'ils prônent. Évidemment, il y aura quelques morts violentes, de l'action aussi mais des planques interminables qui sont le lot de tout privé qui se respecte. Heureusement, la belle Thérèse – ma cliente – est là pour servir de « repos du guerrier. » Les rapports avec la police officielle ne sont pas non plus des plus faciles et, finalement, tout se terminera... après tout, lisez vous-même ! » A. N.

Si vous voulez les commander, faites-le sur papier libre.

***PROMOTION EXCEPTIONNELLE : les frais de port pour ces romans seront
GRATUITS !***

***Cette promotion est valable jusqu'au 03/11/2024
(date de parution du Scribe masqué n°7)***



PERSONNALITÉS EXTRAORDINAIRES

Note de l'équipe rédactionnelle : dans cette nouvelle rubrique, nous présenterons dorénavant des personnes ayant connu une vie hors du commun ou disposant de facultés si particulières que leur vie mérite d'être racontée... pour votre plus grand plaisir, comme nous l'espérons !

Sachez que vous pouvez, vous aussi, nous adresser des articles sur de telles personnalités : cette rubrique, comme toutes les autres, est ouverte à tous !

NB : une erreur s'est glissée dans la présentation du chevalier Bayard (Scribe masqué n°5). La remarque : « Un quart d'heure avant sa mort, il était encore (bien) en vie » ne s'applique pas à lui mais au chevalier de La Palice. Que nos lecteurs veuillent bien nous excuser. Cette personnalité fera d'ailleurs l'objet d'une prochaine présentation dans la revue.

CHEVALIER D'ÉON (1728-1810)

S'il est un personnage particulièrement controversé dans l'histoire de France – et d'Angleterre, pays où il décéda –, c'est bien Charles (ou Charlotte) d'Éon de Beaumont, dit chevalier (ou chevalière) d'Éon, qui naquit à Tonnerre (Yonne) en 1728.

Sa famille est, en principe, d'origine bretonne et non bourguignonne puisqu'un acte publié dans *le Mercure de France* en 1780 fait de lui le descendant officiel des Éon de Bretagne. Cependant, la famille d'Éon est une famille de voyageurs, puisqu'on retrouve sa trace dans plusieurs régions de France.

Dès sa prime jeunesse, le chevalier d'Éon a laissé planer le mystère sur son sexe puisqu'il prétend que le médecin qui a accouché sa mère a été incapable de déterminer s'il était garçon ou fille (!), bien qu'il soit officiellement le fils de Louis d'Éon, avocat au Parlement de Paris, conseiller du roi et détenteur de plusieurs autres titres et charges.

Le jeune Charles (ou la jeune Charlotte) suivra les traces de son père en devenant lui-même avocat au Parlement de Paris, après une scolarité particulièrement brillante. Ses talents s'affirment également en équitation et surtout en escrime, puisqu'il sera reconnu très vite comme l'une des meilleures épées de France. Écrivain reconnu, il publiera plusieurs ouvrages de droit et d'économie politique, notamment des *Considérations historiques et politiques* en 1753. Finalement, il s'élèvera par relations jusqu'à la Cour en devenant « censeur royal pour l'Histoire et les Belles-Lettres », ce qui signifie que tout nouvel ouvrage devra recevoir son imprimatur avant publication.

Cependant, le chevalier d'Éon deviendra rapidement ce que l'on sait de lui en premier lieu : un agent secret. Louis XV le fera recruter dans le « Secret du Roi », service récemment créé et que l'on peut considérer comme le premier des services secrets français. Il sera dès lors chargé d'espionner – le mot n'est pas trop fort puisque bien des fonctionnaires royaux ignorent jusqu'à son existence – les diplomates français tout en menant des tractations parallèles et parfois même contraires aux leurs dans le domaine des relations internationales. Il aura toute latitude pour prendre des décisions, même illégales, à cet égard, sous la direction de son ami le prince de Conti, puis du comte de Broglie. D'autres personnalités connues font également partie de ces services secrets, tels le maréchal de Noailles et l'auteur de théâtre Beaumarchais.

D'autres sources prétendent que c'est Louis XV lui-même qui aurait recruté le chevalier d'Éon, après l'avoir rencontré dans un bal *déguisé en femme* et avoir été séduit par cette « accorte

personne » (!) Puis, lorsque ladite personne lui aura révélé son véritable sexe – ce qui tend à prouver que le chevalier d'Éon était vraiment un homme ! –, le roi estimera qu'il pouvait l'utiliser comme espion sous ce déguisement et l'envoyer en mission à Saint-Pétersbourg, afin de conclure une alliance militaire et politique auprès de la tsarine Élisabeth. Louis XV estimait qu'une femme réussirait mieux dans cette mission qu'un homme et il ne se trompait pas : déguisé en femme et portant le faux nom de Lia de Beaumont, le chevalier d'Éon réussit à approcher la tsarine, devenant sa lectrice attitrée et réussissant à conclure l'alliance espérée.

Une autre version fait intervenir le prince de Conti : ce serait lui, en tant que chef des services secrets français, qui aurait envoyé le chevalier d'Éon à Saint-Pétersbourg, afin de profiter d'une coutume instituée par la tsarine : lors de bals costumés, les hommes devaient se travestir en femmes et inversement. C'est ainsi que l'espion français, parfait enjôleur, deviendra l'ami de la tsarine et de nombreuses personnalités de son entourage, réussissant à les faire passer de l'anglophilie à la francophilie, là où bien des ambassadeurs officiels français avaient échoué.

Louis XV récompensera le chevalier d'Éon en lui accordant un brevet de capitaine de dragons, ce qui entamera la courte carrière militaire de l'espion. Il participera aux derniers combats de la guerre de Sept Ans, au cours de laquelle il sera même blessé. Il quittera néanmoins l'armée en 1762 pour reprendre le rôle qui lui convenait le mieux : celui d'agent secret.

Il sera alors envoyé à Londres, en mission diplomatique officielle puisqu'il contribuera à la signature du traité de paix entre la France et l'Angleterre. Mais cette mission ne lui fera pas oublier son devoir d'espion puisqu'il parviendra à subtiliser à un diplomate anglais un document contenant les propositions (fort contraignantes !) de la couronne de Londres pour faire perdre à la France la majeure partie de ses colonies. Ce document fut communiqué au duc de Choiseul, qui en prit modèle pour contrecarrer les plus sévères des exigences anglaises. Cette fois encore, le chevalier d'Éon sera récompensé par le roi, qui le fera décorer de l'ordre royal et militaire de Saint-Louis, la plus haute décoration française de l'époque.

Par la suite, d'Éon sera chargé de préparer un plan d'invasion de l'Angleterre – rien de moins ! –, ce qui explique sans doute son remplacement (temporaire et comme espion) de l'ambassadeur officiel de France, le duc de Nivernais. D'Éon poursuivra alors à la cour d'Angleterre, dont il est l'un des invités permanents, sa carrière de charmeur, tantôt en homme, tantôt en femme, ce qui le fait adorer par le roi George III du fait de l'homosexualité notoire de ce monarque anglais. Plus tard, un nouvel ambassadeur de France, le comte de Guerchy, remplacera définitivement le duc de Nivernais. L'inimitié croissante entre les deux hommes relèguera sans doute au dernier plan le projet d'invasion de l'Angleterre, auquel Louis XV renoncera définitivement.

Pourtant, la guerre entre Guerchy et d'Éon se poursuivra à Londres, ce qui fera basculer le chevalier dans un rôle d'agent double : pour se débarrasser de Guerchy et faire plier le roi de France, il n'hésitera pas à communiquer à la cour d'Angleterre une partie de sa correspondance, sans pour autant livrer le plan d'invasion mais en laissant la menace sous-jacente. Guerchy tentera alors de faire assassiner d'Éon, mais celui-ci avait su s'attirer d'efficaces protections au sein de la Cour anglaise. Finalement, d'Éon reprendra le poste d'ambassadeur de France mais très brièvement : sommé de comparaître au tribunal royal, il préférera disparaître... en se déguisant de nouveau en femme !

C'est à partir de ce moment que d'Éon s'attirera le plus de critiques en jouant habilement de sa facilité à changer de sexe à volonté (!), devenant tantôt femme, tantôt homme au sein de l'ambassade de France et même de la Cour d'Angleterre. Des libelles paraîtront à son sujet, où on le surnommera « l'Épicène d'Éon ». Louis XV devra intervenir, sommant le chevalier de déclarer son sexe véritable une fois pour toutes – ce qui démontre que le roi de France lui-même conservait certains doutes à ce sujet ! D'Éon déclarera alors officiellement qu'il est bien une femme et fera valider cette attestation par des certificats médicaux – de complaisance ? La question reste posée...

Toujours est-il que d'Éon sera dès lors officiellement considéré comme une femme et ne quittera plus jamais ses vêtements féminins. Certes, il tentera encore de mystifier les deux Cours en paraissant à Buckingham Palace en uniforme de dragons. Il sera alors sommé de quitter définitivement cet habit et de se conformer « aux usages de son sexe » en reprenant ses robes et ses dentelles féminines. Pris à son propre piège pour avoir tenté de défier les deux monarques les plus puissants du monde d'alors, il sera, sitôt rentré en France où Louis XVI est monté sur le trône quatre ans plus tôt, habillé aux frais de Marie-Antoinette et présenté à la cour en robe à panier et corset le 23 novembre 1777.

La chevalière d'Éon – titre devenu officiel désormais – passera ensuite sa vie à faire la navette entre la France et l'Angleterre, où elle se battra en duel avec le chevalier de Saint-George, à la demande expresse du Prince de Galles, futur George VI – on murmurait qu'il serait le fils du chevalier d'Éon ! Ce dernier réussit l'exploit de remporter ce duel malgré les vêtements féminins qu'il était toujours contraint de porter ! Un tableau signé Robineau fut d'ailleurs commandé par le Prince de Galles pour commémorer cet événement peu commun.

Par la suite, probablement fâché à mort contre les rois, d'Éon accueillera favorablement la Révolution française, demandant même à recouvrer sa pension. Cette demande refusée, il sera contraint de vivre à Londres une situation de plus en plus précaire. Il se battra dans de nombreux duels pour dettes et sera grièvement blessé au cours de l'un d'eux. Une chute de cheval suivie d'un AVC causeront sa perte finale : survivant encore quatre années dans la misère, le chevalier d'Éon s'éteindra à Londres à l'âge de 81 ans, le 21 mai 1810. Il sera inhumé au cimetière Saint-Pancras Old Church, église paroissiale de l'Église anglicane.

C'est lors de sa toilette mortuaire que le chirurgien Copeland remarquera que le corps est en fait celui d'un homme ! Mais la légende, comme toujours, sera plus forte que la réalité... !

Thierry ROLLET





SCRIBO FORMATIONS

SIRET 42287633400026

Déclaration d'activité enregistrée sous le n°11922611192 auprès du préfet de région Île-de-France

7 avenue de la République 92400 COURBEVOIE

Tél : 06 20 87 76 99

e-mail : scribo@club-internet.fr ou rolletthierry@neuf.fr

site Web : <http://scribo-formationen.e-monsite.com>

Auteurs, souhaitez-vous améliorer votre style, vos techniques rédactionnelles ?

SCRIBO FORMATIONS vous propose son atelier d'écriture :

- Étude des différents styles et de leurs techniques ;
- Étude des différentes focalisations rédactionnelles (interne, externe ou neutre) ;
- Étude de la composition des dialogues ;
- Étude de la composition des descriptions ;
- Étude des techniques rédactionnelles d'un scénario ;
- Étude de la composition d'un docu-fiction littéraire ;
- Etc... selon les besoins et les attentes de l'auteur.

Cours par correspondance ou déplacement chez le client⁶

Possibilités de cours par vidéoconférence sur SKYPE



⁶ Dans la limite de 30 kilomètres – Remboursement des frais de déplacement demandé.

Thierry ROLLET, formateur, vous propose :

- Des cours particuliers niveau collège et lycée :
 - Français
 - Anglais
 - Initiation au latin
- Des cours particuliers pour adultes francophones :
 - Remise à niveau en français
 - Remise à niveau en anglais
- Une préparation aux concours de la fonction publique :
 - Composition française
 - Résumé de texte
 - Version anglaise

Possibilité de cours en vidéo par le logiciel SKYPE



Thierry ROLLET, formateur, vous propose les ouvrages suivants :

CAHIER D'EXERCICES DE GRAMMAIRE ET D'ORTHOGRAPHE GRAMMATICALE

Ce cahier d'exercices vise à l'apprentissage des connaissances indispensables en matière de grammaire, d'orthographe grammaticale et de conjugaison. L'accent y est mis quant aux difficultés inhérentes à l'emploi de certains mots aux variations multiples, ainsi que sur les différentes pratiques de la conjugaison. Ce cahier assure enfin un entraînement soutenu à la rédaction et au réemploi de tournures posant souvent problème, afin de faire acquérir aux élèves une souplesse nécessaire dans le maniement de la langue écrite.

publié sur Amazon, Kobo et Google Play store – 11 € broché – 5 € ebook

LA GRAMMAIRE FRANÇAISE À L'USAGE DE TOUS

Les bases de la grammaire et de la conjugaison posent de plus en plus de problèmes. Le présent ouvrage est donc un mémorandum pratique pour les élèves des classes de collège et de lycée d'enseignement général ou technique. Il ne s'agit pas d'un ensemble de cours mais plutôt de moyens de résoudre les difficultés par l'acquisition *d'automatismes grammaticaux*, afin d'éviter les pièges de la grammaire et de la conjugaison. Des exercices et des contrôles appropriés permettront aux élèves de réviser et aux parents d'entraîner leurs enfants en suivant leurs progrès.

publié sur Amazon, Kobo et Google Play store – 12 € broché – 6 € ebook

(suite page suivante)

CORRIGÉS DES EXERCICES ET CONTRÔLES (la grammaire française à l'usage de tous)

Corrigés des exercices publiés dans l'ouvrage *La grammaire française à l'usage de tous*.

publié sur Amazon, Kobo et Google Play store – 5 € broché – 2,50 € ebook

INITIATION AU LATIN

Le présent ouvrage a pour finalités d'apporter au latiniste débutant une initiation à la langue latine sous forme de connaissances de base. On y trouvera les déclinaisons et conjugaisons latines, ainsi que des exemples, notamment dans un texte latin à traduire en français, sur la structure de la phrase latine. Des exercices, à la fin de chaque chapitre, permettront aux usagers de parfaire leur compréhension des cours. Des corrigés de ces exercices figurent en fin de volume.

publié sur Amazon, Kobo et Google Play store – 9 € broché – 4 € ebook

LES FAUX AMIS DES ÉCRITS VAINS

Écrire, c'est toute une aventure. Être publié, c'est un travail énorme, semé d'embûches. Plutôt qu'une voie royale, l'écriture et surtout la publication sont des chemins d'épreuves qu'il faut parcourir avec lucidité. La période post-publication est elle-même semée d'autant d'espoirs que de tromperies, avec de faux amis que l'auteur peut rencontrer parmi les éditeurs, les libraires et même parmi ses proches.

Cet ouvrage cherche donc à prévenir les auteurs désireux d'être publiés contre tous les déboires qui peuvent les attendre, de façon à les rendre mieux armés pour se défendre au sein d'une forêt vierge éditoriale en pleine expansion. Bien que rédigé sous une forme humoristique, qui ne sert qu'à éviter tout pédantisme, l'ouvrage est à prendre au pied de la lettre, tant les dangers qui guettent les auteurs peuvent être présents et permanents.

60 pages – publié par Éditions DEDICACES – 16 € broché

(voir bon de commande page suivante)

BON DE COMMANDE

À télécharger et à envoyer à scribo@club-internet.fr
ou à l'adresse postale : SCRIBO 7 avenue de la République 92400 COURBEVOIE

PAIEMENT :
par chèque à l'ordre de SCRIBO DIFFUSION ou sur www.paypal.com
à l'ordre de scribo@club-internet.fr

TITRE	PRIX	Quantité	TOTAL
<i>Cahier d'exercices de grammaire et d'orthographe grammaticale</i>	11,00 €		
<i>La grammaire française à l'usage de tous</i>	12,00 €		
<i>Corrigés des exercices et contrôles</i>	5,00 €		
<i>Initiation au latin</i>	9,00 €		
<i>Les faux amis des écrits vains</i>	16,00 €		
Frais de port			6,00 €
TOTAL GENERAL			

LES LIVRES NE SONT NI REPRIS NI ECHANGES

À remplir par le client :

NOM et
prénom :

Adresse :
.....

Code postal : Ville :

Signature indispensable :

LA HOTTE AUX LIVRES

Désormais, la page *les publications de nos abonnés* sera remplacée par LA HOTTE AUX LIVRES, nouveau site et nouveau service publicitaire créé par SCRIBO DIFFUSION.



Vous pouvez consulter les livres en publicité en cliquant sur ce lien :
<http://hotteauxlivres.e-monsite.com>

FOIRE AUX QUESTIONS

Comment s'effectue l'affichage publicitaire des auteurs sur la Hotte aux Livres ?

Chaque auteur dispose d'une page personnelle. Le contenu qu'il souhaite y voir affiché doit être envoyé au responsable du site par courriel : rolletthierry@neuf.fr et le responsable se chargera de renseigner la page selon les fichiers que l'auteur lui aura transmis.

Que dois-je transmettre à la Hotte aux Livres en tant qu'auteur ?

votre nom civil ou votre pseudo, selon le nom sous lequel vous signez vos ouvrages ;
votre bio-bibliographie ;
le nom de votre (vos) éditeur(s) et son (leurs) sites Internet ;
la photo de couverture de votre (vos) livre(s) ;
le(s) résumé(s) de 4ème de couverture ;
éventuellement, l'adresse de votre site ou de votre blog personnel.

L'abonnement est-il reconduit automatiquement ?

Non. Vous êtes seul juge de la reconduction de votre abonnement.

Quelles sont les modalités de paiement de l'abonnement ?

Vous pouvez payer votre abonnement (12 € annuels) :

- par chèque au nom de SCRIBO DIFFUSION et envoyé par courrier à SCRIBO DIFFUSION 18 rue des 43 Tirailleurs 58500 CLAMECY ;
- par www.paypal.com à l'ordre de scribo@club-internet.fr

Quand saurai-je que mon abonnement est terminé ?

Un courriel vous sera envoyé un mois avant l'échéance de votre abonnement pour vous le rappeler. Si, à la date d'échéance, vous n'avez pas renouvelé l'abonnement, votre page auteur sera supprimée.

CONDITIONS MASQUE D'OR DE COMMANDES POUR DES DEDICACES (réédition)

Les Éditions du Masque d'Or encouragent leurs auteurs à faire le plus possible de séances de dédicaces, même si les libraires se montrent de plus en plus réticents à ce sujet aujourd'hui. c'est un excellent moyen de se faire connaître, en montrant au public que vous avez une existence autre que virtuelle.

Voici comment s'y prendre pour passer commande d'exemplaires pour une séance de dédicaces :

- ***conseillez à votre libraire de ne pas commander plus de 10 exemplaires*** : les ventes peuvent ne pas être nombreuses, à moins que vous soyez très connu dans la région ou même sur le plan national ; il n'en reste pas moins vrai que, de nos jours, les gens se déplacent rarement, sauf pour les manifestations formidablement orchestrées ;
- ***faites commander les livres par votre libraire*** : puisque c'est lui l'organisateur de la séance, c'est donc à lui de commander les livres auprès de votre éditeur ;
- ***le Masque d'Or facturera au libraire les livres vendus lors de la séance*** : avec une remise de 30% sur chaque exemplaires, plus les frais de port ;
- ***en tant qu'auteur, vous vous engagez à racheter au Masque d'Or les exemplaires invendus*** : le Masque d'Or ne pouvant accepter que les ventes fermes, ce rachat de votre part est indispensable à sa survie ;
- ***pour le rachat des invendus, vous bénéficierez de deux avantages appréciables*** :
 - ***vous aurez la même réduction que votre libraire, quelle que soit la quantité de livres à racheter, soit 30% de remise*** ;
 - ***vous ne paierez pas de frais de port.***

Bonnes dédicaces présentes et à venir !

L'éditeur



X A LU POUR VOUS

Note de l'équipe rédactionnelle : *il nous a toujours paru dommage de ne pas renouveler cette rubrique, qui avait débuté il y a deux ans sans se pérenniser, du fait de son abandon par l'une de nos anciennes collaboratrices. Désormais, nous proposons à chacun d'entre vous de nous faire part de ses expériences, heureuses ou malheureuses, de lecteur de roman ou d'autres œuvres littéraires.*

Thierry ROLLET A LU POUR VOUS

Les Croisades vues par les Arabes

de

Amin MAALOUF

Jusqu'ici, on avait surtout abordé la période historique des Croisades du point de vue européen, avec une approche et une compréhension purement occidentales. Maalouf apporte ici une nouvelle vision de cette période, de cette incursion de l'Occident au Moyen Orient, en révélant tout de suite qu'elle a toujours été considérée par les Arabes « *comme un viol* ».

En tant qu'Occidentaux et surtout chrétiens, nous pourrions nous indigner de cette vision et arguer que la mission des Croisés était de « *délivrer le tombeau du Christ* », ainsi que nous l'avons tous appris dès l'école primaire – même dans les écoles de la République française, donc pas seulement dans les écoles catholiques ! On nous apprenait notamment que les Turcs maltrahaient les pèlerins qui venaient prier sur le tombeau du Christ, voire les capturaient pour les réduire en esclavage car, selon eux, les « infidèles », c'était les chrétiens ! Et inversement, il faut aussi le remarquer...

On a sans doute oublié un fait marquant : Turcs et Arabes, quoique tous musulmans, ne s'entendaient guère et se combattaient souvent. Le livre de Maalouf le souligne d'ailleurs fréquemment : il est arrivé, en d'assez nombreuses occasions, que les Arabes s'allient aux « Franjs », ainsi qu'ils surnommaient les chevaliers occidentaux, pour combattre les Turcs. D'autres peuplades, tels les Kurdes, ont offert le même genre d'alliance aux Franjs et aux « Roums », ainsi qu'ils surnommaient les chrétiens orientaux venus de Constantinople avant 1453⁷. En vérité, le livre de Maalouf est très riche en détails, de même qu'en révélations : il dénonce notamment les massacres auxquels se sont livrés les Franjs après avoir conquis des villes...

Bref, on peut vraiment parler d'un nouvel aspect, passablement surprenant, des Croisades après lecture de ce livre. J'en suis demeuré très troublé, ayant ainsi reçu, comme le recevra tout lecteur, la confirmation que le fanatisme religieux n'est pas seulement le fait de certains musulmans intégristes et que c'est bien lui qui a toujours causé les pires exactions sous couvert de religion.

Thierry ROLLET



⁷ Constantinople fut prise par les Turcs seldjoukides en 1453, ce qui mit un terme à l'Empire Romain d'Orient et modifia le nom de Constantinople en Istanbul.

X A VU POUR VOUS

Thierry ROLLET A VU POUR VOUS HORIZON

La conquête de l'Ouest américain a déjà suscité bon nombre de films qui s'efforcent de la montrer soit dans un résumé qui se veut exhaustif, soit selon ses aspects les plus marquants. *Horizon* et Kevin Costner reprennent cette idée qui semblait pourtant usée jusqu'à la corde pour la ré-évoquer d'une manière très personnelle, également dans ses épisodes les plus mémorables, c'est-à-dire les plus choquants et les plus révélateurs des pires réactions humaines.

Ainsi, l'action commence par une attaque d'un camp de migrants par les Apaches et du massacre qui s'ensuit. Il s'agissait d'un poste plus avancé que les autres, ce qui explique sa faiblesse par rapport à cet autre, plus en arrière-garde, regroupé autour d'un camp militaire. On apprend là que ces migrants ont répondu à l'impulsion historique « *Go West !* » par le truchement d'un document intitulé *Horizon* et qui les a encouragés à s'expatrier vers l'Ouest : le gouvernement des USA y promettait des hectares de terre en dotation pour tout émigrant qui s'engagerait à les cultiver ou à les faire fructifier d'une façon ou d'une autre. Par conséquent, et c'est là une dénonciation sans équivoque, ce gouvernement disposait ainsi de terres qui ne lui appartenaient même pas ! Cela au grand dam des tribus indiennes qui les peuplaient et qui se trouvaient ainsi en état de légitime défense face à des envahisseurs imprévus.

En détail, on remarque aussi les pires profiteurs de cette situation, sous l'aspect de voyous qui voudraient jusqu'à réduire en esclavage des Blancs, des Indiens ou des travailleurs émigrés chinois, soit de leur propre chef, soit le plus souvent en toute légalité, documents signés et cachetés à l'appui... !

On trouve tout de même des gens, surtout parmi les plus jeunes, qui refusent la violence facile en renonçant à se venger des Apaches pourtant meurtriers de leurs familles. Même les meilleurs sentiments parviennent donc à surnager au sein de cette chientit savamment orchestrée, dont les victimes resteront à jamais marquées dans leur chair, quelle que soit leurs origines sociales ou raciales.

Quand on sait que ce film n'est que le premier chapitre d'une saga, on ne se demande plus pourquoi on reste en apparence sur sa faim à la dernière image... Ce film est donc une affaire à suivre – très intéressante à suivre puisqu'elle n'a rien de commun avec celles qui l'ont précédée...

Bon spectacle présent et à venir donc !

Thierry ROLLET



MUSIQUE

L'OEUVRE DE

Daniel GUICHARD

Daniel GUICHARD a connu une enfance difficile dont il se souvient souvent dans ses chansons : né dans une famille très modeste dont il était le seul enfant, il perdit son père à l'âge de 15 ans. Son succès ne s'est jamais démenti et son œuvre reste pour toujours dans la mémoire de la chanson française.

Faut pas pleurer comme ça

Une chanson douce-amère sur l'amitié et la fraternité

<https://www.youtube.com/watch?v=c4BswNiTIQY>

T'en souviens-tu Marie-Hélène

Souvenirs d'enfance et premières amours

<https://www.youtube.com/watch?v=zzgnzNMB2y4>

Mon vieux

Sa chanson la plus émouvante, lorsqu'il évoque le souvenir du père qu'il perdit à 15 ans

<https://www.youtube.com/watch?v=iu2bYRcZlqI>

Chanson pour Anna

Un monument de la chanson française qui évoque le souvenir d'Anne Frank

https://www.youtube.com/watch?v=3Qds2gl_tfA

La mémoire

Évocation d'un moment de dépression après une déception sentimentale

https://www.youtube.com/watch?v=qrn-b3AyHq0&list=RDqrn-b3AyHq0&start_radio=1

Le gitan

L'acceptation et même la louange d'une culture souvent bafouée

<https://www.youtube.com/watch?v=dlowIClOlpQ>

Mesdames

Il exprime ici d'une façon particulière son amour de la gent féminine

<https://www.youtube.com/watch?v=NDqIVNR0ESE>

NB : vous avez vous aussi la possibilité de nous proposer des liens pour nous faire découvrir les musiques que vous aimez. Les écrivains étant tous mélomanes, nous attendons de nombreuses participations...



DOSSIER DU JOUR

Gaston LEROUX
(1868-1927)

Extrait de la thèse de Marie-Christine ROLLET sur le roman populaire

G. LEROUX ET LA LOGIQUE

L'imagination très productive de G. Leroux ne l'empêchait pas de s'attacher à la logique. Très prisée par Rouletabille dans *Le Mystère de la chambre jaune*, elle se manifeste également dans d'autres œuvres pour pallier l'effet fantastique de certaines intrigues.

Gaston Leroux disposait d'une exceptionnelle capacité de logique, une logique de mathématicien moderne. Les problèmes sont posés avec la rigueur scientifique de l'algorithme et du calcul opérationnel.

En même temps - et cette conjonction est sans doute exceptionnelle - il dispose de l'imagination d'un auteur qui écrirait au hasard et il est même plus fantasmagorique que fantastique.⁸

Le tour de force de G. Leroux est de réussir à faire accepter aux lecteurs des invraisemblances particulièrement démesurées en les présentant comme parfaitement logique. La subtilité de cette manœuvre est, en partie, due à la densité des personnages et à la profondeur de leurs motivations. Ils poursuivent avec une conviction farouche une logique qui leur est propre et dont l'intensité se transmet au lecteur. La vengeance, l'amour, la haine, l'orgueil, la fatalité...conduisent des Rouletabille, des Chéri-Bibi, des Balao, des Erik ou des Roi Mystère à des actions monstrueuses ou exorbitantes justifiées par l'omnipotence d'un sentiment.

La démonstration de cette logique « mathématique » prédomine dans *Le Mystère de la chambre jaune* voire dans *Le Parfum de la dame en noir*. En effet, outre les plans fournis de la chambre jaune, de la galerie inexplicable ou du fort d'Hercule, les explications qui s'en suivent visent à « matérialiser » cette logique et à permettre au lecteur d'accepter pour rationnelles les explications de Rouletabille.

Dans bien des cas, G. Leroux laisse croire à son lecteur qu'il entre dans un univers

⁸ E. FAURE, préface à *Histoires épouvantables*, Nouvelles éditions Baudinière, 1977, p. 9.

fantastique, par rapport aux personnages, aux lieux ou aux situations. Mais cette illusion trouvera toujours une explication (plus ou moins) sensée ; ainsi, La Boîte qui marche, dans *Le Fauteuil hanté* s'avère être un homme qui joue de l'orgue de Barbarie, les empreintes de pas au plafond, dans *Balao*, sont, en réalité, celles d'un singe.

Cet écrivain de l'impossible, de l'extravagant, ce fantastique créateur d'aventures folles, de situations au-delà de normal réussira cependant en permanence à rendre crédible tout ce qu'il lui conviendra de nous offrir. Pourquoi ? Parce que, fort de son expérience, de ses immenses connaissances, il ne négligera jamais d'établir son architecture littéraire sur des bases rigoureusement exactes et contrôlables. ⁹

La force littéraire de G. Leroux résiderait dans sa faculté à transposer le réel et à y puiser matière à étonnement. Les situations banales prennent, sous le plume de l'auteur, un petit côté inquiétant qu'alimentent en général les fameux italiques. La réalité, chez G. Leroux, n'est jamais totalement définie ; il s'avère un grand spécialiste des situations équivoques :

Il y a dans la démarche de G. Leroux une dualité extrêmement curieuse : il pousse le délire jusqu'à ses conséquences les plus extravagantes, et, en même temps, il est cartésien jusqu'au bout des ongles » souligne Jean Rougeul dans le programme de son adaptation au théâtre Grammont, de *La Double vie de Théophraste Longuet*. ¹⁰

« Cartésien jusqu'au bout des ongles », l'expression est surprenante lorsqu'elle qualifie G. Leroux. En effet, son œuvre, si elle se veut teintée de logique, est aussi, et très fortement, teintée d'une fantaisie qui n'a souvent rien de logique. C'est sûrement cette ambiguïté qui fait le charme, désuet aujourd'hui, de ses intrigues en deux teintes où logique et fantaisie empiètent toujours l'une sur l'autre.

Son métier de journaliste a habitué G. Leroux à être objectif, de plus, l'époque où il vit voit exploser l'esprit rationnel à travers les sciences. Ce contexte tente de trouver sa place dans l'œuvre foisonnante de G. Leroux, mais cela reste un mariage bien aléatoire puisqu'il faut toute la bonne volonté du lecteur pour consentir à certaines explications quant aux situations les plus extravagantes!

Dans le prochain numéro :
Gaston LEROUX et la transfiguration



⁹ M. LIMAT, « Un journaliste de l'irréel », *Europe* 626-627, 1981, p. 51.

¹⁰ J.C. LAMY, biographie de G. Leroux, in *Histoires épouvantables*, Nouvelles éditions Baudinière, 1977, p. 59.

LA TRIBUNE

(courrier des abonnés et des associés)

LES ARNAQUES OU IL NE FAUT PAS TOMBER !

La France, où le gouvernement ne fait pratiquement RIEN pour prévenir les arnaques en tous genres, est devenue *ARNAQUE-LAND*, le pays où il fait bon arnaquer son prochain puisqu'on ne risque presque rien à ce déplorable petit jeu !

C'est pourquoi je profite de ce numéro à vocation policière pour dresser ce petit tableau, plus ou moins exhaustif – car les arnaqueurs ont une imagination sans bornes ! – afin d'éviter à mes auteurs et amis la déconfiture de tomber dans ces pièges parfois savamment ourdis !

ARNAQUE	EXPLICATION
Le faux conseiller bancaire qui vous appelle pour vous signaler une « anomalie » sur votre compte-chèque ou même épargne et qui vous demande vos codes confidentiels pour « tenter une expérience ».	Jamais une banque ne vous appellera par téléphone en cas de problème sur vos comptes (problèmes rarissimes au demeurant). Elle vous enverra toujours <u>un courrier postal</u> mais jamais un appel téléphonique ni un courriel.
La soi-disant société de placement qui vous offre des taux d'intérêt mirifiques, le plus souvent supérieurs à 3 ou 4%.	Si de tels taux d'intérêts étaient possibles, toutes les banques n'auraient plus qu'à mettre la clé sous la porte.
Le faux agent d'EDF ou d'une autre compagnie d'énergie qui prétend vouloir vérifier vos installations et/ou votre compteur. Il insiste toujours sur l'urgence de la vérification pour forcer votre porte. Si vous le laissez entrer, ne vous étonnez pas de constater ensuite que certains objets (bijoux, valeurs, carnets de chèques, etc) ont disparu après cette visite.	Un véritable agent vous contactera <u>par courrier postal</u> pour annoncer sa visite et vous donnera toujours la possibilité de lui fournir une autre date si vous n'êtes pas disponible. De plus, il vous présentera une carte professionnelle qui l'accréditera auprès de la clientèle.
Le faux employé d'une société qui prétend vous faire payer une facture due depuis longtemps.	Si vous tenez bien votre comptabilité, vous vous apercevrez vite de l'inanité de cette réclamation. Par ailleurs, vérifiez l'adresse de l'expéditeur (généralement un amalgame de lettres et de chiffres) qui n'a rien à voir avec celle de la société qu'il prétend représenter. Si cependant vous devez réellement un paiement, téléphonez à la société et informez-vous de l'envoi réel de la facture par Internet.
Le faux policier ou juge (!) qui, avec un interface très bien imité, prétend vous incriminer pour tel motif, allant de l'infraction routière à un crime sexuel (!!)	De telles arnaques émanent de « brouteurs » africains qui s'efforcent d'intimider les gens, comme si la police et la justice envoyaient des courriels pour avertir les délinquants ! De toute façon, une simple infraction routière ne sera jamais envoyée ni par SMS ni par courriel mais toujours <u>par courrier postal</u> .
Un courriel émanant soi-disant de la CPAM qui prétend vous faire activer une nouvelle carte vitale.	Une carte vitale s'active chez le médecin ou le pharmacien, jamais par Internet !

Voilà. La liste peut encore être augmentée, bien entendu. Nous comptons sur vous pour nous faire part de vos expériences ou de vos remarques en la matière, notamment pour enrichir le contenu de ce tableau.

Thierry ROLLET

LES JO : UN SYMBOLE DE PAIX ?

Dans l'Antiquité, lorsque les cités grecques, toutes érigées en États, se combattaient, elles cessaient toutes leurs guerres lorsque arrivait la période des Jeux Olympiques : telle était la « trêve sacrée », durant laquelle on ne s'affrontait plus que par le sport.

De nos jours, ce n'est vraiment plus le cas. Autrefois, lors des JO de Munich en 1968, l'organisation terroriste palestinienne Septembre Noir avait massacré de pacifiques athlètes venus d'Israël. Aujourd'hui, on décuple les mesures de sécurité, sans hésiter à faire venir des policiers étrangers, de crainte d'attentats toujours possibles. En outre, les athlètes russes ne peuvent se présenter que sous une bannière neutre, sous prétexte que leur pays a envahi l'Ukraine – mais ces athlètes sont des sportifs et non des soldats ! Par ailleurs, on craint toujours que les sportifs israéliens et palestiniens se combattent au lieu de s'affronter pacifiquement ! Qu'est donc devenu l'esprit de paix des JO ?

Enfin, étant donné le prix prohibitif des places pour le public et le doublement scandaleux des titres de transports en commun parisiens, on constate que les JO sont devenus une pompe à fric, comme bien d'autres manifestations sportives d'ailleurs car ni la publicité ni le commerce ne perdent jamais leurs droits, outrepassant ceux du sport et de la paix.

Que peut-on donc vraiment penser de tout ce fatras, sinon qu'il inspire plus de dégoût que de bonheur ?

Thierry ROLLET

COMMENT POUVEZ-VOUS AIDER UN AUTEUR SUR AMAZON ?

- **ACHETEZ** les livres
- **PARLEZ À VOS AMIS** des livres que vous avez aimés
- **ÉCRIVEZ VOTRE AVIS !** Même un simple « J'ai adoré cette histoire ! »

Un livre a besoin de **50 AVIS SUR AMAZON** pour être inclus dans les promotions spéciales.

**Alors, ÉCRIRE VOTRE AVIS,
c'est le meilleur moyen de soutenir un auteur !**

L'équipe rédactionnelle



VIDEOS

NOUVEAU : MELANINE DE Georges FAYAD

<http://www.scribomasquedor.com/medias/files/melanine-de-georges-fayad.mp4>

LES LYS ET LES LIONCEAUX de Roald TAYLOR

<https://www.youtube.com/watch?v=5ct0S1dt0WQ&t=40s>

L'HISTOIRE AU MASQUE D'OR (romans historiques publiés)

<https://www.youtube.com/watch?v=Y9jD8GWe5T4>

ROMANS POUR LA JEUNESSE DE Thierry ROLLET

https://www.youtube.com/watch?v=PsKqax5-A_g

EVADES DE LA HAINE, SAGA ROMANESQUE DE Thierry ROLLET (**PROMO**)

<https://www.youtube.com/watch?v=Ny0fZVijhfU>

POLAR ET AVENTURES AU MASQUE D'OR

<https://www.youtube.com/watch?v=OgfyWSCBw3Y>

MOI, HASSAN, HARKI, ENROLE, DERACINE DE Thierry ROLLET

<https://youtu.be/YcRXtXDkObE>

LIVRES DE Thierry ROLLET

<https://www.youtube.com/watch?v=98aI31LdRj0>

LES FAUX AMIS DES ECRITS VAINS de Thierry ROLLET

www.youtube.com/watch?v=U8NQsVyovFU

LEO FERRE ARTISTE DE VIE de Thierry ROLLET

www.youtube.com/watch?v=A6rFxA3yBHQ

LA MEDIATRICE DE L'ENFER de Thierry ROLLET

www.youtube.com/watch?v=hPzxoTL_sDc

EDITH PIAF HYMNE A LA MOME DE LA CLOCHE de Thierry ROLLET

www.youtube.com/watch?v=y1NKEgEWJpc

VOLONTAIRES POUR LA MORT NOIRE de Thierry ROLLET

<https://www.youtube.com/watch?v=GY7ySICzS5M>

DEUX MONSTRES SACRES : BORIS KARLOFF ET BELA LUGOSI de Thierry ROLLET

<https://www.youtube.com/watch?v=Kf-2pADpISo>



NOUVELLES

VIPERINE

par

Roald TAYLOR

1

NON, cette façade, pas plus que les autres, ne poserait de problèmes : saillies, barres des balcons, tout pouvait assurer une escalade dans les règles de l'art. En vérité, ces saillies étaient presque imperceptibles, les barres des balcons étant encombrées de ces treillis de bambou que l'on surnomme « canisses » dans le Midi ; les prises ne semblaient donc pas évidentes, peut-être même auraient-elles rebuté un varappeur ordinaire mais, précisément, elle n'était pas une varappeuse ordinaire, encore moins une débutante.

Elle, c'était Vipérine.

Bien entendu, elle n'était pas connue, pas plus pour sa personne que pour ses talents si particuliers. Une souris d'hôtel – tel était du moins son emploi du moment – ne se fait pas plus connaître que son ombre – et même moins si possible. De ce côté, elle était bien certaine de son entière discrétion : même les éventuels noctambules, adeptes d'un petit tour vers le snack ou même d'un bain de minuit dans la grande piscine, ne pourraient la distinguer : outre le silence absolu dont elle entourait ses escalades nocturnes, elle se vêtait toujours, non pas du survêtement noir qu'affectionnent les romanciers populaires pour ce genre de personnages mais bien plus discrètement : sa combinaison caméléon méritait bien ce surnom car elle lui permettait, en changeant automatiquement de teinte, de se confondre avec le milieu ambiant. La composition de ce type de vêtement, qui n'existait qu'en quantité très restreinte, faisait partie des inventions géniales de Mister Morgan, le *boss*. En fait, Mister Morgan était bien plus qu'un boss : pour Vipérine, c'était un père sans être un géniteur, le seul père qu'elle eût jamais connu...

Elle se secoua : pas le temps de s'attendrir, le travail était là, devant elle.

Elle recula de quelques pas, pour foncer ensuite vers le mur. Durant quelques secondes, un éventuel spectateur aurait dit qu'elle courait littéralement sur la paroi de moellons comme un de ces lézards aux pattes ventousées que l'on nomme gecko. Elle cessa de défier les lois de la pesanteur en se rattrapant prestement à l'une des barres du premier balcon, qu'elle semblait tenir du bout des doigts, veillant à ne pas faire crisser les canisses. Un bref instant, elle s'arrêta, vérifiant que personne n'était en vue. Rassurée par l'aspect désert des abords de la piscine plongés dans la nuit, elle reprit son ascension.

Cette fois encore, un hypothétique observateur l'aurait crue changée en lézard : elle semblait courir à quatre pattes sur la façade de l'immeuble, tant ses mains et ses pieds, s'aidant mutuellement dans l'escalade, paraissaient à peine toucher les surfaces. Comment était-il possible d'escalader ainsi sans aucun matériel de varappe ? Vraiment, personne n'aurait pu le comprendre. C'était normal puisque personne ne la connaissait, elle, Vipérine.

Il ne lui fallut pas plus d'une minute, sans doute même moins, pour parvenir à l'avant-dernier

étage du bâtiment et se hisser, d'un bond aussi silencieux que sa montée, sur le balcon de la chambre qui devait être sa destination.

Un double concert de ronflements parvint à son ouïe hyper-fine. Imprudents qui laissaient ouverte la porte-fenêtre ! Ils lui facilitaient notablement le travail : elle n'aurait pas à utiliser son découpeur de vitre – non pas le diamant de vitrier des grands-papas cambrioleurs mais, plus sophistiqué, le spray projetant un acide spécial sur la vitre, la faisant fondre presque instantanément.

Vipérine se coula donc par l'interstice laissé ouvert par les deux locataires, qui paieraient de leur bien le plus précieux leur défiance vis-à-vis du climatiseur, pourtant bien utile dans cet été espagnol où la température nocturne atteignait seulement 30°C...

Le couple de quinquagénaires, quasi-nus, sommeillait avec une intensité comparable au volume de leurs ronflements. Vipérine leur accorda un coup d'œil de commisération : elle aurait pu faire tout le bruit qu'elle voulait, jamais ces gros dormeurs ne seraient sortis des bras de Morphée, sans doute trop accueillants après une active journée de loisirs...

Tout comme elle avait paru tout à l'heure grimper au mur sans même le toucher, ce fut sans paraître poser ses pieds sur le sol que Vipérine trottina jusqu'au coffre-fort encastré dans le mur. Elle était pressée : Mister Morgan lui avait donné une heure, pas une minute de plus ; il lui en restait environ 40... Donc, pas le temps d'utiliser son ouïe pour essayer de deviner la combinaison du coffre – vous savez, les clavettes qui font *clang* au lieu de *cling* quand elles tombent sur le chiffre que l'on utilise souvent. Et puis, ce couple issu des affaires devait changer sa combinaison presque tous les jours, comme font les gens pas trop stupides pour dépister les visiteurs nocturnes. Ce soir, il faudrait utiliser ce que Vipérine appelait « la manière forte silencieuse », du genre de celle qui forçait les serrures sans bruit.

Décidément, il faudrait le sortir, ce spray car son acide venait à bout de tout, des vitrages les plus épais aux serrures les plus sophistiquées. Un simple jet, presque sans bruit... et la petite porte blindée s'ouvrait bien aimablement.

La main de Vipérine plongea et ramena, toujours sans bruit, la rivière de diamants que l'orgueilleuse et richissime touriste avait eu la sottise d'emporter durant ses vacances, sans aucun doute pour briller, au sens propre du terme, durant la réception de fin de séjour, éclatante de toutes sortes de bijoux dans cet hôtel pour les plus favorisés de ce monde.

Vipérine gagna ensuite la porte, qu'elle ouvrit sans difficulté puisqu'elle se trouvait à l'intérieur de la chambre. D'un mouvement des plus vif, elle plongea dans le couloir, referma la porte et se plaqua contre le mur ; on eût dit qu'elle avait effectué ce triple déplacement en un seul geste. Le couloir était plongé dans la lumière diffuse des veilleuses indiquant la sortie et les ascenseurs. Vipérine commença une silencieuse reptation le long du mur, toujours quasi-invisible grâce à son étonnante combinaison mimétique. Arrivée aux escaliers de service, elle les dévala à quatre pattes, toujours dans un souci d'absolue discrétion. En vérité, personne n'aurait pu la voir, sauf en butant sur son corps. Quant aux caméras de surveillance, elles ne bougeaient pas ; tout juste pourraient-elles enregistrer, comme dans tous les lieux où Vipérine avait opéré, une ombre fugace, absolument impossible à identifier.

Elle descendit ainsi deux étages, reprit sa progression le long du mur puis entra dans une chambre, après avoir tiré d'une poche de sa combinaison la carte de sûreté qui débloquent la serrure. À l'intérieur, la pénombre régnait mais Vipérine entendait la lourde respiration et devinait la massive silhouette assise sur le lit.

– Bravo, fillette, tu n'as pas été longue, chuchota une voix de basse taille. Tu as l'objet ?

– Le voici, Mister Morgan, répondit-elle sur le même ton en déposant la rivière de diamants sur le drap.



2

Le directeur de l'hôtel espagnol était dans tous ses états. Nous ne nommerons pas cet hôtel car cette ténébreuse affaire a toujours été tenue secrète en accord avec le gouvernement – et aussi sur le conseil de Mister Morgan, l'industriel apatride, le meilleur client de cet hôtel et jadis le meilleur ami du gouvernement espagnol, du moins avant que certains dessous de l'affaire, péniblement tenus secrets, ne fussent de nature à envenimer pour toujours ces bonnes relations. Nous n'en donnons ici qu'un aperçu que l'on pourra juger romanesque si l'on veut. L'important est que ce récit puisse intéresser nos lecteurs, et cela, sur plus d'un point...

Donc, le señor Alberto Gutierrez, directeur de l'hôtel en question, était dans tous ses états depuis que, pour la toute première fois, un vol important s'était produit dans son très honorable établissement.

Une autre terrible nouvelle faillit avoir raison de son myocarde, affaibli par une récente maladie : une femme de chambre avait été retrouvée morte dans la chambre du sénateur Wilson, membre éminent du Sénat américain. Cette fois, il n'était plus possible d'éviter l'intervention des carabiniers, que le señor Alberto Gutierrez aurait souhaitée la plus discrète possible. Un vol, même d'un objet de grande valeur, ça pouvait encore passer presque inaperçu... mais un meurtre ! En effet, la victime ne semblait avoir été victime d'aucune violence particulière mais on ne connaissait nul ennemi à la malheureuse Tereza Rodriguez, très honnête femme du peuple qui, depuis bientôt quarante années, effectuait ses tâches routinières sans la moindre histoire attachée à sa personne. Dans ce cas, sa mort ne pouvait être que suspecte...

Enfin, ce qui faillit achever le directeur en provoquant une véritable syncope chez lui, ce fut la découverte de la rivière de diamants volée dans la table de chevet du sénateur Wilson !

Ce digne membre du Sénat américain, un voleur et un meurtrier ! Impossible ! Incroyable ! Inconcevable !

– Pourtant, argumenta le commissaire Carranza, qui dirigeait l'enquête, dès que le pauvre directeur eut repris ses sens, meurtres et vols sont souvent liés. De toute évidence, il s'agit d'un crime crapuleux. La femme de chambre avait découvert le collier dans la chambre et on l'a tuée pour la faire taire. Ce n'est pas à un policier chevronné que l'on va faire croire le contraire !

Bien entendu, tout l'hôtel résonnait de conversations et d'avis contradictoires sur l'affaire – en vérité, la première affaire criminelle survenue dans cet honorable établissement réservé aux privilégiés de ce monde. Mister Morgan, ce nouveau riche que l'on traitait derrière son dos de « parvenu », se montrait le plus discret possible là-dessus. Cela n'étonnait personne : n'était-il pas le meilleur ami du directeur de l'hôtel ? Il compatissait donc tout naturellement à l'émoi bien légitime de l'hôtelier. On murmurait que le señor Alberto Gutierrez lui devait pratiquement tout, jusqu'à la création de cet hôtel à vocation milliardaire... !

Dans les milieux les plus riches, on manque généralement d'imagination. Ainsi, nul n'aurait pu soupçonner une quelconque complicité entre le directeur et Mister Morgan. Les milliardaires ne soupçonnent leurs pairs que dans le domaine des affaires, jamais au sein de l'univers sordide des policiers. Quant à sa fille Vibora, elle était si charmante, si amène vis-à-vis de tout un chacun que personne, sauf les dames qui pouvaient la jalouser lorsqu'elle s'attardait auprès de leurs époux, n'aurait nourri de mauvaises pensées à son égard.

Vipérine alias Vibora se répétait toutes ces évidences tandis qu'en compagnie de la jeunesse

dorée de l'hôtel, elle se transformait en steak huileux au bord de la grande piscine, à l'aide des éclats du soleil espagnol et de généreux épandages de crème parfumée. Et, tout en feignant de répondre par des mines de chatte gourmande aux avances plus ou moins osées de la gent masculine, fils de milliardaires ou de bourgeois enrichis, elle se remémorait les récents événements, se délectant d'être la seule propriétaire de ce genre de secrets...



3

La veille au soir, elle n'avait pas attendu qu'il fit complètement noir : le sénateur Wilson ne s'était rendu à la soirée dansante organisée par l'hôtel que par pure politesse : ce n'était un secret pour personne, il détestait danser, surtout sur la musique actuelle. Il ne tarderait donc pas à revenir, vu que, pour ces vacances-ci, il ne s'était embarrassé ni de sa femme ni de ses deux filles, lesquelles, au contraire de lui, auraient passé toute la nuit sur la piste de danse. Pour agir, il convenait donc de faire vite.

En Espagne, on ne fait pas le ménage dans la matinée ni surtout dans l'après-midi, les heures les plus chaudes étant réservées à la sieste bien méritée de tous les travailleurs. C'était donc un défi pour Vipérine, ainsi que l'avait défini Mister Morgan. Qu'importait qu'il voulût la mettre à l'épreuve : Vipérine relevait toutes les provocations.

Cette fois, pourtant, tout avait mal tourné : la combinaison de jour, conçue pour ne pas réfléchir la lumière naturelle, n'avait pas suffi à dissimuler la nouvelle souris d'hôtel aux yeux du personnel. Certes, la progression dans les couloirs, le long des murs où sa silhouette se confondait avec les teintes ambiantes, n'avait été qu'un jeu pour Vipérine. Quant à entrer dans la chambre du sénateur, pas de problème non plus : nulle serrure n'est inviolable et Mister Morgan disposait de tout un jeu de cartes électroniques en usage dans tous les hôtels du monde. La première avait suffi à débloquer la porte, ce qui prouvait que les systèmes de sécurité de cet hôtel étaient vraiment rudimentaires... !

En quelques gestes, Vipérine était entrée, avait déposé la rivière de diamants dans le tiroir de la table de chevet. Mais alors qu'elle s'apprêtait à sortir...

Que venait-elle donc faire là, cette femme de ménage trop consciencieuse ? Des heures supplémentaires ? L'excès en tout est un péché et il fallait une Vipérine, instantanément changée en ange exterminateur, pour le démontrer une fois encore...

La malheureuse employée n'eut pas le temps de pousser un cri, tout juste celui d'en avoir la pensée : Vipérine était déjà sur elle. La femme entraperçut plus qu'elle ne vit une bouche carnassière ouverte sur une paire de crocs luisants, comme métalliques, qui semblaient avoir pris instantanément la place de canines bien naturelles. L'instant d'après, elle était déjà mordue au cou et s'effondrait aussitôt, foudroyée par le venin mortel.



– Enfin ! Es-tu devenue folle ? Grondait Mister Morgan dès son retour dans leur chambre. Tu as tué ! L'hôtel est déjà sens dessus dessous ! La police est arrivée, elle contrôle toutes les identités ! Demain, le procureur peut boucler l'hôtel, consigner tous les clients et ordonner une perquisition générale ! Te rends-tu compte de ce que tu as fait, petite écervelée ?

Non, en effet, elle ne se rendait pas compte. D'autant plus que, jusqu'à présent, elle s'était toujours sentie en complète sécurité dans tous les voyages, tous les palaces où l'emmenait Mister Morgan de par le monde. Alors, pourquoi cela changerait-il ? Mister Morgan avait l'air inquiet, pour ne pas dire, affolé : c'était la première fois qu'elle le voyait dans cet état inexplicable pour elle. Une situation incompréhensible, tout comme certains mots qu'il venait d'employer : « contrôle d'identités », « procureur », « consigner », « perquisition »... quel mystérieux langage ! Dans tout ce fatras, elle ne reconnaissait que le mot « police », à laquelle elle avait eu affaire lors de sa seule tentative d'existence solitaire, à l'époque où elle avait dû également tuer en se servant des crochets à venin qu'elle possédait de naissance dans sa bouche... !

Pour autant qu'elle s'en souvînt, tout avait commencé par une évasion d'une sorte de grand hôpital américain, situé dans un lieu très secret dont elle avait retenu machinalement le nom : Roswell. C'était dans cette contrée désertique, où n'évoluaient que des hommes en uniforme ou en blouse blanche, qu'elle avait vu le jour. Très vite, elle avait grandi dans un univers que le personnel appelait « laboratoire », après être sortie d'une éprouvette – autre terme retenu par habitude. Avec bien d'autres qu'elle comprenait encore moins...

Pourtant, elle avait mémorisé un petit laïus concernant ses origines : Vipérine était le résultat « très encourageant » d'une expérience menée à bien, à dater de l'atterrissage forcé de plusieurs appareils volants non identifiés « venus d'ailleurs ». Mister Morgan était à l'origine de ladite expérience, lors de laquelle on avait réussi à maintenir en vie certains éléments vivants trouvés dans ces appareils écrasés au sol. Afin qu'ils puissent s'adapter à des conditions qui n'avaient rien d'originel pour eux, on leur avait greffé d'autres éléments, humains ceux-là. Vipérine était donc le résultat de cette survivance assortie d'une mutation artificielle.

Plus tard, mue par une impulsion qu'elle n'était pas parvenue à maîtriser, elle s'était enfuie sitôt qu'elle avait trouvé ouverte la porte du laboratoire. Dehors, elle avait couru plus vite que les gardes, bondi par-dessus les plus hautes clôtures tout en découvrant ses qualités athlétiques hors du commun pour un être humanoïde. Elle avait ensuite couru jusqu'à un *pueblo* où les habitants, terrifiés par son apparition, avaient voulu la tuer. Elle s'était défendue, tuant elle-même plusieurs hommes en les mordant avec ses crochets à venin. Blessée par plusieurs balles de fusil, prête à succomber, elle n'avait dû sa survie qu'à l'arrivée des MP, qui l'avaient ramenée au bercail, c'est-à-dire au laboratoire secret. Elle avait entendu par la suite, tandis qu'on la soignait, que la population entière du *pueblo* avait été mise en quarantaine. Puis, on avait cessé d'en parler devant elle, ainsi que de déplorer les victimes qu'elle avait été obligée de faire en état de légitime défense.

Alors, Mister Morgan était intervenu en tant que chef suprême du projet Vipérine. À grand renfort de soins médicaux et de nouvelles greffes, il avait réussi à donner à Vipérine un aspect plus humain, acceptable du moins dans une société humaine. Ensuite, il l'avait officiellement adoptée en lui donnant le nom de Vibora. Depuis, elle demeurait à ses ordres, car Mister Morgan, mis à la retraite avec une pension bien en-dessous de ses ambitions, avait dès lors utilisé les dons exceptionnels de sa fille adoptive pour commettre divers larcins : documents très confidentiels, objets de valeur, pour exercer ensuite divers chantages lucratifs vis-à-vis de leurs propriétaires. Certes, après avoir obtenu le versement d'indemnités substantielles, il n'avait pas réclamé davantage car, disait-il, tel était son honneur, à lui, maître-chanteur « *qui n'était pas maître pour rien* ». Et

c'était ainsi que lui-même et Vibora vivaient une vie de luxe à travers le monde, volant, extorquant contre bons virements en diverses monnaies, le plus souvent converties en *bitcoins* d'ailleurs – c'était plus sûr, à en croire Mister Morgan...

...mais toujours sans tuer... jusqu'à ce jour... !

– Alors, quoi, petite sotte, tu rêves ?

Cette apostrophe rappela Vipérine alias Vibora à la réalité présente. Cessant de se perdre dans ses souvenirs, elle tenta de se justifier :

– Je n'ai pas eu le choix, Mister Morgan : c'était elle ou moi. Je venais à peine de déposer les diamants. Je n'aurais pas pu faire autrement.

Elle avait parlé nettement et, tout de suite, elle s'étonna du son de sa propre voix : le plus souvent, elle n'émettait que des paroles très brèves, pour ne pas dire des onomatopées significatives certes, mais constituant son langage habituel. Mister Morgan parut pourtant s'apaiser :

– Tu as peut-être raison... tout en nous causant un tort certain ! Mettons que nous parvenions à quitter l'hôtel sans fouille ni autre obstacle : nous ne sommes pas les seuls à posséder un passeport diplomatique parmi la clientèle. Mais plus question de faire chanter le sénateur maintenant : il pourra toujours arguer que les diamants ont été déposés dans sa chambre par le meurtrier de la femme de ménage... à moins qu'il n'en profite pour les emporter tout simplement ! Il a déjà escroqué son propre pays, nous le savons ; il n'en est plus à un larcin près !

Vipérine se sentit rassérénée, puisque son « père » l'était redevenu.

Pas pour longtemps...



5

Le lendemain, la police entra dans leur chambre, alors qu'ayant obtenu l'autorisation de partir, ils venaient à peine de demander que l'on descendît leur valise et qu'on leur appelât un taxi.

Mister Morgan protesta en rien : leurs passeports diplomatiques étaient annulés depuis la veille. Par quelle magie ? Celle de l'Identité Judiciaire, tout simplement, qui avait découvert les empreintes de Miss Vibora Morgan sur la rivière de diamants déposée dans la chambre du sénateur Wilson.

En effet, l'honnêteté a quelquefois du bon, même chez les prévaricateurs connus ou non : ledit sénateur avait proclamé que ces diamants ne lui appartenaient en aucune façon, mettant aux anges leur véritable propriétaire. On ne les lui rendit pas avant, cependant, d'avoir procédé à quelques investigations, qui obtinrent le résultat que l'on sait...

C'est alors que les policiers se crurent frappés de folie en constatant la disparition de Miss Vibora : celle-ci ayant demandé à terminer sa toilette, elle avait été autorisée à s'enfermer dans la salle de bain, pièce tout à fait sûre puisqu'elle n'avait qu'une seule issue. Puis, impatientés par la durée de cette retraite, les policiers, n'obtenant pas de réponse à leurs appels, étaient entrés dans ladite pièce... pour ne plus y trouver âme qui vive ! Mieux : l'un d'eux, resté en faction devant l'entrée, avait été renversé par une force mystérieuse mais d'une violence extrême, qui l'avait à demi-assommé.

Force fut de constater ensuite que Miss Vibora Morgan avait disparu comme un courant d'air !



6

Elle fut retrouvée trois jours plus tard, loin de l'hôtel, dans un entrepôt du port où elle gisait...

Morte.

Sans aucune blessure apparente, à part une sorte de morsure à la main gauche.

Près d'elle, on avait retrouvé un papier où elle avait griffonné ces mots, d'une écriture tremblée :
« *Je meurs parce que j'en ai assez. Pardon, Mister Morgan.* »

Roald TAYLOR
février-mars 2021



LES LARMES D'ALLAH

par

Thierry ROLLET

LA Citroën Berlingo dévorait les kilomètres à une telle allure qu'au bout d'une demi-heure, Salah s'obligea à ralentir : ce n'était pas le moment de se faire coincer par les anges de la route. Certes, s'ils se contentaient de le flasher sans l'arrêter grâce à leur radar automatique, ils pourraient toujours chercher l'adresse du propriétaire du véhicule : il avait déménagé depuis longtemps sans laisser d'adresse. D'ailleurs, pour mieux brouiller les pistes, Salah ne devait même pas connaître cette adresse, seulement le prénom de son contact : Mehdi, qui lui avait remis cette voiture dès son arrivée à la gare de S***. Muni de son faux passeport, Salah avait pu franchir la frontière franco-allemande sans aucun problème, les autorités étant plus préoccupées de leur mission humanitaire vis-à-vis des migrants que de la sécurité du territoire français...

Salah se sentait animé par une puissance faite de haine, de mépris et de fanatisme mélangés, notamment lorsqu'il pensait à ces migrants que lui et ses « frères » méprisaient tant. Il était si facile de se faire passer pour l'un de ces exilés que la guerre avait chassés de leur Syrie natale vers l'Europe ! D'ailleurs, ils étaient tous des mécréants aux yeux de combattants comme Salah et son contact Mehdi, sans parler des chefs qui, depuis le Califat d'Irak, lorgnaient cette émigration avec des yeux de loups affamés.

Se mêler aux mécréants était donc le meilleur moyen de se faire admettre dans un pays mécréant comme la France, l'Allemagne ou la Belgique. Pour l'heure, ce troupeau humain constituait une bonne couverture ; on verrait à s'occuper d'eux quand on en aurait fini avec la France et les autres mécréants qui attaquaient le Califat depuis le ciel ou le sol... !

Ces pensées de vengeance et de massacre finissaient par s'embrouiller dans la tête de Salah. Récemment converti et recruté, il avait été volontaire, après une rapide formation en Syrie, pour des actions commandos vers l'Europe. Celle-ci était sa première et il avait l'intention de la réussir, puisqu'elle serait aussi l'ultime. Donc, attention aux flics qui pourraient éventuellement l'arrêter et ne pas se laisser abuser par ses faux papiers. La « mission sacrée » dont l'avaient chargé ses chefs serait manquée et Salah serait maudit pour l'éternité, il ne verrait jamais les Jardins d'Allah...

À peine avait-il formulé cette pensée qu'il se sentit envahi par une force mystérieuse. Elle ne lui donnait aucune vigueur supplémentaire, pas même cette joie que l'on ressent quand on est jeune, plein de santé et décidé à aller jusqu'à son but ultime. Bien au contraire, cette force lui inspirait une immense tristesse, comme si son être se remplissait d'une sorte d'ouate qui apaisait ses nerfs, noyait ses intentions belliqueuses et les transformait en une sorte d'abattement quasi-irrésistible... !

Son pied s'appesantit encore moins sur l'accélérateur. Il lui semblait qu'il était devenu comme insensible. Même ses mains étaient maintenant tourmentées de fourmis, comme si elles s'engourdissaient sur le volant. Il ralentit de plus en plus, aperçut un parking et vint s'y ranger, apparemment contre sa propre volonté mais conformément à celle qui, petit à petit, s'imposait à toute sa personne.



À présent, Salah n'a plus le sentiment d'être dans une voiture. La Citroën Berlingo elle-même n'est plus là, semble-t-il. Il flotte dans une sorte de néant sans repères, sans reliefs, quoique nimbé d'une lumière qui n'éblouit pas mais apaise. Salah profite de cette lénifiante sensation pour évacuer la tension nerveuse des jours précédents, pendant qu'il voyageait en compagnie des migrants, allant jusqu'à emprunter leurs moyens de fortune pour parvenir à son but : la gare de S***...

Tout à coup, à ce souvenir, il reçut comme un choc électrique qui lui fit soudain considérer la lumière comme une ennemie, sinon comme un poison. Une série de chocs analogues le fit gémir, puis franchement crier, presque appeler au secours – mais personne n'était là pour l'entendre.

...Mais si, en fait, il y avait quelqu'un. Une Présence tout à fait inusitée, que Salah n'avait jamais ressentie, même s'il s'était souvent adressé à Elle, même s'il L'avait souvent invoquée dans ses prières, toutes orientées vers le courage à rassembler pour occire tous les ennemis de la Foi, les adversaires de...

Oui ! Il allait prononcer dans son esprit le Nom de Celui qu'il invoquait ! Cette lumière, d'où la Présence semblait issue, c'était donc Lui, en Personne ?

Salah se recueillit, tandis que la lumière redevenait aussi douce, aussi bienfaisante qu'elle l'avait été dès son apparition. Puis, il parla – ou plutôt, il émit des pensées vers cette Présence qui s'exprimait de la même manière :

– Allah, mon Dieu, es-Tu là ? Es-Tu près de moi ?

« *Oui, mon fils, je suis près de toi. Je t'invite dans ma lumière, dans ma paix universelle, afin que tu puisses me parler et mieux me comprendre.* »

Salah avait cru se sentir en paix, puisque Allah en Personne venait le soutenir dans sa mission. *Dans sa mission* : c'était justement cette idée qui, tout à coup, rendait la lumière moins apaisante, plus violente même, difficile à supporter non seulement pour les yeux mais aussi pour tout son être.

La « mission sacrée » pénétrait comme une sorte d'intruse dans la lumière d'Allah ! Comment était-ce possible ? Pourquoi ? Salah n'était-il pas en plein accord avec son Dieu dans l'accomplissement de cette mission ? Son contact Mehdi et leurs chefs ne les avaient-ils pas éduqués dans cette idée directrice, comme étant la seule attitude envisageable envers les mécréants ?

« *Sais-tu qui sont les mécréants, Salah ?* »

Cette question était arrivée dans son esprit avec une force tranquille. Ce fut en utilisant cette même force, qui venait de lui être accordée, que Salah répondit :

– Oui, mon Dieu miséricordieux : les mécréants sont tous ceux qui ne croient pas en Toi, qui ne suivent pas Tes enseignements sacrés.

« *Quels sont-ils, ces enseignements ?* »

– Te reconnaître comme le seul et l'unique Dieu.

« *Et puis... ?* »

– T'adorer dans la vie comme dans l'esprit.

« *En quoi faisant ?* »

– En répandant Ta Parole Sacrée dans le monde entier, pour que tous les hommes croient en Toi.

« *Par quels moyens ?* »

– Tous les moyens qui peuvent servir le *Djihad*, la Guerre Sainte.

« *Autrement dit... ?* »

– La conviction, le prosélytisme... par la force si besoin est ! Et la force est toujours le seul moyen de faire entrer la Foi dans l'esprit des mécréants !

De nouveau, la lumière changea d'aspect, se faisant violente, presque éblouissante d'abord, oppressante ensuite : Salah éprouva l'effrayante sensation de ne plus pouvoir respirer. Cela ne dura qu'un instant. Tout de suite, la lumière redevint plus supportable, plus *humaine* eût-on dit – ce fut du moins ce que ressentit Salah, qui avait eu, durant ce bref moment, l'impression d'être condamné à périr par étouffement.

Tandis qu'il reprenait, assez péniblement, sa respiration normale, il reçut de nouveau le message mental issu de la voix divine :

« As-tu ressenti, mon fils, ce que tu fais ressentir à ceux que tu menaces parce que tu les appelles des mécréants ? »

Salah l'avait ressenti, en effet, mais pas exactement comme Allah l'entendait. Pour cette fois, il éprouvait une double sensation particulièrement étrange : celle de ne pas être d'accord avec son Dieu et réciproquement. Comment était-ce possible, pour lui qui avait, selon ses chefs, toujours suivi, toujours respecté la Voie de Dieu ? Et qui s'apprêtait à la suivre encore dans l'accomplissement de sa présente mission ?

« Quelle est ta mission, mon fils ? »

– Conduire cette voiture devant la cathédrale de O***, où doit avoir lieu l'ordination de prêtres mécréants. Le coffre est rempli de bonbonnes de gaz et de bâtons de dynamite, avec un détonateur électronique relié au contact. Cette Berlingo a été choisie justement parce qu'elle a un très grand coffre, qui peut contenir une grande quantité d'explosifs. Il y a même des morceaux de ferraille qui seront projetés partout. La foule sera nombreuse : toutes les familles des prêtres seront là et même des autorités de l'Église des mécréants. Il y aura un grand nombre de victimes. Et toi, mon Dieu, tu seras vengé de tous ces mécréants, qui mourront ou qui souffriront pour avoir refusé d'être fidèles à Ta Parole !

Salah avait mis toute sa force, toute sa conviction dans cette déclaration si précise. Aussitôt dit, il ressentit avec une acuité plus grande encore cette sensation d'étouffement au sein de cette lumière qui, maintenant, ressemblait à un bain sanglant où il lui semblait se noyer sans rémission possible ! C'était horrible, terrifiant !

Plus lentement, plus graduellement que la première fois, cette effroyable sensation se dissipa. Salah se retrouva haletant, peinant à reprendre sa respiration, tandis que son cœur se mettait à palpiter sur un rythme particulièrement douloureux, au sens très physique du terme... !

« Cette fois, tu l'as vraiment ressenti, ce que tu réserves aux mécréants, comme tu les appelles, mon fils ? »

– Oui, mon Dieu, je l'ai ressenti... mais pourquoi me l'imposes-tu, à moi, ton fils, comme tu m'appelles ?

« Pour que tu comprennes que toi aussi, tu es un mécréant, mon fils. »

– Moi ???

« Oui, toi, mon fils, parce que tu crois conduire vers moi des hommes et des femmes en utilisant la violence et la terreur. Tu leur fais éprouver ce que tu viens toi-même de ressentir. Et lorsque tu l'as ressenti, étais-tu en paix, en accord avec moi ? Non, n'est-ce pas ? »

– Je ne comprends plus, mon Dieu... Je sers le *Djihad* de toutes mes forces...

« Non, en effet, tu n'as pas compris mon fils, ce qu'est le Djihad : c'est un retour sur soi-même. Le prophète Mahomet l'a pourtant dit, chaque fois qu'un fidèle venait lui annoncer qu'il avait réussi une nouvelle conversion : « Maintenant, disait-il, commence la lutte contre soi-même, afin de montrer par l'exemple comment doit vivre un croyant. » C'est cela, le Djihad, mon fils : la lutte contre le mal par le biais de la foi et de l'amour universel, non pas la violence et l'assassinat... »

– Je n'ai jamais compris cela ainsi, mon Dieu...

« Non, mon fils, et ce n'est pas d'aujourd'hui que tu ne me comprends pas, hélas ! Ma parole t'est aussi étrangère que les plus lointaines galaxies de l'univers. »

– Mais, mon Dieu, je la comprends comme me l'ont expliqué les imams qui me montrent

comment prier, quels chemins suivre pour appliquer et faire respecter Ta Parole !

« Ces imams me sont étrangers comme Ma Parole leur est étrangère, mon fils. Ces imams, chaque fois qu'ils t'ont inculqué des idées de violence et de massacre, t'ont éloigné de Ma Parole, qu'ils ont volontairement déformée, et à leur seul profit. »

Salah se sentait anéanti. Son univers si bien ordonné, avec des voies bien définies, venait de s'effondrer. Il ne s'y retrouvait plus. Mentalement, il appela au secours et il lui fut répondu :

« Que souhaites-tu, mon fils ? »

– Je veux comprendre, mon Dieu. Où veux-tu en venir ? Pourquoi contredis-tu l'enseignement de mes maîtres ?

« Parce que tes maîtres, comme tu les appelles, sont mauvais, mon fils. L'enseignement qu'ils t'ont donné ne vient pas de moi, mais des plus affreux abîmes de leurs consciences dépravées, empoisonnées, livrées au seul pouvoir de Shaïtan¹¹ ! »

– Comment est-ce possible, mon Dieu ? Pourquoi et comment m'auraient-ils trompé ainsi ?

« Comment, cela, tu le sais déjà, mon fils. Et pourquoi, ne le devines-tu pas ? Ne devines-tu pas que tu sers les intérêts particuliers et égoïstes de cette clique d'aventuriers qui ont fondé ce qu'ils appellent un Califat pour s'accaparer un pouvoir immense sur les masses ? Jadis, des dictateurs comme Hitler et Staline en ont fait autant. Le pouvoir de tes chefs est comparable au leur, et leurs intentions aussi ! »

Chaque fois que ces messages mentaux lui parvenaient, Salah les ressentait comme des coups de pointe qui perçaient, non sa chair, mais son esprit, lui causant une douleur telle qu'il n'en avait jamais connu auparavant. C'était donc, cela, l'enfer ?

« Oui, mon fils, c'est cela. Ton enfer est constitué par tes idées de violence et de massacre auxquelles tu sacrifies ta vie et ton âme. Tes chefs eux aussi sacrifient leur vie, mais avant tout celles des innocents comme toi, dont ils empoisonnent l'âme par les missions qu'ils lui inculquent. »

– Mais alors, mon Dieu, comment faire pour répandre Ta Parole ?

« Uniquement par amour, mon fils, car je suis un Dieu d'amour et non une sorte d'idole de jalousie, de violence et de haine ! »

Salah ressentit encore plus cruellement ces coups de pointe que représentait cette dernière phrase et surtout ces derniers mots.

Il voulut néanmoins en savoir davantage :

– Mais alors, mon Dieu, que sont donc ceux qui ne croient pas en toi ? Ces gens qui se disent chrétiens et non pas musulmans, comment peuvent-ils croire en toi ?

« Si les chrétiens fondent leur vie sur l'amour, alors ils croient en moi, mon fils. Car je suis le Dieu de l'amour universel, je suis celui vers lequel tendent tous ceux qui vivent d'amour, quel que soit le nom qu'ils se donnent. »

– Donc, cela signifie que... ? Non ! Est-ce possible, mon Dieu ?

« Oui, mon fils, tu as bien compris : je suis le Dieu de tous les hommes. Même les chrétiens croient en moi. Même tous ceux qui disent vénérer d'autres dieux savent que ces dieux ne sont que des incarnations de Ma Parole. Ils viennent tous à moi par des voies différentes mais je suis leur Dieu comme je suis le tien... »

Salah écoutait, se laissait maintenant pénétrer par la voix de Dieu sans plus douter ni se révolter. Il baignait dans la lumière, toujours plus paisible, plus lénifiante, au fur et à mesure qu'il se livrait à la parole qu'il percevait :

« Crois-le fermement, mon fils : même s'il y a de nombreuses croyances, de nombreuses religions, il n'y aura jamais qu'une seule Foi, celle qui conduit vers moi, parce qu'il n'y a qu'un seul Dieu : Celui qui te parle en ce moment. »

Salah écoutait cet enseignement, en totale contradiction avec ce que lui prêchaient ses chefs. Il se sentait de plus en plus troublé, sans pour autant que sa volonté propre fût prisonnière de

11 Le Diable, pour les musulmans.

quelque façon. Il voulut d'ailleurs émettre une nouvelle objection :

– En Syrie et en Irak, mes chefs ont ordonné à leurs soldats, ceux qui servent le Califat, de détruire toutes les idoles païennes, toutes ces statues de bouddhas, de faux dieux présentes dans des vestiges historiques, qui ont troublé les consciences durant des siècles et qu'on avait l'audace d'exposer dans des musées ! Elles salissaient les esprits, elles t'insultaient, elles...

Il fut interrompu sans brutalité mais avec une douce fermeté :

« Non, mon fils, elles ne salissaient rien et ne m'offensaient en aucune façon. C'était l'expression artistique de tous ceux qui, durant des siècles, m'ont cherché sans vraiment me rencontrer. Elles exprimaient la recherche ou la représentation de Ma Parole, même d'une façon embryonnaire. L'humanité était alors dans l'enfance, mais elle me cherchait avec ses faibles moyens. Peut-on reprocher aux hommes d'avoir été des enfants ? »

Salah se sentait plus apaisé. Toute sensation de malaise disparaissait.

– Et maintenant, mon Dieu ?

« Va, mon fils, continue ta route. »

– Dans ma voiture ? Vers ma destination ?

« Oui. Comme à tous les hommes, je te laisse ton libre arbitre. Agis comme tu le veux, maintenant que tu sais. Bientôt, je me réjouirai sans doute de ta nouvelle conduite... ou bien je pleurerai sur tes fautes et mes larmes, les Larmes d'Allah, te submergeront. Tu verras par toi-même... Va ! »



– Quel rêve idiot !

Telle fut la première pensée de Salah lorsqu'il remit le contact et quitta le parking, toujours au volant de sa Citroën Berlingo.

Quelques minutes plus tôt, il avait repris connaissance dans cette voiture. L'expression convient tout à fait à la situation : il avait eu effectivement le sentiment d'émerger d'un profond évanouissement, ayant repris ses sens avec les tempes bourdonnantes, les yeux brouillés et le cœur au bord des lèvres. Il était descendu de voiture pour respirer profondément et achever de dissiper son malaise, puis s'était remis en route sur cette départementale très peu fréquentée, figurant sur le plan remis par Mehdi qui lui avait bien recommandé de ne suivre que les petites routes pour arriver au but ultime.

Salah était donc entré dans la ville d'O*** par la petite porte pour se garer ensuite comme il se devait : juste devant la cathédrale. La grand-messe d'ordination n'était pas encore terminée. Toutes les places de parking étant occupées, Salah s'était garé en double file. Peu importait d'ailleurs : pas un flic en vue, pas même un badaud, mais la place serait tout à l'heure très fréquentée à la sortie de la cérémonie, lorsque les nouveaux prêtres, l'évêque et les familles envahiraient l'esplanade.

« ... je te laisse ton libre arbitre. Agis comme tu le veux, maintenant que tu sais... »

Cette phrase, issue de son « rêve idiot », résonnait dans l'esprit de Salah tandis qu'il s'appêtait à accomplir le geste fatal : il allait reprendre la clé de contact, ce qui, par un mécanisme pré-programmé, bloquerait les portes et déclencherait, quelques minutes plus tard, une formidable explosion. Les fidèles – ou les « mécréants », ainsi qu'il les appelait – n'allaient pas tarder à sortir. Salah devrait, quant à lui, rester à bord de la Berlingo, afin que nul ne pût intervenir. Il sacrifierait ainsi sa vie mais cela faisait partie de sa « mission sacrée » de combattant du *Djihad*. Bientôt, il rejoindrait Allah et le Jardin des Élus...

« Bientôt, je me réjouirai sans doute de ta nouvelle conduite... ou bien je pleurerai sur tes fautes et mes larmes, les Larmes d'Allah, te submergeront... »

Salah s'insurgea contre ce « rêve idiot » qui continuerait de le hanter. Allah voulait qu'il meure en faisant mourir le plus de mécréants possibles ! Alors, pourquoi vouloir se rappeler un tel

songe, qui ne pouvait être la vérité ?

Et si... Et si... !!!

Trop tard ! Salah avait retiré la clé de contact.

Immédiatement après, une lumière qui n'avait plus rien de lénifiant le submergea, tandis qu'il lui semblait sombrer dans une sorte d'océan qui se déversait dans l'habitacle... !



Un service bénévole de sécurité veillait à la sortie paisible de la cérémonie. Deux de ses agents s'inquiétèrent tout à coup de cette Berlingo qui stationnait en double file et dont l'intérieur semblait invisible, comme noyé dans une brume épaisse...

On dut forcer les portes pour l'ouvrir, mais ce furent les services de déminage de la gendarmerie locale qui s'en chargèrent.

Ils découvrirent à l'intérieur le corps sans vie d'un individu visiblement d'origine arabe. Trempé comme les coussins de la voiture, qui semblait avoir été plongée dans une étendue aqueuse, il contemplait, les yeux grands ouverts mais qui ne voyaient plus, une réalité supraterrrestre...

Quelques rues plus loin se trouvait une mosquée sans minaret, salle de prière musulmane aménagée dans un ancien local industriel. L'imam local, averti par le voisinage, vint se renseigner auprès des gendarmes sur cette mort étrange. Lorsqu'on lui eut tout raconté, il laissa lui-même couler deux larmes de ses yeux et prononça :

– Encore un malheureux qui se sera laissé pervertir par des êtres sans scrupules ! Ces criminels qui répandent de fausses vérités sont la honte de l'Islam. J'ai d'ailleurs rêvé de lui, la nuit précédente. La malédiction s'est accomplie. Celle à laquelle il n'a pas voulu croire... et que j'ai peut-être sous-estimée, moi aussi !

– Que voulez-vous dire ? s'étonna le brigadier.

– Eh oui, le malheureux : il est mort noyé, dans les Larmes d'Allah... Ces larmes saintes que le Dieu de tous les croyants pleure lorsque des crimes sont commis en Son Saint Nom...

Thierry ROLLET

Novembre 2016



LE COIN POÉSIE

Note de l'équipe rédactionnelle : on connaît l'esprit inventif de **Charles BAUDELAIRE (1821-1867)** mais on n'imaginait pas encore – pas plus que lui-même, sans doute ! – que l'un de ses poèmes en prose, issu du recueil *le Spleen de Paris* contiendrait une véritable connotation policière ! Sa principale motivation, dans ces « petits poèmes en prose », était d'avoir « *rêvé le miracle d'une prose poétique, musicale sans rythme et sans rime, assez souple et assez heurtée pour s'adapter aux mouvements lyriques de l'âme, aux ondulations de la rêverie, aux soubresauts de la conscience ?* »¹² ; on peut voir cependant dans le poème en prose qui suit la connotation policière annoncée plus haut. C'est pourquoi nous l'avons choisi à l'occasion de ce numéro spécial.

LA CORDE

Les illusions, me disait mon ami, sont aussi innombrables peut-être que les rapports des hommes entre eux, ou des hommes avec les choses. Et quand l'illusion disparaît, c'est-à-dire quand nous voyons l'être ou le fait qu'il existe en dehors de nous, nous éprouvons un bizarre sentiment, compliqué moitié de regret pour le fantôme disparu, moitié de surprise agréable devant la nouveauté devant le fait réel. S'il existe un phénomène évident, trivial, toujours semblable, et d'une nature à laquelle il soit impossible de se tromper, c'est l'amour maternel. Il est aussi difficile de supposer une mère sans amour maternel qu'une lumière sans chaleur ; n'est-il donc pas parfaitement légitime d'attribuer à l'amour maternel toutes les actions et les paroles d'une mère, relatives à son enfant ? Et cependant écouté cette petite histoire, où j'ai été singulièrement mystifié par l'illusion la plus naturelle.

Ma profession de peintre me pousse à regarder attentivement les visages, les physionomies qui s'offrent dans ma route, et vous savez quelle jouissance nous tirons de cette faculté qui rend à nos yeux la vie plus vivante et plus significative que pour les autres hommes. Dans le quartier reculé que j'habite, et où de vastes espaces gazonnés séparent encore les bâtiments, j'observai souvent un enfant dont la physionomie ardente et espiègle, plus que toutes les autres, me séduisit tout d'abord. Il a posé plus d'une fois pour moi, et je l'ai transformé tantôt en petit bohémien, tantôt en ange, tantôt en Amour mythologique. Je lui ai fait porter le violon du vagabond, la Couronne d'Épine et les Clous de la Passion, et la Torche d'Éros. Je pris enfin à toute la drôlerie de ce gamin un plaisir si vif, que je priai au jour ses parents, de pauvres gens, de vouloir bien me le céder, promettant de bien l'habiller, de lui donner quelque argent et de ne pas lui imposer d'autre peine que de nettoyer mes pinceaux et de faire mes commissions. Cet enfant, débarbouillé, devint charmant, et la vie qu'il menait chez moi lui semblait un paradis, comparativement à celle qu'il aurait subie dans le domicile paternel. Seulement il manifesta bientôt un goût immodéré pour le sucre et les liqueurs ; si bien qu'un jour où je constatai que, malgré mes nombreux avertissements, il avait encore commis un nouveau larcin de ce genre, je le menaçai de le renvoyer à ses parents. Puis je sortis, et mes affaires me retinrent assez longtemps hors de chez moi.

Quels ne furent pas mon horreur et mon étonnement quand, rentrant à la maison, le premier objet qui frappa mes regards fut mon petit bonhomme, l'espiègle compagnon de ma vie, pendu au panneau de cette armoire ! Ses pieds touchaient presque le plancher ; une chaise, qu'il avait sans doute repoussée du pied, était renversée à côté de lui ; sa tête était penchée convulsivement sur une épaule ; son visage, boursoufflé, et ses yeux, tout grands ouverts avec une fixité effrayante, me causèrent d'abord l'illusion de la vie. Le dépendre n'était pas une besogne aussi facile que vous le pouvez croire. Il était déjà fort roide, et j'avais une répugnance inexplicable à le faire brusquement tomber sur le sol. Il fallait le soutenir tout entier avec un bras, et, avec la main de l'autre bras, couper la corde. Mais cela fait, tout n'était pas fini ; le petit monstre s'était servi d'une ficelle fort mince qui était entrée profondément dans les chairs, et il fallait maintenant, avec de minces ciseaux, chercher la corde entre les deux bourrelets de l'enflure, pour lui dégager le cou.

12 Extrait de la Préface au *Spleen de Paris*, dédiée à Arsène Houssaye.

J'ai négligé de vous dire que j'avais vivement appelé au secours ; mais tous mes voisins avaient refusé de me venir en aide, fidèles en cela aux habitudes de l'homme civilisé, qui ne veut jamais, je ne sais pourquoi, se mêler des affaires d'un pendu. Enfin vint un médecin qui déclara que l'enfant était mort depuis plusieurs heures. Quand, plus tard, nous eûmes à le déshabiller pour l'ensevelissement, la rigidité cadavérique était telle, que, désespérant de fléchir les membres, nous dûmes lacérer et couper les vêtements pour les lui enlever.

Le commissaire, à qui, naturellement, je dus déclarer l'accident, me regarda de travers, et me dit : « Voilà qui est louche ! » mû sans doute par un désir invétéré et une habitude d'état de faire peur, à tout hasard, aux innocents comme aux coupables.

Restait une tâche suprême à accomplir, dont la seule pensée me causa une angoisse terrible : il fallait avertir les parents. Mes pieds refusaient de m'y conduire. Enfin j'eus ce courage. Mais, à mon grand étonnement, la mère fut impassible, pas une larme ne suinta du coin de son œil. J'attribuai cette étrangeté à l'horreur même qu'elle devait éprouver, et je me souvins de la sentence connue : « Les douleurs les plus terribles sont les douleurs muettes. » Quant au père, il se contenta de dire d'un air moitié abruti, moitié rêveur : « Après tout, cela vaut peut-être mieux ainsi ; il aurait toujours mal fini ! »

Cependant, le corps était étendu sur mon divan, et, assisté d'une servante, je m'occupais des derniers préparatifs, quand la mère entra dans mon atelier. Elle voulait, disait-elle, voir le cadavre de son fils. Je ne pouvais pas, en vérité, l'empêcher de s'enivrer de son malheur et lui refuser cette suprême et sombre consolation. Ensuite elle me pria de lui montrer l'endroit où son petit s'était pendu. « Oh ! Non, Madame, – lui répondis-je, – cela vous ferait mal. » Et comme involontairement mes yeux se tournaient vers la funèbre armoire, le m'aperçus, avec un dégoût mêlé d'horreur et de colère, que le clou était resté fiché dans la paroi, avec un long bout de corde qui traînait encore. Je m'élançais vivement pour arracher ces derniers vestiges du malheur, et comme j'allais les lancer au dehors par la fenêtre ouverte, la pauvre femme saisit mon bras et me dit d'une voix irrésistible : « Oh ! Monsieur ! Laissez-moi cela ! Je vous en prie ! Je vous en supplie ! » Son désespoir l'avait sans doute, me parut-il, tellement affolée qu'elle s'éprenait de tendresse maintenant pour ce qui avait servi d'instrument à la mort de son fils, et le voulait garder comme une horrible et chère relique. – Et elle s'empara du clou et de la ficelle.

Enfin ! Tout était accompli. Il ne me restait plus qu'à me remettre au travail, plus vivement encore que d'habitude pour chasser peu à peu ce petit cadavre qui hantait les replis de mon cerveau, et dont le fantôme me fatiguait de ses grands yeux fixes. Mais le lendemain je reçus un paquet de lettres : les unes des locataires de ma maison, quelques autres des maisons voisines ; l'une, du premier étage ; l'autre, du second ; l'autre, du troisième, et ainsi de suite, les unes en style demi plaisant, comme cherchant à déguiser sous un apparent badinage la sincérité de la demande ; les autres, lourdement effrontées et sans orthographe, mais toutes tendant au même but, c'est-à-dire à obtenir de moi un morceau de la funeste et béatifique corde. Parmi les signataires il y avait, je dois le dire, plus de femmes que d'hommes ; mais tous, croyez-le bien, n'appartenaient pas à la classe infime et vulgaire. J'ai gardé ces lettres.

Et alors, soudainement, une lueur se fit dans mon cerveau, et je compris pourquoi la mère tenait à m'arracher la ficelle et par quel commerce elle entendait se consoler. « Parbleu – répondis-je à mon ami – un mètre de corde de pendu, à cent francs le décimètre, l'un dans l'autre, chacun payant selon ses moyens, cela fait mille francs, un réel, un efficace soulagement pour cette pauvre mère ! »



FEUILLETON

LA DÉRIVE DES MONDES GANGRÉNÉS

par
Laurent NOEREL
(3ème partie)

La femme, son visage en partie caché à Pilar, était restée quelques secondes debout, immobile, fixant l'image muette. L'homme, Trevor, nettement plus âgé, s'était approché, doucement, avait posé une main sur son épaule. Alors, elle avait frémi, s'était tournée vers lui.

Pour, l'hologramme désactivé et le médaillon enfoui sous sa chemise, lui emboîter le pas.

Pilar s'était détachée du mur, les lèvres creusées d'un rictus. Elle avait contemplé le couloir désert, imaginé la progression des deux ouvriers, accompagné la femme jusqu'à son matelas. L'observant alors qu'elle s'y asseyait, que, désormais seule, elle reprenait son médaillon, ultime vestige d'un bonheur irrémédiablement perdu, précieusement conservé et, à intervalles irréguliers, ressorti, pour une évocation solitaire, peut-être agrémentée de larmes. Une peine permanente, inguérissable, juste compensation à sa propre souffrance. Pilar avait repris sa marche, d'un pas plus vif. Impatiente de partager avec ses parents cette nouvelle inattendue, cette première vengeance, certes insuffisante mais déjà réconfortante. La porte avait coulissé devant elle, elle s'était engouffrée dans sa chambre, avait posé son médaillon sur une table.

Et sa main avait perdu toute énergie.

Elle était restée suspendue, à un centimètre du bouton d'activation, incapable du moindre élan. L'image désirée était proche, accessible d'une simple pression, pourtant ses doigts ne bougeaient pas. Et la petite sphère, source, jusqu'à ce jour, autant d'encouragements que de souffrance, était soudain devenue froide et rugueuse, les silhouettes qu'elle abritait semblant elles-mêmes pâlir, leurs contours se brouiller. Estompés par les rigoles entamant son front et ses joues, un air compact s'amassant dans son ventre, comprimant ses organes, son cœur.

La jetant vers ses toilettes.

Où elle avait déversé sa rage et sa haine.

Elle était retournée dans sa chambre, la gorge calcinée, titubante. Sa main s'appuyant sur un mur, amortissant sa chute sur le plancher. Rivant les yeux sur la sphère, le torse secoué, les pensées éparpillées.

Le visage cisailé par une brutale et incompréhensible peur.

Jusqu'à ce que fatigue et tension effacent, provisoirement, toute image.

Les jours suivants l'avaient maintenue dans un état de torpeur. Les réflexes développés lui avaient permis de s'acquitter, sans éveiller la moindre inquiétude, de ses différentes tâches, mais son esprit, à aucun moment, n'avait pu s'arracher à un étrange engourdissement, une eau froide et saumâtre. Dans laquelle, parfois, elle avait cru entrevoir deux vagues silhouettes, lointaines, indifférentes à ses appels muets.

Ne reposant plus contre sa poitrine, enchâssées dans la table.

Jusqu'à ce qu'une alerte soit déclenchée, à la réception du message d'une expédition scientifique.

L'urgence de la situation, la tension gagnant l'équipage, avaient desserré l'invisible emprise, sa clarté de réflexion, momentanément (?) retrouvée, elle s'était précipitée à son poste, se préparant à rejoindre le bâtiment en flammes. Le pilote de leur navette avait réussi à se poser dans sa soute et, avec ses assistants, la jeune femme avait activé les fonctions du vaisseau agonisant, ouvrant un passage aux équipes cherchant des survivants, s'occupant, pour sa part, de récupérer des données réclamées par leurs dirigeants.

Et des cris avaient, une seconde, figé ses bras.

Poussés par la Spationniste Maureen, venant d'évacuer, avec son groupe, de derniers blessés. Se débattant entre les bras de Trevor, sourde à toute injonction.

Tenant un lacet brisé.

Elle avait été emportée, tandis que, les plus récents enregistrements décodés, Pilar et ses compagnons se repliaient à leur tour. Soudain, la jeune recrue avait plongé dans une salle en feu, tendu la main vers un appareil :

« Que... Vous avez perdu la raison ! »

Elle avait reculé, échappant au jet d'une plaque brûlante, s'était élancée le long de la coursive, talonnée par la course des explosions. Rejoignant la navette un instant avant son décollage.

Le responsable de leur mission s'était approché :

« Qu'est-ce qui vous a pris ? Vous êtes fatiguée... »

Elle avait levé une main, montrant un disque. Atténuant la sévérité de son expression :

« Les observations du jour.

— Nous aurions pu nous en passer. Vous êtes folle.

— Plus que n'importe lequel de nos explorateurs ?

— Hum ! Un peu. »

Ses lèvres s'étaient étirées :

« C'est presque un compliment. »

Mais son mince sourire, presque aussitôt, avait disparu. Devant le visage de Trevor s'affichant sur l'écran de communication. Attendant, debout dans une deuxième navette, sa question :

« Vous voilà, vous ! Qu'est-ce que c'est que ce bordel ? C'est qui cette idiote ?

— Elle a...

— Je me fous de ce « qu'elle a » ! Je dois vous tolérer, mais aucune loi ne m'interdit d'exclure une hystérique incompétente ! »

L'homme avait blêmi, mais gardé ses lèvres vissées :

« Conseillez-lui de se calmer, si elle ne veut pas être virée à coups de pieds ! »

Sans risquer de réponse, Trevor s'était incliné.

Le retour s'était passé sans autre échange, les blessés avaient été portés à l'infirmierie, les données transmises aux services compétents. Et tous avaient été autorisés à regagner leurs quartiers, pour quelques heures de repos.

Mais Pilar n'était pas entrée dans sa chambre, s'était engagée dans un autre couloir. Menant aux entrailles du vaisseau, aux locaux exigus des Spationnistes.

Où une femme restait assise près d'un hublot, le visage retenu par les débris s'amenuisant, par des flammes dévorant, pensait-elle, bien plus que du métal anonyme.

Un homme s'était dressé, porté vers l'intruse :

« S'il vous plaît, ce n'est pas...

— Vous devriez vous écarter, Trevor.

— Laissez-là. À quoi...

— Vous allez vous mettre dans une situation très délicate. »

Elle l'avait considéré, avec calme mais fermeté :

« Sans aucun gain, ni pour vous, ni pour elle. »

Une seconde, il était resté immobile, avant, les traits contractés, de se pousser. Pilar l'avait dépassé, indifférente aux murmures autour d'elle, aux mouvements accompagnant sa marche. Son attention focalisée sur la femme, les tremblements de sa gorge, de sa main posée sur la vitre :

« Maureen ? »

L'interpellée s'était tournée vers l'importune, la bouche déformée s'était ruée, en un élan sauvage, jaillissement de souffrance et de rage.

Soudain pétrifié, face à un geste inattendu, une inimaginable vision. Une paume ouverte, lui

présentant une petite sphère :

« Elle vous appartient, je crois. »

Maureen n'avait d'abord montré aucune réaction puis, avec hésitation, elle avait levé une main, l'avait refermée sur l'objet familier. Trouvé le bouton.

Faisant apparaître le couple souriant, l'image ancienne, à la fois douloureuse et chère.

Pilar s'était détournée, trouvée face à un étou compact. Un frémissement avait parcouru la foule, un à un, devant son pas, les Spationnistes avaient reculé, lui ouvrant un passage. Sans montrer d'intérêt pour les regards s'attardant sur elle, la surprise de Maureen, elle s'était éloignée, empruntant de nouveau le couloir.

Réintégrant sa cellule, s'asseyant sur une chaise.

Face à la table, à sa propre sphère. Semblant, devant ses yeux fatigués, avoir perdu toute aspérité.

Elle avait avancé une main, touché la surface. Froide, mais lisse. Ses doigts s'étaient déplacés, avaient exercé la pression redoutée. Alors, de nouveau, ses parents l'avaient regardée, avec une chaleur traversant les années. Ravivant les battements contre son torse, fissurant un mur longuement consolidé. La jeune femme s'était abandonnée contre le dossier, le menton agité, avait vu la scène se troubler, se déformer.

Et, pour la première fois, elle avait pleuré.

Ses pensées furent ramenées au croiseur, aux hommes observant, à ses côtés, la cité détruite.

Par des paroles égales, mais effilées :

« Une telle violence. Tout ça parce que ces foutus Spationnistes n'appréciaient pas notre politique.

— Ne vous trompez pas de victimes, répliqua-t-elle. Ce sont eux qui, ce jour-là, ont été massacrés.

— Bien sûr, Capitaine. Je ne souhaitais secouer aucune brasse, ni offenser qui que ce soit. Mais vous ne pouvez nier que leur discours atteignait l'irrationalité d'une doctrine religieuse.

— Et nous croyez-vous vraiment épargnés par les superstitions, Jérémiah ? »

La question avait été posée par Christophe :

« Nos incursions dans l'espace ne peuvent que les susciter, poursuivit-il. Nous nous aventurons dans des territoires mystérieux et infinis, régis par des phénomènes échappant à tout contrôle. Spationnistes ou Terraformiens, nous sommes comme les marins de notre vieille planète, s'exposant aux immensités océanes.

— Guettant des apparitions que nous ne saurions définir, invoquant des protections parfois différentes de celles des dieux vénérés sur la terre ferme. C'est vrai, nous nous sommes tous surpris à de telles considérations.

— Qui ne feront que s'accroître à chaque étape, devant des tempêtes stellaires de plus en plus redoutables.

— Raison de plus pour méditer sur l'erreur des Spationnistes.

— Hum !

— Une discussion sans doute fort intéressante... »

Helmut les rejoignait :

« ... mais nous avons un petit souci légèrement plus urgent, qui réclame toute votre attention. La Capitaine et son second sont convoqués par le Général. »

Namakan les attendait, avec le docteur et deux autres hommes :

« Bien, commença-t-il, nos anciens ennemis sont hors de cause, ce qui ne nous arrange que modérément. Nous nous ne disposons d'aucune piste pour identifier les meurtriers.

— Des pirates ?, suggéra un homme.

— Soyons sérieux. Notre expansion spatiale débute seulement. Comment des pirates s'organiseraient-ils ? Quel repaire, discret, hors de portée de nos radars et de nos

- chasseurs, se seraient-ils ménagés ? Une telle menace ne deviendra crédible que lorsque nous aurons conquis plusieurs galaxies.
- Et, répliqua Angus, d'autres formes de vies ?
 - Une civilisation extra-terrestre, surgissant dans notre espace, frappant et repartant, en ne laissant d'autre trace que ses crimes ? Nos radars sont nombreux et puissants, l'hypothèse me paraît improbable.
 - Pourquoi cette vie ne serait-elle pas dans notre système ?
 - Parce qu'aucune planète ne pourrait l'abriter.
 - Vous oubliez les créatures du Monde sans nom. Elles sont la preuve que notre forme de vie, se nourrissant d'oxygène, n'est pas la seule possible.
 - Elles seraient incapables de mener une attaque dans l'espace. Quant à imaginer une intelligence totalement différente de la nôtre, vivant sur une des planètes environnantes, voire dans l'espace même, et potentiellement hostile... Nous nageons en pleine spéculation.
 - Et, intervint le docteur, vous oubliez tous un détail important. Les armes utilisées, à l'origine indiscutable. »
- Il y eut un silence :
- « Donc, reprit enfin Namakan, nous avons des armes, un mode opératoire, mais, pour l'instant, aucun coupable possible ?
- Je le crains, Général.
 - Voilà qui est fort réjouissant. Mais ces fumiers sont bien sortis de quelque part, et réapparaîtront, tôt ou tard. Capitaine, vous et votre second resterez à mon bord, pour coordonner, tour à tour, les patrouilles de votre vaisseau. Mobilisation constante à partir de cette seconde, surveillance et traque. Pas de relâchement avant d'avoir attrapé notre gibier. »

Suite dans le prochain numéro



MORCEAU CHOISI

AU RENDEZ-VOUS DU HASARD

Pierre BASSOLI

(extrait)

© éditions du Masque d'Or, 2012 – tous droits réservés
PRIX SCRIBOROM 2012

1

ALBERT Dujardin était ce qu'on peut appeler un employé modèle. Huissier à la *B.R.I.C.* (*Banque Régionale de l'Industrie et du Commerce*) depuis quatre ans, il n'avait jamais compté une seule minute de retard et encore moins un seul jour d'absence pour cause de maladie ou toute autre raison.

Il arrivait chaque matin à sept heures et demie précises devant le siège de la *B.R.I.C.*, un grand bâtiment de verre haut de neuf étages, levait les yeux sur le sommet du building (un tic qu'il avait pris on ne sait trop pourquoi), sortait un trousseau de clés de sa poche, en choisissait soigneusement une et ouvrait la porte principale de la banque.

Puis, après l'avoir verrouillée derrière lui, il se rendait à son vestiaire. Là, il suspendait avec soin son manteau sur un cintre et se dirigeait ensuite vers la cage de verre qui servait de réception et qui était son antre à lui seul.

Toujours à l'aide d'une clé choisie sur son trousseau, il ouvrait le tiroir de son bureau, s'emparait d'un stylo à bille, d'un crayon à papier et d'un magnifique stylo à encre de marque Mont-Blanc et les déposait côte à côte sur le sous-main de son bureau, bien parallèles à environ un centimètre les uns des autres.

Ensuite – il était à ce moment-là sept heures quarante – il prenait l'ascenseur, montait au deuxième étage et allait se tirer un café au distributeur automatique de boissons. Toujours un express sans sucre et sans lait. Il le buvait à petites gorgées en grimaçant légèrement car, après tout, ce café n'était pas très bon, quoi qu'en dise la publicité affichée sur le distributeur qui clamait que « *Le café Vermeil est un café sans pareil* ».

Mais somme toute, c'était du café et il en avait besoin le matin, n'ayant pas le temps ni l'envie de s'en préparer un chez lui avant de se rendre à son travail.

Après cette pause-café qui ne durait jamais plus de deux minutes, Albert Dujardin redescendait au rez-de-chaussée et réintérait sa cage de verre. Puis, il se bourrait une pipe – la première de la journée – l'allumait en tirant sur le tuyau à petits coups rapides et déplaçait son journal. Pas à la première page, non. Toujours à la dernière du premier cahier, celle des avis mortuaires. C'était une habitude chez lui, tous les matins, de consulter cette liste nécrologique, au cas où il connaîtrait l'un des morts annoncés dans cette rubrique.

Ensuite, il attaquait le deuxième cahier, celui des sports. D'abord la boxe – son sport préféré, mais il n'y en avait pas assez selon son goût – puis le football. Les autres sports ne l'intéressaient pas et lorsqu'il avait épluché tout ce qui parlait de ses deux sports préférés, alors seulement il

survolait la rubrique des faits divers et les articles de fond. Quant à la politique, elle ne l'intéressait pas et il l'ignorait purement et simplement.

Huit heures approchaient et le gardien de nuit de la *Prosécu* (Protection et Sécurité), société qui assurait la garde en dehors des heures d'ouverture de la banque, allait terminer son service et lui remettre son rapport de la nuit. Dujardin replia son journal et se mit à observer la cabine d'ascenseur dont le voyant lumineux égrenait les étages dans le sens de la descente. Les portes automatiques s'ouvrirent et un grand type athlétique, vêtu d'une sorte de combinaison noire et d'un béret de para fit son apparition. Il portait à la ceinture un énorme trousseau de clefs, une grosse lampe torche et un talkie-walkie.

Il s'approcha à grandes enjambées militaires de la cage de verre de l'huissier, un grand sourire aux lèvres.

– Bonjour, M. Dujardin. Ça va, ce matin ?

– Très bien, M. Duroc. Et vous, la nuit a été calme ?

– R.À.S., comme on dit dans l'armée. Tenez, voici mon rapport.

Il lui tendait une enveloppe que Dujardin allait immédiatement faire suivre au service de sécurité de la banque.

– Je vous ouvre, fit-il au garde ; il est quasiment huit heures.

Il l'escorta jusqu'à la grande porte vitrée, l'ouvrit et salua le vigile :

– À demain matin, M. Duroc. Et... non pas bonne nuit, mais bonne journée ! ajouta-t-il avec un petit sourire que l'autre lui rendit.

Il faisait souvent cette plaisanterie qu'il trouvait moyenne, mais ça les faisait sourire tous les deux.

Il regagna sa cage de verre et s'installa, attendant le flot des employés qui n'allaient plus tarder à arriver.

Âgé de cinquante-trois ans, Albert Dujardin était divorcé depuis maintenant presque cinq ans et demi. Il avait tout quitté du jour au lendemain : sa femme, ses deux filles (des jumelles) et même son emploi de représentant pour une fabrique de produits pharmaceutiques. Le nettoyage par le vide. Tout s'était d'ailleurs réglé rapidement, à l'amiable. Ils s'étaient rendu compte, son épouse et lui, qu'après vingt-quatre ans de mariage, ils n'avaient plus rien à se dire. Au fait, s'étaient-ils vraiment dit quelque chose, durant ces longues années ? Il n'en était pas sûr...

Il s'était installé dans un petit pavillon hérité de son père et menait une vie de vieux garçon qu'il n'avait en fait jamais cessé d'être.

Les employés commençaient à arriver et Dujardin les saluait, chacun par leur nom. Très physionomiste et ayant la mémoire des noms, il se faisait un point d'honneur de connaître chaque employé par son patronyme et leur envoyait du « Monsieur Machin » et du Madame Duchmol », certain de leur faire plaisir.

Le dernier arrivé fut, comme chaque jour, M. Garnier, le P.D.G., dans sa Mercedes noire. Le chauffeur sortait de la voiture, la contournait et allait ouvrir la portière arrière droite, la casquette à la main et s'inclinant légèrement devant le Président, imposant dans son costume noir qu'il portait hiver comme été, qu'il pleuve, qu'il vente ou qu'il fasse 35 degrés à l'ombre. Certains employés le surnommaient d'ailleurs « Davy Crockett », l'homme qui n'a jamais froid, jamais chaud, etc...

– Bonjour, M. Dujardin. Comment allez-vous ce matin ?

– Très bien, M. le Président, et vous-même ?

Mais le Président ne répondait jamais et Albert Dujardin n'en avait cure. Cela faisait partie du rituel journalier...



Comme chaque matin, Paul de Bauverd prenait son petit déjeuner dans le salon-boudoir de

son appartement de sept pièces. Rituellement, ce petit déjeuner était composé de café noir sans sucre, de biscottes de régime et de beurre basses calories et anti-cholestérol. Ligne oblige ! Il héla la femme de chambre portugaise que sa femme avait engagée quelques semaines auparavant :

– Maria ! Madame est-elle levée ?

– Non, Monsieur, Madame dort encore.

Il balaya l'air d'un geste de la main.

– Ça ne fait rien. Cela ne peut que lui faire du bien, laissez-la dormir.

Maria le regardait avec de grands yeux, comme subjuguée par le regard de son patron.

– Voulez-vous encore des biscottes ?

Il sourit de toutes ses dents éclatantes et – d'un coup – parut s'humaniser.

– Non, merci Maria, vous êtes très gentille mais cela ira comme ça.

Il était persuadé que la jeune bonne était un peu amoureuse de lui et cela lui plaisait.

Paul de Bauverd était un homme de quarante-neuf ans, grand, mince – sa ligne étant conservée par un régime très strict et du sport pratiqué deux fois par semaine dans une salle spécialisée. Son abondante chevelure noire n'était parsemée que de quelques fils d'argent qu'il avait longtemps hésité à teindre, mais il s'était dit finalement que cela ne pouvait que lui apporter un charme supplémentaire.

Hiver comme été, il était bronzé et ce hâle faisait encore ressortir le bleu de ses yeux.

Oui, en secret, Maria était un peu amoureuse de son patron.

Ce dernier repoussa sa tasse vide et consulta sa montre *Cartier*, modèle *Santos* : huit heures quinze. Il s'agissait de ne pas être en retard. En effet, comme tous les jeudis, il avait rendez-vous avec Joseph Garnier, le P.D.G. de la *B.R.I.C.* Pour affaires, bien entendu, car Paul de Bauverd, en tant que P.D.G. de la *Holdsworth United Computers* – la HUC comme l'appelaient familièrement ses employés – brassait beaucoup d'affaires et beaucoup d'argent. Et comme il était un Président précis et méticuleux, il tenait absolument à ce rendez-vous hebdomadaire à sa banque, pour faire le point de la situation et – surtout – des mouvements boursiers.

Mais aujourd'hui, c'était un peu spécial, car en plus du point financier de la HUC, de Bauverd devait conclure une autre petite affaire avec Garnier – privée celle-ci – qui devrait, si elle réussissait, lui rapporter un joli pactole.

Il se renversa sur son fauteuil, alluma sa première *Cartier* de la journée et en exhala béatement une longue bouffée.



Emmanuelle Galloix s'était réveillée de mauvaise humeur. Elle en avait plus qu'assez de ce travail de secrétaire intérimaire. Déjà quatre postes depuis le début du mois et ce matin, elle s'apprêtait à affronter le cinquième. Un jeudi en plus !... Et à la HUC, pour parachever le tout !

Cette boîte n'avait pas très bonne réputation. Les employés n'étaient pas très sympathiques et ne se prenaient pas pour du menu fretin, pour rester polie. Il faut dire que dans une petite ville d'à peine trente-cinq mille habitants, faire partie du personnel de la seule compagnie américaine était un privilège, un honneur même, à leurs yeux. Et cet état d'esprit n'était pas fait pour arranger l'ambiance qui régnait dans les différents services de la *Holdsworth United Computers*.

Heureusement, ce matin, il faisait beau. Le printemps s'installait tranquillement et Emmanuelle avait bravé le fameux dicton qui dit qu'en avril... etc, etc... en se vêtant d'une mini-robe légère, découvrant avantageusement ses jambes qu'elle avait d'ailleurs fort jolies. Le petit lainage dont elle s'était munie « au cas où », était pour l'instant reposé sur son avant-bras.

Emmanuelle Galloix était une très belle fille blonde de vingt-cinq ans, avec de jolis yeux noisette et un corps bien proportionné. Tout en elle respirait la santé, à commencer par ses belles dents blanches et régulières (les mauvaises langues disaient que c'était des implants !). En plus de sa jolie paire de jambes, elle était dotée d'un mignon petit derrière bien rebondi et de très beaux

seins, ronds et fermes comme des pamplemousses, qui bougeaient librement sous le tissu de sa robe imprimée. Légèrement disproportionnés par rapport à sa taille mince et élancée, mais les amateurs appréciaient !

Elle marchait énergiquement à grandes enjambées dans la rue du Commerce et pour l'instant, ses jolis yeux lançaient des éclairs.

Elle en avait marre de ces boulots à la petite semaine et avait hâte de trouver un job fixe. Quelle idée de commencer un jeudi dans une nouvelle boîte pour une mission qui allait durer une semaine, tout au plus ! Évidemment, en qualité de secrétaire trilingue – elle parlait couramment l'anglais et l'espagnol en plus de sa langue maternelle – elle était très demandée, même pour un travail ponctuel ne devant pas dépasser deux ou trois jours. Elle était bien payée aussi, et de cela elle ne se plaignait pas.

Elle avait appris l'espagnol avec sa mère qui était uruguayenne et – aussi loin qu'elle s'en souvienne – à la maison on passait aisément et sans distinction, du français à l'espagnol. Quant à l'anglais, elle l'avait appris dans une université à San Diego, Californie, où son père l'avait envoyée à l'âge de vingt ans, tous frais payés, durant dix-huit mois.

Son père avait les moyens. Il était producteur dans une grande maison de disques et avait sous son aile deux ou trois poulains que l'on entendait inmanquablement si on ouvrait la radio ou la télévision, que ce soit au Top 50 ou dans n'importe quelle émission de variétés télévisées.

Arrivée au bout de la rue du Commerce, Emmanuelle traversa et s'engagea dans la rue Duvivier où se trouvaient les bureaux de la *Holdsworth United Computers*.

Elle respira un grand coup, entra dans l'immeuble et se dirigea vers la réceptionniste, sa feuille de mission à la main.



Lisez la suite dans : *AU RENDEZ-VOUS DU HASARD*
(voir BDC page suivante)

Pierre BASSOLI

Au rendez-vous du hasard

Éditions du Masque d'Or

COLLECTION ADRÉNALINE

Prix SCRIBOROM 2012

Comment plusieurs personnes, venant de milieux très différents, ne se connaissant pas entre elles, peuvent toutes se retrouver un jour précis, à une heure précise, dans un endroit précis où va se dérouler un drame épouvantable ?

Qui, de l'employé de banque, du P.D.G., de la petite intérimaire, de la jeune étudiante et son fiancé militaire, du dangereux truand récemment évadé avec ses complices, du commissaire de police et ses inspecteurs et bien d'autres encore va s'en sortir indemne ?

Certains sont liés à ce drame, de près ou de loin, d'autres se trouvent là... par hasard.

BON DE COMMANDE

À découper et à renvoyer à :

Éditions du MASQUE D'OR - SCRIBO DIFFUSION
7 avenue de la République 92400 COURBEVOIE

NOM et prénom :

Adresse :

Code postal : Ville :

désire commander.....exemplaire(s) de l'ouvrage

AU RENDEZ-VOUS DU HASARD

au prix de **26 € port compris**

(joindre chèque à l'ordre de SCRIBO DIFFUSION)

Signature indispensable :

PUBLICATION DE NOUVELLES

masquedor@club-internet.fr

<http://www.scribomasquedor.com/pages/publication-de-nouvelles.html>

Les Éditions du Masque d'Or publient des nouvelles au format électronique sur Amazon Kindle. Les auteurs intéressés peuvent se faire connaître à l'adresse Internet ci-dessus. Les nouvelles seront lues par un comité de lecture. Celles qui seront retenues bénéficieront d'un contrat d'édition sur 3 ans.

NOUVELLES PUBLIEES SUR AMAZON KINDLE ET KOBO :

NOUVEAU TITRE : *le Masque d'Apollon de Thierry ROLLET* – genre : historique – 3,44 €

Qui donc a pu saboter le char du fils du sénateur Tigrinus, lors de la course qui aurait dû faire de lui le Prince de la Jeunesse ?

NOUVEAU TITRE : *l'Énigme d'Epsilon de Roald TAYLOR* – genre : science-fiction – 3,44 €

Béa et Ben s'inquiètent de l'interruption de leur voyage entre Nice et Draguignan : la seconde partie du déplacement leur semble perdue dans le brouillard... Impossible de s'en souvenir ! C'est par hypnose qu'eux-mêmes, assistés d'un magnétiseur, vont peu à peu percer l'énigme d'Epsilon.

NOUVEAU TITRE : *Molière, sa vie et son œuvre de Thierry ROLLET* – genre : essai littéraire – 3,50 € – NB : existe sous format broché (6,50 €)

La vie et l'œuvre de Molière (Jean-Baptiste Poquelin, dit), l'un des plus grands auteurs de comédies en France.

NOUVEAU TITRE : *Corneille, sa vie et son œuvre suivi de le Cid, analyse de la pièce de Thierry ROLLET* – genre : essai littéraire – 3,50 € – NB : existe sous format broché (6,50 €)

La vie et l'œuvre de Pierre Corneille (1606-1684) avec une analyse exhaustive de sa pièce la plus célèbre : *le Cid*.

***Au-delà de cette limite... votre vie n'est pas valable de Roald TAYLOR* – genre : polar fantastique – 3,44 €**

Monter dans un train, c'est plutôt anodin. Mais dans ce cas, on ignore pourquoi il s'arrête dans une gare désaffectée et où il vous emmène... sur ordre de votre médecin traitant, par-dessus le marché !

***L'Ombre meurtrière de Laurent NOEREL* – genre : polar fantastique – 7,50 €**

Une policière recherchant une mystérieuse prison censée retenir son fils, pourtant retrouvé assassiné quelques mois plus tôt. Un fils dont elle affirme percevoir la présence et la souffrance, qui, la nuit précédant la découverte d'un nouveau meurtre, lui a annoncé le retour de son bourreau.

***Le Spectacle incertain de Laurent BOTTINO* – genre : aventures – 7,50 €**

Un camp de vacances de l'association des « Eclaireuses et Eclaireurs de France », les aventures et les tensions suscitées par la rencontre de gens d'origines et de milieux divers. Un récit inspiré par une expérience vécue, enrichie par des éléments de fiction.

***Howard Philips LOVECRAFT de Thierry ROLLET et Claude JOURDAN* – genre : essai biographique – 3,44 €**

Dossier exhaustif sur la vie et l'œuvre de Howard Philips LOVECRAFT, qui fut un auteur exceptionnel en dépit de ses conditions de vie précaires. Méconnu de son temps, il ne connut le succès que deux ans après sa mort.

Destin de mains, de Thierry ROLLET – genre : historique – Prix : 3,42 €

La masseuse de Gilles de Rais découvre peu à peu qu'elle soigne le diable incarné. Quel sera le sort de ses belles mains, si aptes à tonifier les chairs, alors qu'elles massent le corps d'un démon ?

Sauvetage retro-temporel, de Roald TAYLOR – genre : science-fiction – 3,42 €

Une invitée manque lors de la réception d'anniversaire de Mary : Audrey, retenue professionnellement. Mais l'attente se prolonge, l'inquiétude s'installe... Ted, l'époux de Mary et inventeur de génie, va devoir utiliser l'une de ses découvertes pour rechercher Audrey dans le temps... et peut-être la sauver d'un terrifiant péril !

La Gauchère de Thierry ROLLET – genre : science-fiction – 5,00 €

Priscilla, après une existence vagabonde sur les routes de l'Ouest américain, voit sa vie se stabiliser lorsqu'un homme de rencontre, Firkhon, lui donne la possibilité de se fixer, allant même jusqu'à faire remplacer le bras gauche qu'elle a perdu dans un accident. Mais, si Priscilla semble tout considérer comme allant de soi, son jeune fils Angus, né de l'union de sa mère avec Firkhon, voit leur situation évoluer avec des yeux qui s'émerveillent de plus en plus. Qui est donc Firkhon ? Comment a-t-il pu doter Priscilla d'un nouveau bras capable de faire, pour ainsi dire, des merveilles ? Et quelle est donc cette communauté de Giant Rock dans laquelle il introduit la jeune femme et son fils ? Quelle incroyable vérité va donc jaillir de tous ces mystères constamment renouvelés ?

Les Larmes d'Allah de Thierry ROLLET – genre : fantastique – 3,42 €

Salah, un jeune djihadiste, s'apprête à commettre un attentat mais voici qu'il se trouve confronté à une étrange visitation... Va-t-il admettre qu'Allah réproouve son geste ?

Sur la piste de Satan d'Audrey WILLIAMS – genre : fantastique – 5,02 €

Un jour, sur une plage britannique, d'étranges traces de pas apparaissent. Elles n'ont rien d'humain, rien d'animal non plus... La police enquête mais... ce genre d'investigations concerne-t-il bien la police ou d'autres gens mieux initiés ?

Une journée bien remplie de Claude JOURDAN – genre : humour – 3,02

Une sortie familiale dans une grande réserve animale... une journée de détente, quoi ! Mais pour qui au juste ? On le verra dans le déroulement de cette visite et de ses suites dont les participants auraient peut-être pu espérer mieux !

L'Auberge du Trou de l'Enfer / L'Odysée du Céleste de Thierry ROLLET – genre : historique – 5,50 €

La guerre de 1870 transforme les campagnes en lieux de terreur et d'horreurs. C'est ce que vont éprouver les conscrits vosgiens lors du siège de *l'Auberge du Trou de l'Enfer*.

Le siège de Paris, en cet hiver 1870-71, rend impossibles les distributions postales. Le ministre Gambetta crée un service de ballons montés, qui servira à la fois la poste et l'armée. Le postier Guillaumin embarque un matin sur l'un de ces ballons, le *Céleste*, en compagnie d'un officier. La traversée aérienne d'une partie du territoire français va leur réserver de palpitantes aventures... !

... la liste n'est pas exhaustive !



LE PRIX SCRIBOROM 2023

Le Prix SCRIBOROM 2023 a été décerné à :

L'ECHO DES CHEVAUCHÉES ANCIENNES

de

Laurent NOEREL

**Le Prix SCRIBOROM n'a pu être décerné en 2024 faute de candidats éligibles
(les auteurs publiés étaient déjà lauréats).**

Il est reconduit en 2025.

Nous espérons pour bientôt de nouveaux candidats en lice.

**NB : le Prix SCRIBOROM est purement honorifique et n'existe que dans un but publicitaire.
Il ne donne donc lieu à aucune récompense d'ordre financier.**

Voir BDC page suivante

~~~~~

Laurent NOEREL

## L'Echo des Chevauchées anciennes

**Prix SCRIBOROM 2023**

Editions du Masque d'Or – collection Fantamasques

Leurs tapisseries sont connues, ornent les murs de nombreuses demeures. Mais seuls les livreurs, au cours de leur tournée, peuvent les approcher quelques minutes. Car jamais ils ne quittent leur vaste immeuble, ne s'aventurent au-dehors.

Sous peine d'une mort immédiate !

Des médecins les ont bien examinés, sans découvrir la moindre maladie, la moindre anomalie. Mais, parfois, les secours sont appelés. Récupèrent le corps d'un inconscient ayant bravé l'interdit. En un apparent suicide.

Et, au cœur de l'immeuble, dans une longue pièce ignorée de l'extérieur, une tapisserie très ancienne est veillée en permanence par la famille d'artisans. Guettant de nouvelles déchirures, de nouvelles attaques. Poursuivant son travail, sa mission... ?

Attendant et espérant.

---

### BON DE COMMANDE

*À découper et à renvoyer à :*

SCRIBO DIFFUSION – Éditions du Masque d'Or  
7 avenue de la République 92400 COURBEVOIE

NOM et prénom : .....

Adresse : .....

Code postal : ..... Ville : .....

désire commander ... exemplaire(s) de l'ouvrage

« **L'Écho des chevauchées anciennes** »

au prix de **26 € frais de port compris**

**Joindre chèque à l'ordre de SCRIBO DIFFUSION**

Signature indispensable :

## SCRIBO VOUS PROPOSE CES LIVRES A PRIX REDUIT

*Attention : stocks limités !*

### JOJO, par Jean-Claude BIBLOQUE

**Roman**      3 exemplaires disponibles

Lorsqu'un artiste de cinéma a tout ce dont il a pu rêver : la beauté, l'argent, le talent, les honneurs et qu'il en profite au maximum, il est à cent lieues d'imaginer que sa vie peut basculer du jour au lendemain. Alors, quand Philippe Alonde devient aveugle à la suite d'un accident, c'est à ce moment-là qu'il voit ce qui, jusqu'à présent, n'avait jamais attiré son attention. Aujourd'hui, la vie nous sourit pour qu'on en oublie les mauvais jours, pour ne vivre que le présent. Hélas ! L'avenir est toujours là pour nous rappeler à la réalité : l'éternel présent n'a jamais existé et n'existera jamais. Un roman d'amour, de tendresse, un retour sur soi dans un monde déshumanisé.

**Prix public : 16 €**

**Prix réduit : 12 €**

### LE VOLEUR D'ARC-EN-CIEL, par Jean-Claude BIBLOQUE

**Roman**      4 exemplaires disponibles

Joanny, jeune Français en vacances en Mandélie, est tout prêt à découvrir les charmes de ce pays teint de civilisation arabe. Mais, même si son ami Zouad ne demandait pas mieux, il ne pourrait lui offrir que la terrible menace qui plane sur toute la contrée : les couleurs de l'arc-en-ciel disparaissent ! Les ténèbres menacent de s'abattre petit à petit sur le pays des hommes ! Mais pourquoi tous ne font-ils que se lamenter ? Pourquoi ne veulent-ils même pas en parler ? Il semble évident qu'ils ont peur d'affronter celui que l'on nomme déjà : « *le Voleur d'arc-en-ciel* ». Une quête haletante à la recherche de la lumière, dans la fournaise du grand désert de sable, à la merci des pillards et des guerriers de la Montagne de l'Oubli ! Un suspense idéal pour le jeune public.

**Prix public : 18 €**

**Prix réduit : 12 €**

### ORAISON POUR OREMUS, par Pierre GODARD

**Roman**      3 exemplaires disponibles

Le P<sup>r</sup> Oremus, chirurgien du cerveau de réputation mondiale, n'a sûrement pas pris conseil auprès du comité d'éthique médicale, avant de se lancer dans ses expériences. Grâce à son produit miracle, le caelio-neuronal, il réussit à souder des morceaux d'encéphale de provenances diverses, même animales. Les opérations sont techniquement réussies, mais quels dégâts dans la personnalité des patients ! Surtout quand on ne prend même pas la précaution d'assembler des cerveaux du même sexe !

Le FBI voit ses enquêtes diablement compliquées, avec des suspects et des témoins désorientés : on ne sait plus qui est qui, qui a fait quoi, et les victimes se souviennent d'agressions subies par d'autres qu'elles-mêmes ! Ça réussit même avec les chats : les pauvres bêtes sont torturées, trépanées pour augmenter leur volume crânien, mais qu'est-ce qu'elles sont intelligentes ! Pour Oremus, que n'étouffe aucun scrupule moral, il n'y a pas de distinction à faire entre matière cérébrale humaine et animale. Son explosion de cynisme fait tomber le masque de cet ennemi de l'humanité qui nargue les professeurs de vertu que leurs préjugés moraux empêchent d'accéder à la vérité... et au progrès selon Oremus.

*Un polar haletant... !*

**Prix public : 22 €**

**Prix réduit : 18,70 €**

### L'OR DU VENITIEN, par Thierry ROLLET

**Roman**      10 exemplaires disponibles

En 1589, Jean Thiéry, un jeune paysan vosgien quitte sa terre ingrate pour chercher fortune vers le soleil. Ses pas le mènent à Venise, où il deviendra l'homme de confiance du célèbre marchand Atanasio Tipaldi. Le négoce lui permettra d'amasser une colossale fortune, qui sera spoliée et

grugée, du fait que Jean Thiéry est mort sans héritier. Finalement, c'est le Directoire qui en prendra la moitié en 1797, l'autre servant à financer la campagne d'Égypte de Napoléon Bonaparte. Mais, au-delà de ces faits historiques, que de voyages, de découvertes, d'aventures !!!

**Prix public : 18 €**

**Prix réduit : 12,00 €**

### **LE MASQUE BLEU, par Thierry ROLLET**

**Roman**

**10 exemplaires disponibles**

« Venise au XVI<sup>ème</sup> siècle : une cité riche, brillante et raffinée, qui doit sa célébrité à ses artistes, sa sécurité à ses canons. Dans cette Sérénissime République, le mystère rode, partout fêtes et douceur de vivre cachent dangers et menaces. Comme dans un gigantesque carnaval, *le Masque bleu* fait se rencontrer peintres, inquisiteurs, corsaires et enfants des rues. Les sœurs du couvent de San Lorenzo mènent des vies dissolues, les jeunes rapins se battent pour défendre l'honneur de leur maître, les inventeurs mettent au point des lunettes « diaboliques », des jeunes filles de grande famille se livrent aux plaisirs de la nuit au creux des gondoles : la vie est là, bouillonnante et transparaît dans chacune de ces nouvelles. » (*Luc Vidal*)

**Prix public : 18 €**

**Prix réduit : 12,00 €**

**PROMO POUR LES 2 ROMANS PRECEDENTS : 20,00 € LES DEUX !**

### **UNE ÂME ASSASSINE, par Philippe DELL'OVA**

**Roman**

**3 exemplaires disponibles**

Mon nom est Maxime Letellier, je ne suis pas vraiment un meurtrier. Disons plutôt que je suis une âme assassine. En au-delà, c'est de cette façon qu'on désigne ceux à qui l'on demande de commettre un crime post-mortem. Ne vous marrez pas, et n'allez pas me prendre pour un dingue. Là-haut, *ils* appellent ça le *deal*. Une saloperie de chantage qui sert autant les intérêts du diable que ceux du Bon Dieu. Bref, je n'ai pas tellement eu le choix. *Ils* m'ont fait *redescendre* pour que je tue. Ça paraît un comble, mais c'était mon seul moyen d'échapper à l'enfer, l'unique façon d'obtenir ma rédemption : tuer, et faire en sorte de ne pas mourir une deuxième fois !

**Prix public : 18 €**

**Prix réduit : 12,00 €**

### **UN AMOUR DE COCHON, par Antoine BERTAL-MUSAC Prix SCRIBOROM 2018**

**Roman**

**2 exemplaires disponibles**

Flor et Antoine filent le parfait amour jusqu'au jour où le cœur de Flor tombe gravement malade. Le diagnostic est formel, Flor est condamnée. Virginie, sa sœur, refuse la mort annoncée de sa cadette et décide, contre l'avis d'Antoine, de faire appel aux services d'un trafiquant d'organes pour acquérir un cœur de contrebande. L'amour permet de réaliser l'impossible, mais parfois, le remède s'avère pire que le mal. *Un roman qui mêle intelligemment sentiments et suspense... !*

**Prix public : 18 €**

**Prix réduit : 12,00 €**

### **Les Loups du FBI : une virée à New-York, par Alexis GUILBAUD (polar)**

**1 exemplaire disponible**

Jonathan est un tueur professionnel. Il vit à Paris et a su se faire un nom dans le milieu du crime.

Craint et respecté, on raconte qu'il n'a jamais manqué un seul contrat.

Sa cible : une fille de sénateur, Kimberley, jeune New-Yorkaise étudiante en art.

Ça a l'air facile, mais les choses ne se passent pas toujours comme prévu.

Le visage de Kimberley n'est pas étranger à Jonathan. Pourquoi a-t-il la désagréable impression que quelqu'un s'est joué de lui ?

Cette histoire est celle de la rencontre inattendue entre un tueur et sa cible, la confrontation de deux personnages que tout oppose mais qui ont besoin l'un de l'autre pour survivre...

Prix public : 22 €

Prix réduit : 12,00 €

**La Nuit des 13 lunes de Gérard LOSSEL (roman) 2 exemplaires disponibles**

*« Je sais qu'il reste encore tant et tant de choses à faire et à écrire. Les événements que toi, ami lecteur, tu découvriras en lisant ce récit, c'est moi qui te les rapporte tels que je les ai vécus. Tantôt au cœur de l'action, tantôt comme simple témoin impassible et muet. Quoique ! Tu me diras que mon physique te rebute et que mon imagination s'emballe. Que je ne suis qu'une illusion, un mirage de papier. T'as pas tort. J'étais né pour être compilateur de goûts et de saveurs. Les circonstances de l'ère du soleil immobile m'ont fait éveilléur de conscience. Ce n'est pas le terrible NK6, 13<sup>ème</sup> de la dynastie des Karoff qui pourra dire le contraire après notre longue nuit en tête-à-tête pour suivre la quête des moissonneurs de lune. Roman, utopie ou vision d'un passé composé et d'un futur pas très rieur, ce flash-back sur les treize lunes passées est un mariage entre la raison, la déraison, l'émotion, le drame, les rires et les larmes. Tu veux en savoir plus ? Alors, embarque avec moi pour entretenir la chaîne de lumière que commencent à tisser le vieux Conrad avec la sage Paleska et la belle Hannah, fille ordinaire des années 2600... »*

Griniotte (Eh oui ! C'est moi en couverture du livre)

Prix public : 23 €

Prix réduit : 12,00 €

**L'ANNEE DU DIABLE, par Anne CANDELON (roman) Ouvrage remarqué au Prix SCRIBOROM 2012 2 exemplaires disponibles**

Qu'on le nomme sorcellerie, magie noire, diable, peste bubonique, tuberculose, poliomyélite, cancer ou sida, le Mal endémique est sur terre et frappe les hommes tour à tour, sans relâche au long des siècles. À partir de cauchemars provoqués par des traitements lourds et de réminiscences de voyages, à travers l'histoire d'une famille sous l'emprise de l'Homme Noir, *l'Année du Diable* met en scène sous une forme allégorique et fantastique originale, les aléas d'une guerre contre une « longue maladie ». Les mots sur les maux ont toujours un pouvoir bénéfique sur ce combat contre ces forces démoniaques

Prix public : 21 €

Prix réduit : 12,00 €

**LE VISAGE DE LA CAMARDE, par Alexandre SERRES 2 exemplaires disponibles**  
Ouvrage remarqué au Prix SCRIBOROM 2012 / Nominé au Prix de l'Embouchure 2013

Toulouse, la « ville rose », va-t-elle devenir la ville pourpre ?

On pourrait le penser car des crimes barbares vont se succéder en série. Égorgement, décapitations, s'agira-t-il de crimes rituels perpétrés par quelques psychopathes ou de crimes crapuleux ainsi camouflés ? Le capitaine Fred Rueda, bien qu'étant un policier aguerri, aura fort à faire pour dénouer cet écheveau aux allures de nœud gordien. Il sera en cela involontairement aidé par un archiviste, Philippe Dupré, qui se retrouvera pris dans le tourbillon de cette affaire de façon tout à fait imprévisible. Les investigations du dynamique policier le mèneront de la « ville rose » aux confins de l'Ariège, en des lieux et sur des sites encore hantés par les souffrances multiséculaires des anciens cathares.

Prix public : 22 €

Prix réduit : 12,00 €

**MON HISTOIRE NIPPONNE, par Frédéric FAGE (Roman) 2 exemplaires disponibles**

*Mon histoire nipponne* relate la vie d'un homme, Guillaume, ayant le désir de tout recommencer pour oublier un lourd passé. Guillaume choisit pour cela un pays diamétralement opposé à son mode de vie très latin et s'installe au Japon, quitte à perdre l'amour que lui porte Justine, sa complice de toujours. Un changement de décor suffit-il pour tout remettre à plat ? Et la mentalité

nipponne peu expressive peut-elle lui permettre de se fondre dans la masse ? C'est malheureusement sans compter sur une constitution psychologique qui le poursuit et le mine et sa rencontre avec cet homme, Kaori, va encore une fois tout bouleverser. Autodestructeur, il foncera à nouveau vers sa destinée jusqu'à une prise de conscience brutale mais nécessaire. Il découvrira alors enfin le monde et les gens qui l'entourent tels qu'ils sont réellement.

Ce livre est le récit de sa psychanalyse. Séance après séance, il nous dévoile les facettes les plus intimes de sa personnalité en nous faisant partager les méandres les plus profondes de sa structuration psychologique.

Prix public : 17 €

Prix réduit : 11,90 €

**BALTHAZAR**, par Camille LELOUP (roman) OUVRAGE REMARQUE AU PRIX SCRIBOROM 2011 3 exemplaires disponibles

Céline et Alexandre sont tous les deux éducateurs. C'est en empruntant le même chemin qu'eux vers Balthazar, que vous aurez les réponses aux questions suivantes :

- ▣ La violence, l'amour et l'indifférence peuvent-ils être des outils pédagogiques ?
- 2 Que risque un professionnel qui ne l'est plus du tout ?
- 2 Quelles sont les trente-sept bonnes manières pour un ado de mettre fin à ses jours ?
- 2 La poésie japonaise adoucit-elle les mœurs ?
- 2 Comment cuisiner des pêches au thon mayonnaise ?
- 2 Les hommes et les femmes peuvent-ils enfin se comprendre ?
- 3 Quelle place tient le frigo sur le chemin de la sagesse ?

Prix public : 18 €

Prix réduit : 12,00 €

*LE MASQUE DU DÉMON 2011 (ouvrage collectif)* 2 exemplaires disponibles

L'édition 2011 du prix le Masque du Démon avait pour thème : « Un être humain, suite à un sortilège, se sent régresser vers l'animalité. » C'est pour illustrer la très riche imagination des 5 candidats primés que les Éditions du Masque d'Or ont choisi, pour la 2<sup>ème</sup> fois consécutive, de publier un recueil collectif regroupant les 5 meilleurs textes. On ne manquera pas d'y remarquer la maîtrise et les qualités littéraires dont savent faire preuve ces auteurs non professionnels mais dont les capacités méritent de retenir l'attention. Tous les auteurs vous souhaitent une excellente découverte et beaucoup de plaisir à la lecture de ce recueil.

Prix public : 16 €

Prix réduit : 11,20 €

*LE MASQUE DU DÉMON 2012 (ouvrage collectif)* 5 exemplaires disponibles

L'édition 2012 du prix le Masque du Démon avait pour thème : « Des voyageurs arrivent sur une île inconnue et y subissent des transformations maléfiques. »

C'est pour illustrer la très riche imagination des cinq candidats primés que les Éditions du Masque d'Or ont choisi de publier un recueil collectif regroupant les cinq meilleurs textes. On ne manquera pas d'y remarquer la maîtrise et les qualités littéraires dont savent faire preuve ces auteurs non professionnels mais dont les capacités méritent de retenir l'attention. Tous les auteurs vous souhaitent une excellente découverte et beaucoup de plaisir à la lecture de ce recueil.

Prix public : 16 €

Prix réduit : 11,20 €

*La Malédiction de Château Nerval* (roman de Marie BERGERAULT)

2 exemplaires disponibles

**Résumé :** Christophe Dorval, jeune et talentueux chirurgien spécialisé dans les interventions cardiaques, quitte la France précipitamment à la suite d'un incident professionnel grave, pour une mission humanitaire.

Il emporte avec lui un lourd passé dont il ne peut se libérer depuis l'adolescence : le décès

tragique et mystérieux de sa petite sœur et l'assassinat de son père, treize ans plus tôt. L'enquête policière a classé l'affaire sans suite...

De retour d'Afrique, décidé à tirer un trait sur sa jeunesse qui lui pèse trop, Christophe décide de reprendre l'enquête. Mais ses investigations, illogiques et désordonnées, l'entraînent dans une spirale infernale qui le conduit sur le chemin tortueux de l'occultisme...

Christophe parviendra-t-il à se délivrer de cette obsession ? Une rencontre inattendue avec une cavalière montant un cheval blanc marqué par le destin l'aidera-t-il à lever le voile sur les mystères de la propriété maudite ?

Prix public : 21,50 €    Prix réduit : 12,00 €

### *Spartacus – la Chaîne brisée* (roman de Thierry ROLLET) – éditions CALLEVA

2 exemplaires disponibles

**Résumé :** *Spiros*, vieux médecin grec, raconte à son petit-fils *Thaddeus* comment il a connu l'homme qui a bouleversé sa vie : *Spartacus*, l'Homme à la Peau de Bête, le gladiateur qui a mené de front plusieurs batailles contre les légions de Rome parce qu'en 71 avant JC, il n'était pas question pour les esclaves de rêver de liberté ni même d'humanisme. D'événements en rebondissements, d'aventures en combats, c'est toute une saga épique qui se déroule d'après le récit de *Spiros*. Par la suite, ce récit ne manquera pas d'avoir une influence marquante sur le destin de *Thaddeus*...

Prix public : 18,80 €    Prix réduit : 12,00 €

### *la Robe rouge de Geneviève* (roman de Gilbert MARQUÈS)

2 exemplaires disponibles

**Résumé :** *La robe rouge de Geneviève* relate le développement d'une rencontre étrange puis d'une liaison tourmentée entre un homme et une femme. Thème éternel mettant en scène n'importe qui, n'importe où, n'importe quand mais pas tout à fait n'importe comment. *La robe rouge de Geneviève* peut laisser imaginer une histoire d'amour, de passion même. Il s'agit bien davantage de la description presque analytique du sauvetage d'une femme malmenée par la vie. Le narrateur, anonyme, se borne au rôle d'acteur impliqué mais passager, un révélateur qui se donne pour mission de l'empêcher de sombrer avant de disparaître. De cette histoire banale aux acteurs ordinaires jaillit tout le merveilleux de la vie malgré les doutes, les hésitations et les interrogations. Rien d'autre sinon un partage intimiste tout en touches de tendresse auquel l'auteur vous convie. La même chose peut vous arriver demain et alors, l'incroyable devient... possible.

Prix public : 18,30 €    Prix réduit : 12,00 €

**Utiliser le bon de commande en fin de volume**

VOIR AUSSI LE CATALOGUE DE BRADERIE DE LIVRES :

<http://www.scribomasquedor.com/pages/vente-de-livres-cd-et-dvd-d-occasion.html>



5 LIVRES DE POCHE de Henri TROYAT et Bernard CLAVEL  
AU PRIX SPECIAL DE 6 € L'ENSEMBLE ou 1 € PAR LIVRE

I – Henri TROYAT

1. *Le Geste d'Ève*
2. *Le Bruit solitaire du cœur*
3. *Anne Prédaille*

II – Bernard CLAVEL

1. *Malataverne*
2. *Marie Bon Pain*

---

**BON DE COMMANDE**

À découper et à renvoyer à : Thierry ROLLET 7 avenue de la République 92400 COURBEVOIE

NOM et prénom : .....

Adresse : .....

Code postal : ..... Ville : .....

désire commander (*cocher les cases de gauche*)

|                                   |                          |
|-----------------------------------|--------------------------|
| <i>Le Geste d'Ève</i>             | <input type="checkbox"/> |
| <i>Le Bruit solitaire du cœur</i> | <input type="checkbox"/> |
| <i>Anne Prédaille</i>             | <input type="checkbox"/> |
| <i>Malataverne</i>                | <input type="checkbox"/> |
| <i>Marie Bon Pain</i>             | <input type="checkbox"/> |

**frais de port :**

○ 2,00 pour 1 ou 2 livres / ○ 3,00 pour 3 ou 5 livres

**SOIT UN TOTAL DE ..... €**

**Joindre chèque à l'ordre de Thierry ROLLET**

Signature indispensable :

## OUVRAGES PUBLIES EN LIGNE

*Nous tenons à rappeler que tous les ouvrages publiés par le Masque d'Or sont également disponibles sous format EPUB, donc sous la forme de e-books téléchargeables sur les sites [www.amazon.fr](http://www.amazon.fr) (Amazon Kindle), kobo.com et Google Play store. Des extraits sont aussi disponibles sur le site [www.scribomasquedor.com](http://www.scribomasquedor.com) et sur [www.calameo.fr](http://www.calameo.fr), qui servent à présenter les livres Masque d'Or à l'ensemble du lectorat connecté, constituant ainsi un important apport publicitaire. Enfin, ils sont tous disponibles sur [www.amazon.fr](http://www.amazon.fr) sur format papier.*

### *En bleu, les nouveautés :*

*Le Fauve du Grand Cirque*, de Thierry ROLLET  
*L'Exploratrice*, de Claude JOURDAN  
*La grammaire française à l'usage de tous*, ouvrage didactique  
*Cryptozoo*, de Thierry ROLLET  
*Mars-la-Promise*, de Jean-Nicolas WEINACHTER (**Prix SCRIBOROM 2005**)  
*Pour Celui qui est devant*, de Claude JOURDAN  
*Les Broussards*, de Thierry ROLLET  
*Vénus-la-Promise*, de Jean-Nicolas WEINACHTER  
*Les Fils d'Omphale*, de Pierre BASSOLI  
*Les Nuits de l'Androcée*, de Thierry ROLLET  
*Jean-Roch Coignet, capitaine de Napoléon 1<sup>er</sup>*, de Thierry ROLLET  
*Mes poèmes pour elles*, de Thierry ROLLET  
*Sébastien Roch*, d'Octave MIRBEAU  
*Starnapping (Arthur Nicot 2)*, de Pierre BASSOLI  
*La Sainte et le Démon*, de Thierry ROLLET  
*Dieu ou la rose*, de Georges FAYAD  
*Le Testament du diable*, de Roald TAYLOR  
*Au rendez-vous du hasard*, de Pierre BASSOLI (**Prix SCRIBOROM 2012**)  
*Comme deux bouteilles à la mer*, de Georges FAYAD  
*Moi, Hassan, harki, enrôlé, déraciné*, de

Thierry ROLLET  
*Sauvez les Centauriens*, de Roald TAYLOR  
*L'Île du Jardin Sacré*, de Roald TAYLOR  
*Dix récits historiques*, de Thierry ROLLET  
*Retour sur Terre*, d'Alan DAY  
*L'Inconnu de Saint-Joseph*, de Pierre BASSOLI  
*Alloïx, druide de Bibracte*, de Thierry ROLLET  
*Le Cauchemar d'Este* suivi de *Commando vampires*, de Claude JOURDAN  
*De l'encre sur le glaive*, de Georges FAYAD  
*Deux romans d'aventures*, de Thierry ROLLET  
*Colas Breugnon*, de Romain ROLLAND  
*Quand tournent les rotors* de Georges FAYAD  
*La Loi des Élohim* de Thierry ROLLET  
*Destin de mains* de Thierry ROLLET  
*La Gauchère* de Thierry ROLLET  
*Un cadavre pour Lena* de Pierre BASSOLI  
*La Gardelle* de Sophie DRON  
*Une journée bien remplie* de Claude JOURDAN  
*Sauvetage rétro-temporel* de Claude JOURDAN  
*La Nuit lumineuse* de Thierry ROLLET  
*Sur la piste de Satan* d'Audrey WILLIAMS  
*Les Larmes d'Allah* de Thierry ROLLET

*Enfer d'enfance* de Christian FRENOY  
*Le Meurtre de l'année* de Roald TAYLOR  
*Les Drames de société* (choix de nouvelles d'Émile ZOLA)  
*Howard Philips Lovecraft* de Claude JOURDAN et Thierry ROLLET  
*L'Or de la Dame de Fer* de Thierry ROLLET  
*Les Avatars du Minotaure* de Thierry ROLLET  
*Rue des portes closes* de Thierry ROLLET  
*L'Enfer vous parle* de Audrey WILLIAMS

*Le Sourire cambodgien* de Pierre BASSOLI  
*Jacqueline ou les gènes assassins* de Georges FAYAD  
*Les Lys et les lionceaux* de Roald TAYLOR  
*Molière, sa vie et son œuvre* par Thierry ROLLET  
*La Légende du Norsgaat – tomes 1, 2, 3 et 4* de Sophie DRON  
*Pierre CORNEILLE, sa vie et son œuvre suivi de le Cid, analyse de la pièce* de Thierry ROLLET  
*Yéchoua, l'enfant-miracle* de Roald TAYLOR  
*Voir l'espace et mourir* de Thierry ROLLET  
*La grammaire française à l'usage de tous* (SCRIBO DIFFUSION)  
*Corrigés des exercices et contrôles* (SCRIBO DIFFUSION)  
*Le Triple anneau* de Sophie de KERSABIEC  
*La Malepasse* d'Alan DAY  
*Et un bortsch pour Nicot, un !* de Pierre BASSOLI  
*La Porte de Wingard* de Thierry ROLLET  
*Les Pavés de l'enfer* de Thierry ROLLET  
*Les Victimes de l'ombre* de Laurent NOEREL  
*Le Masque d'Apollon* de Thierry ROLLET  
*Le Tueur des Cropettes* de Pierre BASSOLI  
*Mélanine* de Georges FAYAD  
*Les Commandeurs du Chaos* d'Alan DAY  
*les Chats de Baskerville* de Roald TAYLOR  
*Trois morts pour rien* de Pierre BASSOLI  
*le Masque d'ébène* de Lou MARCEOU  
*Mithridate et l'œil d'Osiris* de Roald TAYLOR  
*l'Écho des Chevauchées anciennes* de Laurent NOEREL  
*La Guerre des Trois n'aura pas lieu (Arthur Nicot n°12bis)* de Pierre BASSOLI  
*le Dernier des Aryens* de Thierry ROLLET  
*le Sang du Cratère* de Thierry ROLLET  
*Y aurait-il quelqu'un ?* de Jean-Michel TOUCHE  
*Mithridate et la Falaise d'Armor* de Roald TAYLOR  
*la Guerre des astéroïdes* de Roald TAYLOR  
*les Fourches à trois dents* de Thierry ROLLET  
*Mithridate et la Neige d'Espagne* de Roald TAYLOR



Dorénavant, nous présenterons les livres comme sur les pages des catalogues Masque d'Or.

Pour toute commande, remplissez et imprimez le BDC en fin de liste.

*Pour voir les ouvrages en pré-publicité, [cliquez ici](#).*

*Pour voir le catalogue n°1 des éditions papier du Masque d'Or, [cliquez ici](#).*

*Pour voir le catalogue n°2 des éditions papier du Masque d'Or, [cliquez ici](#).*

*Pour voir le catalogue des livres de Thierry ROLLET, [cliquez ici](#).*

**NB : tous ces liens fonctionnent parfaitement.**

**Si vous avez des difficultés à les ouvrir, veuillez le signaler à [rolletthierry@neuf.fr](mailto:rolletthierry@neuf.fr)**

**NB : tous les livres des Éditions du Masque d'Or sont disponibles sur [amazon.fr](http://amazon.fr), [kobo.com](http://kobo.com) et [google play store](http://googleplaystore.com)**

#### HORS COLLECTION

**LE MASQUE D'APOLLON suivi de LA MIRMILLONNE**

**95 pages      publication AMAZON      12 €**

#### LE MASQUE D'APOLLON

Valerus, Drusus, Drusilla : frères et sœur, amis... mais on ne peut en dire autant de leurs pères qu'oppose une farouche rivalité dans leurs ambitions. La principale : faire de leurs fils le Prince de la Jeunesse, selon le concours le plus envié de la jeunesse romaine, en cette époque impériale où seuls les triomphateurs sont appréciés de tous... Les fils épouseront-ils la rivalité de leurs pères ? Ces jeunes gens trop tôt jetés dans un impitoyable monde d'adultes jaloux vont-ils succomber eux aussi à cette atmosphère sans concessions, que seul un drame semble pouvoir conclure ?

#### LA MIRMILLONNE

Qui est la mirmillonne ? Quelle est cette héroïne que l'on veut tout à coup imposer au peuple romain dans les cruels jeux du cirque ? Est-ce là la place d'une jeune fille ? Mais alors, que vient-elle chercher dans un pareil contexte ?

#### COLLECTION SCRIBO, Agent littéraire

**NOUVEAU** INITIATION AU LATIN, par SCRIBO, Agent littéraire (essai technique)

**30 pages publication AMAZON    9,00 €**

Cet ouvrage a pour finalités d'apporter au latiniste débutant une initiation à la langue latine sous forme de connaissances de base. On y trouvera les déclinaisons et conjugaisons latines, ainsi que des exemples, notamment dans un texte latin à traduire en français, sur la structure de la phrase latine. Des exercices, à la fin de chaque chapitre, permettront aux usagers de parfaire leur compréhension des cours. Des corrigés de ces exercices figurent en fin de volume.

## **NOUVEAU CAHIER D'EXERCICES DE GRAMMAIRE ET D'ORTHOGRAPHE GRAMMATICALE**

**71 pages publication AMAZON 11 € (broché) – 5 € (ebook)**

Ce cahier d'exercices vise à l'apprentissage des connaissances indispensables en matière de grammaire, d'orthographe grammaticale et de conjugaison. L'accent y est mis quant aux difficultés inhérentes à l'emploi de certains mots aux variations multiples, ainsi que sur les différentes pratiques de la conjugaison. Ce cahier assure enfin un entraînement soutenu à la rédaction et au réemploi de tournures posant souvent problème, afin de faire acquérir aux élèves une souplesse nécessaire dans le maniement de la langue écrite.

(à commander avec le BDC ou par [www.paypal.com](http://www.paypal.com) à l'ordre de [scribo@club-internet.fr](mailto:scribo@club-internet.fr) en précisant l'objet de la commande + la quantité)

## **LA GRAMMAIRE FRANCAISE A L'USAGE DE TOUS par SCRIBO DIFFUSION**

**71 pages édition AMAZON 12 € (broché) 6 € (ebook)**

Ce cahier d'exercices vise à l'apprentissage des connaissances indispensables en matière de grammaire, d'orthographe grammaticale et de conjugaison. L'accent y est mis quant aux difficultés inhérentes à l'emploi de certains mots aux variations multiples, ainsi que sur les différentes pratiques de la conjugaison. Ce cahier assure enfin un entraînement soutenu à la rédaction et au réemploi de tournures posant souvent problème, afin de faire acquérir aux élèves une souplesse nécessaire dans le maniement de la langue écrite.

## **CORRIGES DES EXERCICES ET CONTROLES par SCRIBO DIFFUSION**

**38 pages édition AMAZON 5 € (broché) 2,50 € (ebook)**

Les acquéreurs de *la Grammaire française à l'usage de tous* trouveront ici les corrigés des exercices et contrôles présentés dans cet ouvrage.

## **COLLECTION SAGAPO (littérature sentimentale)**

### **NOUVEAU Les Fourches à trois dents, par Thierry ROLLET (romans)**

**112 pages 14 €**

Orlane est une jeune professeure d'école stagiaire. Compétente, dynamique, elle se heurte à des élèves difficiles, dans une campagne réactionnaire. Ses formateurs reconnaîtront-ils ses difficultés ou vont-ils les définir comme un cas d'incompétence ?

La grande adolescence, les premières sorties, l'éducation sentimentale... Comment un garçon plutôt timoré peut-il se sentir ? Adopté ? Encouragé ? Ou bien exclu ?

Gilberte se porte au secours de sa famille en grand danger d'éclatement. L'entreprise familiale elle-même en souffre. Parviendra-t-elle à tout remettre d'aplomb, même au prix de sa propre santé ?

***Les Fourches à trois dents, la Charrette à cinq roues, la Preuve par cinq : trois courts romans qui reflètent les problèmes sociaux et humains d'aujourd'hui.***

### **Le Triple anneau, par Sophie de KERSABIEC (roman)**

**220 pages ISBN 978-2-36525-080-1 22 €**

Quand elle arrive à l'aumônerie paroissiale, Jeanne semble être une jeune femme comme une autre, dynamique et bien de son temps. D'où lui viennent alors son air mystérieux, et son étonnante bague ? Vers quel douloureux passé se tourne si souvent son regard grave ? Comment rebondir à présent ? Autant de questions que ses nouveaux amis devront aborder avec tact, sans la brusquer. Ils en ressortiront eux aussi mûris, grâce aux confidences de Jeanne, aux conseils d'une grand-tante

détonante, aux légendes d'un vieux breton ou encore aux rêveries d'un adolescent.

Du Berry aux côtes finistériennes, en passant par Paris, embarquez avec ces vingtenaires au cœur de leurs amitiés, de leurs aspirations, de leurs souvenirs et de leurs amours.

***ENFER D'ENFANCE, par Christian FRENOY***

**161 pages ISBN 978-2-36525-062-7 Prix : 18 €**

Ce récit de vie romancé se présente comme un journal tenu par un enfant de dix ans qui voit sa famille se déliter sous ses yeux : sa mère en proie à une neurasthénie chronique, son père qui, dépassé par les événements, sombre dans l'alcoolisme. L'enfant souffre et s'invente un monde imaginaire afin de se soustraire à la réalité car le père, d'un naturel plutôt doux quand il est à jeun, se montre extrêmement violent lorsqu'il a bu, sa colère se dirigeant essentiellement vers sa femme qu'il accuse de tous les maux ; quant à l'enfant, il ne se sent jamais menacé par ce père qu'il adore. Cependant, la violence des scènes d'alcoolisme va le traumatiser pour le restant de ses jours. Après le naufrage de la mère et du père vient l'avènement de Frank, le frère alcoolique et maltraitant envers l'enfant dont il est secrètement jaloux... Les coups, les bleus aux bras et aux jambes, les nuits passées à la belle étoile... tout cela aboutit fatalement à l'Assistance publique, à la DDASS ! Familles d'accueil, brimades, errance de collèges en collèges, l'enfant n'a qu'une seule planche de salut : l'École, sur laquelle il va tout miser, un peu trop peut-être...

***LA GARDELLE, par Sophie DRON***

**138 pages ISBN 978-2-36525-057-3 Prix : 18 €**

À la fin des années 80, Thomas, jeune auteur de romans policiers commençant à flirter avec le succès, hérite de la maison de ses grands-parents, *la Gardelle*. Il partage depuis peu sa vie avec Isabelle, une actrice superbe et ambitieuse, dont la carrière est en plein essor.

La découverte d'une vieille photographie, d'une statue inachevée et d'une lettre mettent à jour un secret de famille : pendant la guerre, ses grands-parents ont caché un couple juif. Mais le jeu de piste ne s'arrête pas là et l'écrivain va aller de révélations en révélations.

L'histoire de ses grands-parents et sa rencontre avec Diane, la petite fille du couple recueilli, vont bouleverser son existence.

***L'EXPLORATRICE, par Claude JOURDAN (roman)***

**116 pages ISBN 978-2-915785-34-0 Prix : 16 €**

Marino est jeune, célibataire et pas ordinaire. Entre son frère officier de police et son neveu, elle ne vit pas : elle observe la vie, les gens, les failles de la société. Cette société est-elle vraiment « responsable », comme l'affirment les démagogues, ou au contraire fait-on tout pour la déresponsabiliser ? Y a-t-il d'ailleurs une seule société ou un ensemble d'individualités qui tentent souvent de marcher les unes sur les autres ? Qu'est-ce qu'un citoyen ? Qu'est-ce que la famille ? Quelles sont les nouvelles cellules où s'enferment les humains d'aujourd'hui ? Mais vit-on pour observer ? Ne passe-t-on pas à côté de l'essentiel lorsqu'on s'occupe d'additionner des détails et de les faire revivre par écrit ? Marino l'apprendra à ses dépens lorsque éclatera le drame, rapide et bouleversant...

***SEBASTIEN ROCH, par Octave MIRBEAU (roman)***

**292 pages ISBN 978-2-3525-001-6 Prix : 22 €**

Victime d'un père démesurément orgueilleux, le jeune Sébastien Roch intègre Saint-François-Xavier de Vannes, collège de Jésuites qui ne reçoit que les fils de nobles bretons. Du fait de ses modestes origines, Sébastien devient tout de suite la risée, puis le souffre-douleur de ses camarades. Rares sont ceux qui, comme Jean de Kerral et Bolorec, lui accordent une amitié succincte. Son hypersensibilité rend Sébastien encore plus malheureux. Il croit trouver le réconfort auprès de l'un

de ses maîtres, le Père de Kern, qui le prend sous sa protection... jusqu'au jour où le drame éclate... ! Sébastien en restera marqué pour la vie. Un roman sensible et bouleversant...

### COLLECTION LA FRANCE EN GUERRE

#### *QUAND TOURNENT LES ROTORS*, par Georges FAYAD (roman)

150 pages ISBN 978-2-36525-054-2 18 €

Ce 10 août 1940, une longue colonne grise avait quitté le *Fronstalag* de Lunéville, et sous un soleil de plomb cheminait sur la route de Sarrebruck. Au milieu de cette procession de prisonniers de guerre éclata une émeute et s'ensuivit un incident gravissime. Le caporal Théodore Lesvignes et son ami le caporal René Maze y avaient assisté probablement de trop près et, pour ce qu'ils avaient vu, ils étaient devenus le centre d'intérêt de mille forces officielles ou clandestines qui, en Allemagne comme ailleurs, se livraient un combat idéologique forcément souterrain. Leur captivité aussi bien que leur évasion allaient désormais en dépendre, manipulées suivant les divers objectifs des intervenants anonymes, dans une ambiance paranoïaque.

#### *MOI, HASSAN, HARKI, ENRÔLÉ, DÉRACINÉ*, par Thierry ROLLET (roman)

147 pages ISBN 978-2-36525-026-9 19 €

« *Je m'appelle Hassan Boulaïd* » : ainsi débute, tout simplement, le récit du narrateur. Dès son adolescence, il va se retrouver engagé dans un terrible conflit sans nom. Parce qu'il a pris le parti de la France en Algérie, parce que sa famille a souffert dès le début des exactions du FLN, Hassan va connaître les horreurs d'une guerre civile et surtout, le destin de ces combattants qu'on appelle les *harkis*. De combats en représailles, du djebel aux Champs-Élysées, Hassan et les harkis vont représenter le pays et les idéaux qu'ils ont choisis. Un loyalisme bien mal récompensé : quel sera le destin de Hassan et des siens ? Seront-ils abandonnés par cette France qu'ils ont défendue, comme tant d'autres ? Seront-ils sauvés mais aussi indignement traités lors d'une errance de camp en camp ?

*Un hommage aux harkis et une reconnaissance de leur tragédie, tels sont les thèmes de ce roman qui s'inspire de faits rigoureusement authentiques.*

#### *LA SAINTE ET LE DÉMON – Jeanne d'Arc et Gilles de Rais*, par Thierry ROLLET (roman)

272 pages ISBN 978-2-36525-008-5 22 €

Gilles de Laval-Blaison, devenu baron de Rais, connaît une enfance tourmentée, à la fois par son caractère téméraire et emporté et par l'invasion des Anglais, à laquelle sa famille est très tôt confrontée. C'est ce qui lui dictera de mettre son épée, tout d'abord souillée de ses brigandages, au service du Dauphin Charles. La rencontre qu'il fera à la cour de Chinon bouleversera à jamais sa vie : celle d'une sainte, une fille du peuple nommée Jeanne d'Arc, dont les avis et les conseils célestes décideront des victoires françaises contre l'Anglais. À la mort de Jeanne, Gilles de Rais perdra l'étoile qui brillait dans sa nuit. Ses mauvais démons le reprendront. Quel sera alors son destin ? Ce roman est celui d'une improbable rencontre, du heurt quasi-magique de deux personnalités qui finiront par se compléter alors que tout les séparait...

#### *L'IMPASSE GLACÉE*, par Thierry ROLLET (roman)

198 pages ISBN 978-2-9515992-1-8 16,79 €

François, Gilberte, Jacques : 3 jeunes Français pris dans les remous qui constituèrent les prémices de Seconde Guerre Mondiale... François, brutal, fanatisé épouse Gilberte qui va l'entraîner dans les crimes de la Collaboration. Au-dessus d'eux plane l'ombre de Jacques, qui aveuglé par son ambition mégalomane, sera responsable lui aussi de crimes collaborationnistes... Trois drames qui s'achèveront dans l'IMPASSE GLACÉE, celle qui fut le tombeau de tant de malheureux

pervertis par l'atroce et meurtrière politique du nazisme... Pour que l'on n'oublie pas de terribles erreurs de la jeunesse.

*JEAN-ROCH COIGNET, CAPITAINE DE NAPOLEON Ier, par Thierry ROLLET (récit historique)*

176 pages ISBN 978-2-9515992-98-1 18 €

JEAN-ROCH COIGNET : un nom d'illustre inconnu...

POURTANT, QUELLE EPOPEE NA-T-IL PAS VECUE, cet homme qui a connu de son temps une gloire sans pareille !

PETIT PAYSAN né entre le Morvan et la Puisaye, il fuit le domicile parental et, dès 8 ans, travaille comme un homme, dans les champs, dans les bois encore infestés de loups...

ADULTE, valet de ferme estimé de son maître, il devra pourtant quitter cette place pour vivre son destin : les guerres que le général, puis le Premier Consul, enfin l'Empereur Napoléon Ier sera contraint de livrer aux autres nations d'Europe.

AVENTURE sanglante, héroïque, hallucinante même, qui permettra au grognard Jean-Roch COIGNET d'être le premier chevalier de la Légion d'honneur.

FAUT-IL laisser tomber dans l'oubli un tel personnage ? Jamais encore sa vie n'avait été contée, sinon par lui-même, dans quelques cahiers d'écolier couverts de la grossière écriture d'un homme qui n'avait appris l'alphabet qu'à 33 ans...

SUIVONS-LE DONC de la Bourgogne en Italie, de la Manche à la Russie, en passant par des lieux désormais historiques : Marengo, Ulm, Austerlitz, Wagram, Borodino, Waterloo...

SUIVONS CET HOMME peu ordinaire dans la prodigieuse destinée qui le conduisit jusqu'auprès de l'un des plus extraordinaires hommes d'État français.

#### COLLECTION LYRES ET DELYRES (ouvrages poétiques)

*MES POEMES POUR ELLES, par Thierry ROLLET (poèmes)*

48 pages ISBN 978-2-915785-96-8 Prix : 14,50 €

Elles, ce sont les femmes aimées

Elles, elles ont été mal aimées

Elles, ce sont les femmes chantées

Elles, ce sont amours constamment recrées

#### COLLECTION BIOSTAR (essais biographiques sur des stars)

*BRUCE LEE – LA VOIE DU POING QUI INTERCEPTE, par Claude JOURDAN et Thierry ROLLET (essai biographique)*

83 pages ISBN 978-2-915785-71-5 16 € *Une réédition attendue !*

Quel destin exceptionnel n'a-t-il pas vécu, ce Petit Dragon si tôt marqué par sa destinée de combattant et d'acteur de cinéma ! À cette époque, en effet, le cinéma était un combat quotidien, beaucoup moins défini par l'argent que par l'intégration fort malaisée d'un acteur asiatique parmi les « hollywoodiens » de race blanche ! Une biographie de cris, de coups, de lutte perpétuelle et d'appels à la dignité, à la philosophie, à la voix des arts martiaux...

COLLECTION TREKKING (livres régionalistes et d'explorations)

**NOUVEAU LES PAVES DE L'ENFER**, par Thierry ROLLET Roman

147 pages ISBN 978-2-36525-081-8 Prix : 18 €

Quel émerveillement pour le jeune abbé Hugues de Nozières, tout frais émoulu du séminaire de Sens, lorsqu'il est appelé à devenir le secrétaire du chanoine-diacre Maurice de Sully ! En effet, celui-ci est le concepteur du plus beau chantier de la chrétienté, commencé depuis 27 années déjà : celui de Notre-Dame, la grande cathédrale de Paris.

Bien vite cependant, Hugues va se trouver mêlé à un terrible contexte politique international dans lequel le Saint-Siège et plusieurs souverains européens ont pris parti.

Ira-t-on, par exemple, jusqu'à fondre des objets précieux du culte pour payer la rançon du roi Richard Cœur de Lion ? Non, ce serait un sacrilège ! Hugues partira donc en mission jusqu'en Angleterre pour l'empêcher...

... mais ne sera-t-il pas alors un simple instrument dans une vaste intrigue politique qui le dépassera ?

**L'OR DE LA DAME DE FER**, par Thierry ROLLET Roman

216 pages ISBN 978-2-36525-066-5 Prix : 20 €

Seul survivant de l'anéantissement de son régiment au combat de Camerone en 1863, le capitaine Hubert de Zeiss-Willer, presque mourant, est recueilli et sauvé par une tribu d'Indiens Hopis. Ceux-ci lui font découvrir une fabuleuse mine d'or sur leur territoire. Après avoir épousé la fille du chef de la tribu, Hubert de Zeiss-Willer va s'établir à la Guadeloupe, où il meurt quelques années plus tard.

Ayant appris son retour quasi-miraculeux, sa famille, originaire de Lorraine, prend contact avec Chini, l'épouse indienne du capitaine, afin d'obtenir d'elle une aide substantielle pour les aciéries Zeiss-Willer. Elle accepte et leur confie son fils Charles, pour son éducation.

Avec son cousin Jacques, Charles va participer à un grand projet des aciéries Zeiss-Willer : la construction de la Tour Eiffel. Mais il va surtout être le témoin du destin de la mine d'or, dont sa famille s'efforce de dissimuler l'existence... par un moyen rocambolesque dont le succès et l'avenir demeurent incertains !

***Tout en se basant sur l'histoire de la construction de la Tour Eiffel, le roman plonge ses lecteurs dans une succession d'aventures aux multiples rebondissements, menant les personnages du Mexique à Paris tout en défiant à la fois la chance, les autorités et même le contexte de leur propre époque, si riche en expériences diverses.***

**COLAS BREUGNON**, par Romain ROLLAND (roman)

207 pages ISBN 978-2-36525-045-0 Prix : 22 €

Colas Breugnon est un simple artisan de Clamecy (Nièvre), ville natale de l'auteur.

Sympathique et bon vivant, il fait marcher ses affaires, sa famille et ses amis avec un mélange de ruse, d'autorité, d'affection et surtout d'optimisme.

Romain Rolland nous fait ainsi découvrir le monde paysan bourguignon des débuts du 20<sup>ème</sup> siècle.

***Publié pour la 1<sup>ère</sup> fois en 1914, ce roman qui prône l'optimisme n'eut pour écho que le grondement des canons de la 1<sup>ère</sup> Guerre mondiale.***

**DEUX ROMANS D'AVENTURES : la Voix de Kharah Khan suivi de les Broussards**, par Thierry ROLLET (romans)

284 pages ISBN 978-2-36525-044-3 Prix : 23 €

**La Voix de Kharah Khan**

Marina et Bob, jeune couple d'amoureux, sont deux « Croisés » désirant aider à reconstruire enfin l'Afghanistan, après vingt années de guerre, six de dictature et l'intervention militaire américaine en

2002. Bob est le premier à partir, en direction d'un complexe géothermique financé par les Etats-Unis. Mais il ne donne bientôt plus de nouvelles. Marina s'inquiète et s'envole aussitôt pour ce pays en ruines. Elle découvre rapidement que, sur le chantier en question, l'on aime cultiver le mystère, dans une atmosphère des plus suspects...

#### Les Broussards

BVH (*Bushmen Volunteers for Humanity*) s'est créée en Afrikand. Elle dispose d'une université où sont formés les Volontaires (médecins et infirmiers). Tout commence au moment où une nouvelle promotion est accueillie. Ce soir-là, l'infirmier Jason Armstrong prend son service. On amène une femme blessée par un *sniper*. Jason et ses amis aident ses enfants, puis apprennent que les criminels ont voulu empêcher cette femme de révéler l'emplacement d'une cache d'armes. Jason et ses amis réussiront-ils à préserver la famille menacée ?

#### ALLOÏX, DRUIDE DE BIBRACTE, par Thierry ROLLET (récit historique)

146 pages ISBN 978-2-36525-038-2 Prix : 20 €

Alloïx est un jeune druide qui, à travers divers aspects de la Gaule celtique, nous dévoile les conditions d'existence et la destinée de cet ensemble de peuples et tribus très divers qui furent « nos ancêtres les Gaulois ».

Cet ouvrage est un récit historique qui mêle les souvenirs d'un héros imaginaire quoique réaliste à diverses descriptions et récits qui forment l'existence des Gaulois aux points de vue ethnologique, ethnographique et historique. On découvre ainsi à travers les yeux du héros tout le quotidien et le vécu des tribus gauloises, en particulier celle des Éduens à laquelle appartient Alloïx. On découvre notamment comment ce peuple, d'abord ami des Romains, finit par s'allier aux Arvernes et autres tribus gauloises rassemblées sous l'autorité de Vercingétorix contre les légions de César.

Ces deux personnages historiques sont particulièrement évoqués (biographies) et la Guerre des Gaules, qui termine le récit, en constitue le point culminant par rapport à la destinée commune des Gaulois et des Romains engagés dans ce conflit. L'ouvrage est illustré de graphiques, dessins, cartes et photographies qui évoquent en images ce que furent les Gaulois et leurs réalisations, ainsi que la Guerre des Gaules.

#### LE FAUVE DU GRAND CIRQUE, par Thierry ROLLET (roman)

128 pages ISBN 978-2-9515992-4-5 Prix : 15 €

Deux vagabonds citadins à la recherche de la sauvagine vont découvrir un monde peu banal dans la forêt entourant le Grand Cirque de la région d'Anost, dans le Morvan. Un fauve s'y cacherait ! Il commet des crimes odieux. Qui est-il ? D'où vient-il ? Et à qui la faute ? Aux étrangers... à moins que ce ne soit à ces promeneurs en armes, qui se targuent d'être les véritables écologistes et ont souvent tôt fait de choisir leurs cibles !

#### CONTES ET LEGENDES DE LA PUISAYE, par Thierry ROLLET (nouvelles)

117 pages ISBN 978-2-915785-31-7 Prix : 17,50 €

Connaissez-vous la version puisayenne du Petit Chaperon Rouge ou de Cendrillon ? Avez-vous idée des aventures sans pareilles de Jean des Haricots ? De celles de Grand-Nez, de Cadet-Cruchon, de Ricochon et de Jean(pas si)Bête ? Savez-vous qu'en Puisaye le « Peut » (le diable) peut se révéler bénéfique ? Connaissez-vous la légende des Neuf Pas ? Dans cet univers de bois, de champs et paysages, l'auteur vous promène à travers une foule d'aventures, de dictons, d'épisodes tragi-comiques qui font de la Puisaye une terre riche en rebondissements et en suspense. Thierry ROLLET ajoute sa touche personnelle à ces contes populaires afin de faire partager au lecteur la vie exceptionnelle de cette région de France qui a connu ses fées, sa chasse sauvage, ses meneurs de loups, ainsi que des personnages issus de sa magie : l'Amour des trois oranges, la petite Fanchette et ses sept frères, un grand mouton noir à éviter absolument si vous le rencontrez la nuit au détour

d'un chemin... Tant de magie pour faire rêver, tant d'aventures pour dire l'histoire d'une région de France !

**SANS QUE SANG NE COULÂT, par Georges FAYAD (roman)**

92 pages ISBN 978-2-915785-83-8 Prix : 15 €

Salahi est né dans le Nord Cameroun vers les années 50, en pleine époque coloniale. Il avait 9 ans quand son père fut arrêté par les soldats du sultan, fut mis en prison où il mourut quelques années plus tard. L'enfant traumatisé, compris progressivement qu'il aurait deux combats à mener : le premier consisterait à survivre, le second, à venger la mort de son père qui lui semblait consécutive à une décision hâtive et arbitraire, voire injuste. La belle Afrique des années 50 était vierge, mystérieuse et combien envoûtante. Marabouts et médecins, églises, mosquées et sorciers, sultan autochtone et gouverneur blanc, autant de pièces que la mosaïque en devenait illisible, et l'esprit susceptible de se perdre. Quel chemin choisira Salahi ? Ne se perdra-t-il pas dans ce monde lui-même en quête de sa voie ? Sera-t-il David ou Goliath ? Pensez-vous que l'on puisse réduire Salahi à une époque et un pays ? Ne serait-il pas de tous les continents et de tous les temps, sous différents visages ?

**JOKER, CHAT DE GUERRE, par Thierry ROLLET (roman)**

69 pages ISBN 978-2-915785-97-5 Prix : 16 €

Joker est un chat américain, très affectueux en même temps que très patriote, puisqu'il accompagne son maître jusqu'en Irak, pour y faire la guerre au sein du 6ème USMC. Intrépide jusqu'à la témérité, dévoué jusqu'au sacrifice suprême, Joker apportera une aide fort précieuse aux G.I.s en portant des messages d'alerte, en sauvant la vie d'une patrouille grâce à son instinct, en évitant à tout le régiment d'être empoisonné par des médicaments falsifiés, en mobilisant une armée de ses congénères contre une armée de terroristes, etc... Joker aurait pu être un chat sans histoire, il ne restera pas sans avenir – ni, comme on peut l'espérer, sans exemple, aussi bien par son intelligence surféline que par l'émulation qu'il peut donner aux chats... et aux hommes.

**COLLECTION FANTAMASQUES (littérature fantastique, fantasy)**

**L'ECHO DES CHEVAUCHEES ANCIENNES de Laurent NOEREL**

**PRIX SCRIBOROM 2023**

**Roman      165 pages      publication AMAZON      Prix : 20 € (10 € ebook)**

Leurs tapisseries sont connues, ornent les murs de nombreuses demeures. Mais seuls les livreurs, au cours de leur tournée, peuvent les approcher quelques minutes. Car jamais ils ne quittent leur vaste immeuble, ne s'aventurent au-dehors.

Sous peine d'une mort immédiate !

Des médecins les ont bien examinés, sans découvrir la moindre maladie, la moindre anomalie. Mais, parfois, les secours sont appelés. Récupèrent le corps d'un inconscient ayant bravé l'interdit. En un apparent suicide.

Et, au cœur de l'immeuble, dans une longue pièce ignorée de l'extérieur, une tapisserie très ancienne est veillée en permanence par la famille d'artisans. Guettant de nouvelles déchirures, de nouvelles attaques. Poursuivant son travail, sa mission... ?

Attendant et espérant.

**LA LEGENDE DE NORSGAAT – tome 4 : le Feu, Elainor de Sophie DRON**

**Roman      228 pages      publication AMAZON      Prix : 22 € (11 € ebook)**

Des quatre humains choisis par le Vieux Continent pour comprendre l'Homme, il n'en reste plus

qu'un seul en vie.

Après Méroch, maîtrisant le langage de la Terre, après Ewé, commandant à l'Eau, c'est la belle et mystérieuse Myrtan', aux pouvoirs liés à l'Air, qui quitte ce monde. Elle s'est sacrifiée pour sauver son fils unique, Taroan, accompagnant dans la mort l'homme qu'elle aime, le *Reg Hardogan*.

Aartax, le Prince Royal, devient le douzième Roi des Terres Plates.

Taroan entreprend alors une double quête : retrouver la Quatrième que sa mère a vue en rêve et ramener à son demi-frère la princesse désignée pour être sa reine.

Le *Dar Féal* doit laisser sa jeune épouse, la douce Loryn qui attend un enfant, pour entreprendre une odyssée qui le conduira, avec de fidèles compagnons, jusqu'aux magnifiques îles du Nord : les Ophéléis. Ils y découvriront bien des mystères, les menant au cœur de la Terre.

Taroan retrouvera la dernière Elue, liée au Feu et détentrice d'une arme redoutable. Il reviendra de ce périple avec la future *Reggia*, mais le voyage de retour réservera bien des surprises.

Comme l'avait prédit Myrtan', un Royaume unifié pourra alors devenir réalité, atteindre son apogée et la paix règnera un temps sur le nouvel empire. Un temps seulement, car telle est la destinée des hommes : trahisons, vengeance, passions, épreuves et brièveté de l'existence.

La Légende du Royaume du *Norsgaat* prend corps sous les yeux impassibles de l'*Odd Rimm*.

### **LA PORTE DE WINGARD de Thierry ROLLET**

**Novella 102 pages publication AMAZON Prix : 12 € (6 € ebook)**

Isther est un petit royaume insulaire qui survit tant bien que mal peu avant l'An Mil, entre les Orcades et les Shetlands.

Ce royaume, qui cherche des moyens de s'affranchir de la tutelle des Vikings, s'est allié aux Elfes, issus du royaume parallèle de Wingard. Mais il s'agit d'une tromperie : les Elfes sont conseillés par une sorcière, Erhilde, qui se dit fille de Heimdall, dieu viking de la lumière. Elle indique aux Elfes les moyens de conquérir Isther sans coup férir, tout en exerçant sur le clan entier et surtout sur son chef une emprise démoniaque et irréversible.

Zwinel, roi des Elfes, a d'ailleurs pris les devants en séduisant la princesse du royaume d'Isther. Par ailleurs, le prince héritier d'Isther est lui-même l'amant d'une autre sorcière viking, Solveig, sœur d'Erhilde. Contrairement à celle-ci, Solveig tente de sauver son amant et le royaume d'Isther en lui révélant les sombres desseins des Elfes et la trahison préparée par Zwinel et Erhilde. Elle exerce cependant sa propre influence magique sur le prince. En fait, les deux « sorcières » sont des êtres possédés constituant chacun une face, la bonne et la mauvaise, de Heimdall, qui n'est pas un « dieu » au sens propre du terme mais une créature tapie dans une autre dimension du temps et qui se distrait en manipulant les humains...

Qu'advient-il d'Isther, pris dans la lutte entre ces deux tendances démoniaques, qui se combattent et, ce faisant, provoquent diverses catastrophes et toutes sortes d'affrontements dans le monde humain?

### **LA MALEPASSE, d'Alan DAY**

**Nouvelles 162 pages publication AMAZON Prix : 16 € (8 € ebook)**

Les sept nouvelles publiées dans ce recueil ont été primées lors de différents concours littéraires.

Alan Day nous y emmène aux confins des univers fantastiques les plus variés, en des temps ou des univers au-delà de l'imagination.

### **LA LEGENDE DE NORSGAAT – 3 : l'Eau, Éwé, de Sophie DRON**

**Roman 170 pages publication AMAZON Prix : 22 € (11 € ebook)**

Depuis la nuit des temps, je suis le berceau de la Vie. De tous les animaux qui arpentent mon sol, l'Homme est le plus insatiable, le plus imprévisible, le plus dangereux. A l'époque où j'avais encore pour nom « *Odd Rimm* » — Continent Vénérable — je décidai que quatre enfants humains seraient mes sujets d'étude et à même de communiquer avec moi. Peut-être pourrais-je enfin comprendre leur déroutante espèce. Il y eut d'abord Méroch, capable d'entendre ma voix issue de la Terre (livre 1), puis Myrtan', aux pouvoirs liés au langage de l'Air (livre 2). Issus de contrées très éloignées l'une de l'autre, ils parvinrent néanmoins à se retrouver. Désormais, Myrtan' poursuit seule la quête amorcée par Méroch : rechercher mes Elus. Un Royaume est alors en gestation et son

histoire sera intimement liée à celle des Quatre.

### **LA LEGENDE DE NORSGAAT – 2 : l’Air, Myrtan’, de Sophie DRON**

**Roman 146 pages publication AMAZON Prix : 22 € (11 € ebook)**

L’*Odd Rrim*, le Continent Vénérable – observateur fasciné par le comportement de cet étrange animal qu’est l’humain – se souvient et raconte la suite de l’épopée d’un royaume que les hommes ont oublié depuis bien longtemps.

Après Méroch, le premier humain à entendre l’une des voix de la Terre, c’est au tour de Myrtan’, née parmi les Eleveurs nomades des Terres Glacées, de découvrir qu’elle n’est pas tout à fait comme les autres.

Ensemble, ils vont affronter le plus grand danger du Nord : la *Freiya*, le long hiver.

Le but de leur voyage : Taal, la Capitale des Terres Plates et son jeune Roi, Hardogan.

Et puis un jour, un autre Enfant de la Terre appelle Myrtan’ au secours. La quête se poursuit...

### **LA LEGENDE DE NORSGAAT – 1 : la Terre, Méroch, de Sophie DRON**

**Roman 114 pages publication AMAZON Prix : 22 € (11 € ebook)**

Et si la Terre, qui nous porte, avait une conscience ?

Et si Elle s’interrogeait parfois au sujet de cet étrange animal qu’est l’Humain ?

Et si Elle avait, un jour, voulu communiquer avec lui, pour tenter de le comprendre ?

À l’aune d’un continent, à une époque où régnait plus que jamais la loi du plus fort, quatre enfants des hommes sont nés avec des dons particuliers ; ils ont joué un rôle dans la naissance d’un royaume et... dans sa fin.

C’est alors la Terre, qui devient conteuse et rapporte l’invariabilité de l’Homme, capable de grandeurs comme de bassesses.

Il était une fois l’Homme, sa soif de pouvoir, ses guerres, ses amours et ses peurs.

### **LES AVATARS DU MINOTAURE, de Thierry ROLLET Récits**

**170 pages édition AMAZON Prix : 19 €**

Le Minotaure, monstre mi-humain mi-taureau, n’aurait-il pu connaître un autre destin que celui d’être tué simplement parce qu’on l’avait forcé à devenir cannibale ?

Par ailleurs, bien d’autres êtres, issus de diverses mythologies de tous les pays et de tous les temps – même du futur – peuvent ne pas présenter l’aspect stéréotypé que diverses traditions ou chimères leur ont toujours donné.

C’est ce que veut prouver ce recueil, qui joue avec les mythes et les légendes, ainsi qu’avec diverses formes de rêves.

Après lecture, qui donc ne se sentira-t-il pas comme délivré d’images trop conventionnelles et même incité à se forger lui-même ses propres aperçus de l’univers des légendes ?

Tel est ici présenté l’univers des mythes sur la scène de l’imagination.

### **Le Cauchemar d’Este suivi de *Commando vampires* par Claude JOURDAN**

**142 pages ISBN 978-2-36525-039-9 18 €**

La villa d’Este, non loin de Rome, offre des trésors architecturaux dans ses merveilleux jardins. Mais ceux-ci ne dissimulent-ils pas autant de terreur que les 7 récits suivants, dans lesquels on plonge dans un univers où anciens dieux et démons ne pardonnent pas aux humains, dont ils apprécient la chair et le sang ? Le *Commando Vampires* se forme lorsque le Docteur Farrère, en butte avec son frère jumeau le commissaire Farrère, se lance à la poursuite de toute une famille atteinte d’une maladie monstrueuse : la Porphyria. Mais s’agit-il bien d’une maladie ou d’une forme de possession démoniaque ?

***LE TESTAMENT DU DIABLE* par Roald TAYLOR**

**108 pages ISBN 978-2-36525-015-3 18 €**

Ce recueil de Roald TAYLOR s'inscrit dans la tradition du renouvellement de l'inspiration satanique et gothique. Qui ne pourrait s'empêcher de trembler devant l'inexplicable ? Bien souvent, on reste sans voix et parfois sans réflexion devant un crime odieux, une attitude cynique et servile devant l'horreur ou la prétendue justification d'un génocide. N'est-ce pas le Diable et son train qui nous conduisent à ce genre de réflexion ?

Mais parfois, l'auteur conduit alors son lecteur dans un cheminement sarcastique où le Diable fait peur, certes, mais sait aussi faire rire, jaune ou noir, selon les situations et les personnages évoqués. Ainsi, l'enterrement de l'aïeule sorcière n'a rien de triste : il est empreint d'une forme de terreur et d'humour grinçant. Le Puits de l'oncle Pavel plonge au cœur de l'âme vers un inconnu angoissant à souhait. La Première sortie d'un démon le révèle à lui-même, tandis qu'un pauvre garçon qui a connu les horreurs de la rue ne retrouve, dans une fausse sécurité, que des horreurs fanatiques pire encore que ses propres démons. Et si, par ailleurs, les Chats-garous nous invitent au respect en même temps qu'à la crainte d'animaux que l'on croyait familiers, le Testament du Diable, conte éponyme du recueil, nous rappelle que le modernisme peut engendrer la crainte et rappelle parfois la mort sous ses plus énigmatiques aspects...

***NAOMI-LA-DEESSE*, par Arlène SYLVESTRE et Thierry ROLLET (roman)**

**86 pages ISBN 978-2-915785-35-7 Prix : 15 €**

Naomi est une petite Haïtienne sur laquelle une terrible malédiction s'est abattue : dès sa naissance, elle a été zombifiée, c'est-à-dire maudite et vouée à la mort, par la sorcière Arilyse. Comment se sortir d'une si terrible situation ? D'abord, avec l'aide d'une famille aimante et d'amis compatissants. Mais surtout à l'aide du vaudou, la magie noire aux multiples dieux et démons, dont il faut se faire des alliés contre la malfaisante Arilyse. Une lutte terrifiante, qui plonge jusque dans les tréfonds des anciennes croyances et de l'âme humaine, va ainsi se livrer contre le mauvais sort. Arlène SYLVESTRE nous raconte ici, avec de nombreux détails, comment Naomi passera du statut d'enfant maudite à celui de magicienne vénérée de son peuple.

**COLLECTION KOBUDO (romans et essais sur les arts martiaux)**

***POUR CELUI QUI EST DEVANT*, par Claude JOURDAN (Roman)**

**158 pages ISBN 978-2-915785-00-7 Prix : 16 €**

Kim Loon Tao, maître de taekwondo, vient en France au début des années 80 pour enseigner sa façon de pratiquer cet art martial, hérité de sa famille. Il y enseignera sa Voie à des adolescents d'un quartier réputé difficile. Lorsque survient le Toulonnais et sa bande, qui viennent apprendre à des jeunes trop vite séduits le sambo, l'art de combat jadis interdit des anciens commandos soviétiques... Houssine devra choisir : entre la marginalisation et la Voie du maître, aucun compromis n'est possible.

**COLLECTION SUPERNOVA (science-fiction)**

***NOUVEAU LA GUERRE DES ASTEROIDES* de Roald TAYLOR**

**Roman SF 295 pages 18 € (broché) – 9 € (ebook)**

La Terre est devenue une seule nation à part entière dans la première moitié du XXIIème siècle. Pour résoudre ses problèmes sociaux et économiques, elle a colonisé certaines planètes du

système solaire et y a implanté des bases permanentes, notamment dans la Ceinture d'astéroïdes qui existe entre Mars et Jupiter.

Cérès, Pallas, Junon et Vesta sont donc habités par deux générations de colons terriens. Ils y ont ouvert notamment des exploitations minières. Un 5ème astéroïde, Icare, à cause de l'excentricité de son orbite, sert de four solaire géant. C'est de lui que partira la guerre.

Les autorités de Pariterre estiment, quant à elles, que c'est Jerd Goodricke, l'ingénieur en chef de Cérès et gérant des exploitations sur les 5 astéroïdes habités, qui est responsable du déclenchement des hostilités. Un jour, l'équipe présente sur Icare décide d'acquérir l'astéroïde pour exploiter le four solaire à son seul profit. Goodricke prend cette initiative pour une trahison. Son tempérament dictatorial lui fait déclencher le conflit...

### **LES COMMANDEURS DU CHAOS d'Alan DAY      Polar SF      295 pages**

**22 € (broché) – 11 € (ebook)**

Alors que les hommes sont capables de se déplacer instantanément à travers la Galaxie, un nombre croissant de planètes est brutalement touché par une rupture totale des liaisons avec le reste des Mondes.

La Ligue des Transports va missionner l'Agent Enquêteur Duncan Daster et sa partenaire Liwane Pierson pour tenter de déterminer la cause du phénomène.

Leur enquête va les emmener de Monde en Monde, des bas-fonds d'une planète minière aux opulentes cités de planètes résidentielles, sur les traces d'un groupe sectaire anarchiste, les Commandeurs du Chaos.

Duncan et Liwane, aidés par la mystérieuse Shado, jeune paria aux étranges pouvoirs, vont peu à peu découvrir que les Commandeurs du Chaos poursuivent un projet qui risque de se solder par un cataclysme d'ampleur galactique entraînant la disparition de milliers de Mondes.

Le temps presse et la lutte est inégale, et leurs chances d'aboutir avant qu'il ne soit trop tard sont faibles...

### **LA LOI DES ELOHIM, par Thierry ROLLET (roman)**

229 pages    ISBN 978-2-36525-060-3    Prix : 23 €

En ces temps où l'être humain a colonisé la Galaxie, il s'est rapproché du Créateur de l'univers, Éloha, au point de se trouver en contact quasi-permanent avec Lui. Mais les hommes restent tels quels, avec leurs faiblesses, leurs envies, leurs trahisons et aussi leurs passions...

...comme celle qui unit le prince Alvar d'Alsthor à la princesse Tirzi d'Amohab. Mais son père, le roi Thobar d'Amohab, s'est uni en secondes noces avec Horaya, la reine des Spires, qui apporte avec elle en Amohab le culte des faux dieux Haal et Askaré...

Amohab, le royaume apostat, ne bénéficie plus de l'aide d'Éloha. Comment alors pourra-t-il se défendre contre l'invasion des principaux ennemis des humains, les Ozariens, ces êtres mi-végétaux mi-machines, prêts à envahir la Galaxie ?

D'ailleurs, les Ozariens et les faux dieux d'Horaya ne constituent-ils pas, finalement, une seule et même menace, la plus terrifiante que les humains aient jamais eu à combattre ?

### **RETOUR SUR TERRE, par Alan DAY (roman) PRIX SUPERNOVA 2013**

312 pages    ISBN 978-2-36525-033-7    Prix : 23 €

Depuis vingt mille ans que les hommes ont essaimé à travers la galaxie, ils n'ont jamais retrouvé leurs origines et ignorent tout de leur passé. Jusqu'au jour où la découverte fortuite d'une très ancienne sonde spatiale les met sur la trace probable de leur histoire. Une expédition va donc être lancée pour remonter cette piste et tenter de retrouver le berceau de l'humanité.

Dans le plus grand secret, le vaisseau *Genesis*, avec à sa tête Randal Crabb accompagné de

militaires et de scientifiques, quitte la planète Terra Nova pour un voyage de plusieurs milliers d'années-lumière vers la source probable de la sonde. Mais les premières difficultés ne vont pas tarder à apparaître lorsque le secteur de la galaxie d'où semble avoir émergé la sonde s'avère inaccessible. Il faudra déployer des trésors d'ingéniosité et affronter des risques insensés pour se rapprocher de ce système qui semble maudit... !

***SAUVEZ LES CENTAURIENS ! par Roald TAYLOR (roman et nouvelles)***

190 pages ISBN 978-2-36525-016-0 Prix : 21 €

Les habitants du système PROXIMA CENTAURI, adorateurs du dieu Yamath, sont persécutés par les Sangoriens, secte fanatique qui n'hésite pas à prendre des otages parmi eux. C'est ce qui va se produire lors du détournement du Stratojet S-212, qui rapatrie des Centauriens exilés sur la Terre, dans le système Sol. Terrible situation où se retrouvent les gouvernements centaurien et solarien. Faudra-t-il céder aux exigences des pirates de l'espace et de leurs alliés ? Ou tenter un coup de force pour les libérer tous ? Un suspense haletant entre plusieurs systèmes planétaires amis ou ennemis...

*Ce roman d'aventures spatiales est suivi d'un recueil de nouvelles confrontant les Terriens de toutes époques, dans divers pays, à des rencontres et à des poursuites pour lesquelles ils ne sont guère préparés. Réellement, que se passerait-il si des puissances étrangères à notre univers se révélaient à nous ? Comment les recevoir ? Comment accepter leur présence ou leur aide parfois ? Des récits **D'outre-espace et d'ailleurs** qui ne laissent rien au hasard...*

***VENUS-LA-PROMISE, par Jean-Nicolas WEINACHTER (roman)***

119 pages ISBN 978-2-915785-69-2 Prix : 18 €

En 2075, après le périple à la fois négatif et exemplaire de la mission MESURE vers Mars, c'est Vénus, la sœur de la Terre, qui a été choisie pour être *terraformée*, c'est-à-dire rendue habitable par des humains. En principe, c'est un succès : les engins-robots qui ont modifié l'atmosphère vénusienne ont bien travaillé : Vénus est prête à êtreensemencée et colonisée par les Terriens... Mais quelle est cette étrange maladie qui frappe soudain certains colons ? Quelle loi écologique, quel écosystème inconnu les Terriens ont-ils ainsi violés ? Sans doute faut-il chercher encore plus loin : parfois, une vie, une espèce menacée dans son propre environnement se défend avec violence... ! En outre, le véritable choix qu'elle fait de ses victimes tend à prouver qu'il s'agit d'une vie *intelligente*, la première vie extraterrestre que les Terriens aient jamais rencontrée... Sauront-ils la reconnaître, communiquer avec elle, faire la paix ? Ou bien l'une des deux se verra-t-elle contrainte à l'horrible décision d'éliminer toute trace de l'autre ?

***MARS-LA-PROMISE, par Jean-Nicolas WEINACHTER (roman)***

120 pages ISBN 978-2-915785-05-8 Prix : 18 € **PRIX SCRIBOROM 2005**

Cette fois, ça y est : l'homme posera le pied sur Mars ! La spatonef FINAMAR, emportant un équipage franco-allemand – avec deux invités d'honneur russes –, est presque parvenue au but. Mais, à neuf jours de l'arrivée, un surcroît d'accélération du vaisseau compromet sa mise en orbite. Peu après un atterrissage mouvementé, une étrange maladie terrasse l'un des spationautes. Plus tard, un SOS mettra en question les compétences et la solidarité humaines.

***LES NUITS DE L'ANDROCEE, par Thierry ROLLET (roman)***

121 pages ISBN 978-2-915785-89-0 Prix : 19 €

L'action se passe dans l'ensemble de la Galaxie, qui est devenue un grand empire. Il est gouverné par deux souverains assistés d'une cour innombrable de dignitaires. Les simples sujets subissent une forme futuriste de dictature : dès leur naissance, on leur implante un CODE PSYCHIQUE qui leur interdit de faire autre chose que la fonction qui leur est destinée. En cas de rébellion, le code psychique les fait tomber malades ou les tue : tout dépend de l'ampleur de leur révolte interne ou

externe. C'est une façon de garantir l'honnêteté des gens, mais aussi leur soumission absolue. Les personnages principaux sont de jeunes gens destinés, toujours grâce au code psychique, à satisfaire les plaisirs intimes des dignitaires de la cour impériale. Appelés « éphèbes », ils sont d'abord ramassés de planète en planète pour être « éduqués » à bord d'un « éphébien » ou vaisseau spatial qui leur sert d'école. Puis, ils seront répartis sur différents mondes, naturels ou artificiels, comme le vaisseau ANDROCÉE, véritable centre de plaisirs qui voyage dans l'espace à travers tout l'empire. Au début, ces malheureux estiment avoir de la chance, un avenir, des possibilités de promotion sociale, bien qu'ils soient des esclaves étroitement surveillés par leur code psychique. Parviendront-ils à recouvrer la liberté ? Ne leur faudra-t-il pas tout d'abord donner un sens à ce mot ?

## COLLECTION ACTES DE FOI

### **Y AURAIT-IL QUELQU'UN ? de Jean-Michel TOUCHE** **Essai 154 pages – publication Amazon, Kobo et Google Play** **20 € (broché) – 10 € (ebook)**

Lorsque la lune éclaire la nuit avec l'immense beauté de sa lumière, le ciel que nous voyons prend la forme d'un monde inouï sur lequel nous pouvons nous poser d'innombrables questions, scientifiques, techniques, poétiques, voire littéraires.

Durant l'été, Damien marche très souvent seul, la nuit, au bord de la mer. Il admire le ciel nocturne qu'il trouve splendide. Et s'il n'y a personne près de lui, il fixe le ciel et lance à voix forte cette question : « Il y a quelqu'un ? »

Sans la moindre réponse, il se demande souvent si nous sommes le fruit du hasard ou si nous avons été créés... mais dans ce cas, créés comment, par qui ?

Alors il se lance dans des discussions très particulières avec trois personnes, discussions qui vont les passionner tous les quatre et les faire réfléchir d'une façon à laquelle lui-même ne s'attendait absolument pas. Damien pourra alors commencer à comprendre ce qu'est « l'existence » et d'où elle vient.

### **YECHOUA L'ENFANT-MIRACLE de Roald TAYLOR** **Roman 71 pages – publication Amazon, Kobo et Google Play** **14 € (broché) – 7 € (ebook)**

Voici un roman, donc une œuvre de fiction, qui ne devra qu'à cette dernière qualité de ne pas être considérée, à l'instar de certains évangiles, comme apocryphe.

En effet, seuls les évangiles apocryphes ont relaté l'enfance de Jésus – en araméen, Yechoua – d'une manière explicite et merveilleuse à la fois. Tout lecteur des évangiles reconnus par l'église catholique connaît la conception, puis la naissance miraculeuse de Jésus.

Mais ni Saint Luc ni Saint Jean, et encore moins Saint Marc et Saint Matthieu, ne nous racontent la petite enfance de Jésus et pas davantage sa vie de famille.

Roald Taylor cherche à montrer quel pouvait être l'enfant Jésus à la lumière de son propre enseignement. Cependant, la dimension humaine qui fut celle du Messie n'est nullement oubliée, puisque l'auteur utilise les plus récentes découvertes concernant l'historicité de Jésus.

### **LES TRENTE DENIERS DE L'ISCARIOTE de Thierry ROLLET (drame en 4 actes)** **77 pages publication Amazon, Kobo et Google Play** **14 € (broché) – 9,99 € (ebook)**

Judas l'Ischariote, le traître reconnu qui livra Jésus-Christ, a-t-il agi pour de l'argent ? N'avait-il pas d'autres buts ? N'était-il pas inspiré par un esprit plus malveillant encore ? Et cet esprit, n'est-il pas à l'origine du monde tel qu'il est désormais ?

Quant aux trente deniers, ne seraient-ils pas la manifestation de cet esprit mauvais, qui s'ingénie à redistribuer physiquement chacun d'entre eux dans les poches des coupables ?  
Telles sont les énigmes, les plus cruelles de toutes, que ce drame tente d'élucider.

**FRERE JOSEPH L'ERMITE DES HAUTES VOSGES de Thierry ROLLET**

**Biographie 55 pages – publication Amazon, Kobo et Google Play**

**10 € (broché) – 5 € (ebook)**

Histoire de Pierre-Joseph Formet, alias Frère-Joseph, qui fut un ermite dans les Hautes Vosges au 18<sup>ème</sup> siècle. On se souvient dans la région de sa vie très liée à celle de la population du pays, ainsi que de ses qualités de thaumaturge.



## BON DE COMMANDE

À imprimer et à envoyer à [scribo@club-internet.fr](mailto:scribo@club-internet.fr)

ou à l'adresse postale : SCRIBO 7 avenue de la République 92400 COURBEVOIE

### PAIEMENT :

par chèque à l'ordre de **SCRIBO DIFFUSION**  
ou sur [www.paypal.com](http://www.paypal.com) à l'ordre de [scribo@club-internet.fr](mailto:scribo@club-internet.fr)

| TITRE                                                  | AUTEUR | PRIX | Quantité | TOTAL         |
|--------------------------------------------------------|--------|------|----------|---------------|
|                                                        |        |      |          |               |
|                                                        |        |      |          |               |
|                                                        |        |      |          |               |
|                                                        |        |      |          |               |
|                                                        |        |      |          |               |
|                                                        |        |      |          |               |
|                                                        |        |      |          |               |
|                                                        |        |      |          |               |
|                                                        |        |      |          |               |
|                                                        |        |      |          |               |
|                                                        |        |      |          |               |
|                                                        |        |      |          |               |
|                                                        |        |      |          |               |
|                                                        |        |      |          |               |
|                                                        |        |      |          |               |
|                                                        |        |      |          |               |
|                                                        |        |      |          |               |
|                                                        |        |      |          |               |
|                                                        |        |      |          |               |
|                                                        |        |      |          |               |
| <b>REDUCTION EVENTUELLE (joindre bon de réduction)</b> |        |      |          |               |
| <b>Frais de port</b>                                   |        |      |          | <b>6,00 €</b> |
| <b>TOTAL GENERAL</b>                                   |        |      |          |               |

Nom et prénom : .....

Adresse : .....

Code postal : ..... Ville : .....

signature indispensable :

## OFFRES COMMERCIALES

*Faites des heureux en parlant de ces offres autour de vous !*

### LA HOTTE AUX LIVRES

**SCRIBO DIFFUSION** vient de créer un site Internet intitulé **LA HOTTE AUX LIVRES**, qui se met au service des auteurs ayant publié. Elle souhaite proposer ainsi un site publicitaire aux auteurs qui accepteraient d'y adhérer, pour le très modique tarif d'abonnement de **12 € par an**, soit 1 € par mois.

L'abonnement est renouvelable tous les ans, chaque auteur disposant d'une page à son nom où il pourra faire inscrire par **SCRIBO DIFFUSION** la couverture et le résumé de chacun de ses livres, ainsi que sa biographie et autres informations qu'il jugera utiles (l'adresse de son site ou blog personnel, l'adresse Internet du site de son éditeur, l'adresse des librairies vendant ses livres, les dates et lieux de ses séances de dédicaces ou d'exposition de ses livres, etc).

L'intérêt de la création de ce site est d'offrir un nouveau moyen publicitaire aux auteurs, débutants comme confirmés.

L'abonnement peut être interrompu à tout moment mais une année commencée sera due en entier, sans possibilité de remboursement des mois non utilisés, la modicité du tarif pouvant justifier cette clause.

**Auteurs intéressés, vous pouvez contacter [rollethierry@neuf](mailto:rollethierry@neuf)**



**TOUT A MOINS DE 15 €** : livres, CD et DVD comme neufs

Allez donc voir la boutique **SCRIBOMASQUE** sur  
<https://fr.shopping.rakuten.com/>



Voulez-vous recevoir votre livre en version reliée ?  
Ce service ne vous coûtera que la modique somme de 10 € pour le travail effectué  
+ prix des exemplaires du livre si vous en commandez  
(à partir de 17,50 € l'exemplaire)  
N'hésitez pas ! Un livre relié, c'est un honneur fait au livre et à son auteur !



## LE SCRIBE MASQUÉ

comportera toujours diverses rubriques : nouvelles, poèmes, feuilletons, textes d'opinions et de critiques, analyses littéraires, articles d'actualités, infos et petites annonces littéraires, tribune littéraire (courrier des lecteurs), annonces de parutions d'ouvrages littéraires  
*(liste non exhaustive)*

N'hésitez pas à envoyer différents textes. Tous les auteurs sont invités à s'exprimer dans les colonnes de ce journal et, si possible, à contacter leurs parents et amis pour la promotion de cette publication.

**Précisons qu'il s'agit d'encourager l'envoi de textes ou des abonnements, mais non de fournir des copies pirates de cette revue. Le mot de passe de la page SCRIBE MASQUE sur le site [www.scribomasquedor.com](http://www.scribomasquedor.com) est également réservé aux seuls abonnés.**

**Le prochain numéro sortira en novembre 2024  
Date limite de réception des textes : 25 octobre 2024**

*Les auteurs restent propriétaires de leurs écrits et en sont seuls responsables*

© Les auteurs mentionnés, pour les textes publiés  
© Éditions du Masque d'Or, septembre 2021, pour la maquette  
© Éditions du Masque d'Or, septembre 2024, pour les annonces  
*(sauf indication contraire)*



***AMITIÉS LITTÉRAIRES ET BONNE RENTRÉE À TOUS !***